

11077

III

Bibl. Jag.





Kaukurey undre o Hauke

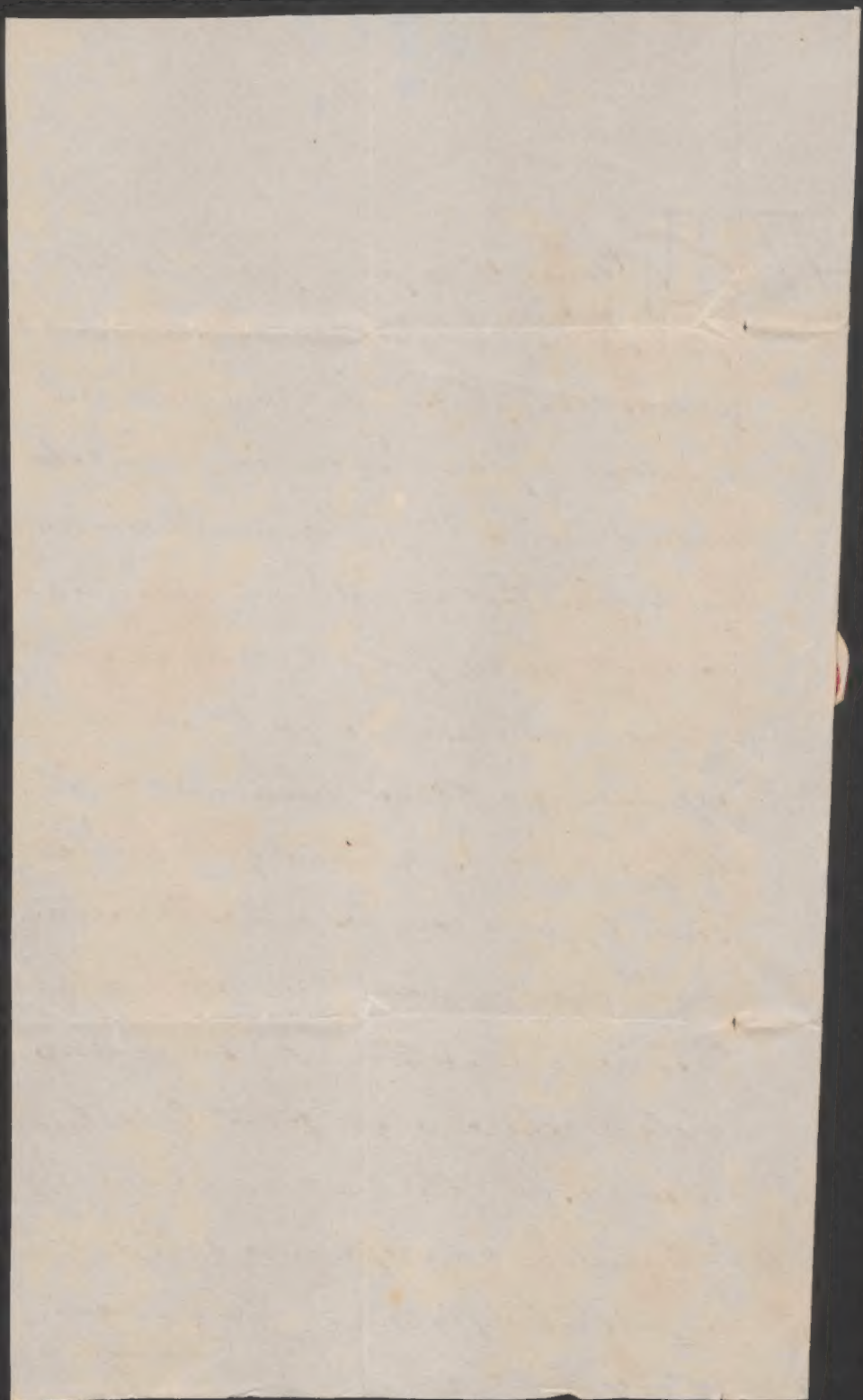
et
Mademoiselle Mella
Les Comtesse Henriette
D'Artois
à L'abbaye



Comme V^{ne} ne pouvez pas tout, Chère
 Fontefue des tendres sentiments que nous V^s
 portons tous, jointes à la plus grande ad=
 miration, et pleine de confiance en votre
 bonté j'aurais à V^{re} parler, mais l'occasion
 ne se présentant pas, et dans peu de tems
 allant partir pour Cracovie, je suis
 chargée par mon père de V^{re} écrire,
 espérant que V^{re} me pardonnera la libé=
 té que je prends, de même qu'à lui d'être
 bercé toujours par des douces illusions,
 ainsi avec la grâce Chère Henriette
 d'écrire s'il ne pourrait nourrir encore
 quelques espérance qui ferait le bonheur
 de sa vie. En attendant avec beaucoup
 d'inquiétude votre réponse je suis pour
 toujours votre affectionnée, amie et servante.

Marie Rosnault

Le 25. Septembre 1730.



Chère Mademoiselle Henriette

Nous avons eu tant de fois du vin de la grâce de votre bien
Tante, que je trouve un plaisir infini de V^e envoyer du Malaga
en souhaitant de tout mon cœur qu'il fortifie votre santé si
précieuse à nous tous — En V^e embrassant tendrement je V^e prie de
présenter mes respects à Madame la Comtesse —

Tout à Vous

je V^e renvoie avec beaucoup de remerciement

M. Rosnoff

Votre Mousfair —

A
Mademoiselle Melle
la Comtesse D'Ardenne
à Langres

Anna Rosworska de Hlenski Dzedun

Miropol le 23 Avril 1824.

Ma bien aimée et très chère Cousine. C'est avec une extrême joie que j'ai reçu votre chère lettre du 14 Mars, et je vous remercie infiniment pour tout ce que vous m'avez mandé de nouveau et les détails du Carnaval de Leopold, mais je suis étonnée, que la mode surannée des Cartes et du Vin de champagne domine dans votre contrée! on se croiroit à Varsovie au contraire la sagesse est fort en vogue, les jeunes gens qui y donnent présentement le ton, se distinguent par ces vertus religieuses, morales, qui ont tout vise à un état de perfection qui nous ramènera peut-être à l'âge d'or. Il me semble que j'ai tant de choses à vous raconter, ma chère Henriette, que je vien de prendre une grande feuille de papier, pour y placer tout ce qui se présente à quel il n'y a pas beaucoup à dire, mais à cause de l'amitié que vous me portez, vous apprendrez avec plaisir que notre trio se porte à merveille, nous avons passé l'hiver fort tranquillement et d'une manière absolument casanière. Voici comme je passe mon temps. La matinée est employée à régler les comptes à s'occuper du ménage et à faire en Italien la lecture de l'Histoire d'Italie de Sismondi. J'en suis au neuvième volume de cette volumineuse histoire, quelquefois ennuyeuse à cause de l'extrême longueur des phrases, de détail trop étendus, mais assez intéressant car l'auteur décrit des événements importants qui ont eu lieu il y a trois siècles, dont il a été témoin oculaire et y a joué un rôle principal comme négociateur et général d'armée. le beau temps m'engagera à dépeindre bientôt d'après nature, pendant l'hiver j'avoue que j'ai rédigé un peu le Devin. L'après dîner je lis quelque ouvrage de Walter Scott en Anglais, puis j'étudie le Septuor de Marmelade, le soir nous nous rassembleons pour lire et nous avons lu et l'hyver, les Mémoires de Morellet et de Mme Campan, les hermites en prison de Souy, l'Histoire de France par La Croix, les campagnes de 1812 et 1813, nous en sommes présentement à Peveril du Pic, roman historique du barde écossais mon auteur favori. Il est difficile à comprendre dans l'Original, à cause de quantité de mots galois, Irlandais, hébraïques, anglais et d'autres qu'on y trouve. J'ai Dictionnaire les mots que je ne comprends pas et les notant. Votre frère Titus doit posséder parfaitement la langue de Shakespeare, sachez vous que je ne vous parle que de lectures, car pour de la société nous en avons peu, tous les Dimanches les Officiers de la garnison de Miropol dînent au château, le Colonel nommé Swoboda est un très brave homme il est assez riche et sa bourse vient toujours au secours de l'humanité souffrante, le Capitaine est né à Kamienick, il est fils d'un Mr. de Picholstein qui a été longtemps sous les Ordres de mon Papa dans le Département des Affaires étrangères. Avant hier nous avions dîné à dîner l'Evêque de Minsk Dederko qui venoit de Romanow où il a célébré la Mepe pendant les Fêtes. Sigismond Driatyski avec son épouse et les Ptsdowscy promettent de venir nous voir. Vers le commencement de Juin nous

ferons une tournée à Varsovie où j'ai l'espérance de voir mes frères, tous
deux m'ont écrit depuis peu, ils se rappellent à votre aimable souvenir et à celui de
vos chers parents; Henri est à Nowawicz fort occupé d'économie, il a cherché le
nouveau du célèbre Pistorius, qui lui donne 60 quarts d'eau de vie d'un boisseau
de seigle, il vous expliquera sûrement bientôt lui-même ce phénomène. ^{description} Ignace
m'a écrit de Rome le 27 Abre, il ne fait une longue mais intéressante ^{description} de son
voyage en Suisse et en Italie, que j'ai communiqué à mon oncle Valérien. il a passé
un mois à Genève où Mr. Simondi, Pictet Decandole, de Saussure l'invitoient
souvent à des soirées. Il a trouvé beaucoup d'anglais et de Polonais en
Italie; à Florence le Prince Stanislas Potiatowski, le Sénateur Gzinski,
Saverine Sobarska, son frère Lion et le Général Fredro avec leurs Epouses;
à Rome il passait ses soirées chez les Ambassadeurs d'Autriche, de France
chez le Ministre du Hanovre baron de Merlin, la Princesse Pauline Borghese
le Prince de Bracciano et le Prince de Bracca Sabrielli Lendra de Lucien B.
Sabltonowski. Mon frère vouloit voir Naples, revenir à Rome à Pâques et il
se proposoit de retourner en Pologne au mois de juin, après avoir dirigé sa
course par Sèze, Venise, Vienne, la force de voir tant de choses belles et
intéressantes, je pense que son goût s'est formé et qu'il pourra donner à la
chère Evaline des bonbons plus élégants et meilleurs qu'aujourd'hui.
Je ne sais si vous savez, ma chère Henriette, que mes frères et moi, nous
avons bâti une église murée à Miropol qui est finie depuis trois ans, nous
venons de nommer un nouveau Curé Mr. Duraciewski. Il a célébré ^{l'office} pendant
les Fêtes de Pâques et a édifié son auditoire par un bon sermon. Nous avons
une jolie musique d'église exécutée par un Maître d'Ecole et ses fils, nous
avons établi ici, qui tous chantent et jouent de plusieurs instruments.
Le fils aîné a une superbe voix de ténor, c'est le Kurpiński de la résidence
de nos petits états, car il a dit à plusieurs personnes, que si l'on vouloit
il pourroit former une orchestre et des acteurs qui joueroient la comédie,
vous juger bien qu'il a trouvé parmi nous des rieurs à une pareille propo-
sition, où les bras sont trop nécessaires aux travaux de l'agriculture, pour
pouvoir y introduire les jeux de Thalie, Melpomène et Thyrpichore. Les prix
de tous les produits sont fort modiques dans ce pays, il n'y a que le lin qui
se vend bien, car il y a des marchands qui viennent de la Grèce et de la Crée
même pour en acheter. Depuis quelques temps nous avons une marche de troupe,
il y a toute une Division Russe qui va travailler aux fortifications de
la forteresse de Bobruisk sur la Beresyna, et qui passe par la Volhynie.
J'ai souvent des lettres de Varsovie, on m'a mandé dernièrement toutes
sortes de nouvelles et de détails que je vais vous conter au risque de
vous ennuyer; parmi tout ce fatras il y aura peut-être quelque chose
qui vous amusera. Il y a un bon nombre de mariages dans cette capitale.
Celui de Mrs. Makronowska et d'Herman Potocki devoit avoir lieu dan-
sant peu, Angelique Sapieha épouse Mr. Cetnar, Rose Potocka Andri Zamoy,

Ki Lis puce de l'Ordina. Un certain Mr. Molodauki qui a 400 mille florins
 de revenu étoit venu pour la rechercher, il s'est trouvé désappointé; on espère
 cependant qu'il s'adressera à Rose Friedburgka qui comme l'on s'en souvient
 a été remise par son oncle le Général Stai Potocki sous la tutelle de Madame
 Mostowska. Il y a encore deux autres mariages qui se l'ont interposés que je
 vous expliquerai certaines circonstances qui y tiennent. J'étois logée à Varsovie
 pendant deux ans porte à porte avec trois jolies Demoiselles Szegotki pleines
 d'esprit, de talent, de vertus; je ne pouvois pas profiter de leur société car
 elle avoient le malheur d'avoir une mère qui ne jouissoit pas d'une très
 bonne réputation et qui à la suite d'un second mariage portoit un autre
 nom que ses filles qui sont charmantes mais pas d'autant favorisées de
 la fortune. L'aînée de ces Demoiselles a épousé le Mardi Gras Mr. Ulman
 rond, et joyeux, tout à fait son homme. C'est Mr. Szulski qui a fait ce
 mariage. Il faisoit une partie de Whist avec Ulman et Szegotki qui se
 captait bym dwa razy wigay Niemcowi, rebz sz choiat a moi, Siostry
 renie. Qu'à cela ne tienne, pourvu qu'elle ne le refuse pas, je me charge
 de le lui mettre en tête et de la monter si bien qu'au bout de quinze jours
 tout sera terminé, et le voilà à se parer du surnom d'Obaburgumydu, à s'extasier
 sur les charmes de la Demoiselle, à lui dire que c'est une Coquine à
 Mr. Plater, cela le rendra plus certain de sa place, d'un avancement.
 Il se déclare et se marie. Une bien belle Demoiselle Sokolnicka Nièce du
 Général qui se trouve dans la maison d'une Dame Serierska Sœur du Pa-
 latin Bielinski épouse ces jours-ci un Mr. Bepiskiowski, à qui elle avoit
 dit qu'elle lui dira son nom. Au bout de deux ans il la voit au spectacle
 et se trouve fort heureusement placé à côté du Castellan Kiciński.
 Le lendemain dans la maison et ce mariage s'arrange vite.
 Les personnes de la société de Varsovie ont représenté une superbe
 Galerie de tableaux au profit des pauvres dans l'ordre suivant: Le plus
 grand se trouvoit au centre et représentoit Enée comptant le récit de
 ses malheurs à Didon. On voyoit Didon couchée nonchalamment sur
 un Sopha, brillante de beauté et couverte de pierres précieuses, c'étoit
 Mlle Primowska, derrière elle appuyée sur le Sopha sa Sœur Anna Mlle
 Tempicka, Enée assis sur un tabouret Mr. Ignace Tempicki. Le petit
 Arcasus jouant d'un air malin avec ses flèches, le petit Maurice Potocki
 à gauche tout à côté, la prière du matin, c'étoit la petite Eliza

De Mme Samowska, âgée de six ans, dans l'attitude d'un enfant qui prie à
genoux les mains jointes, les yeux élevés au ciel. Plus loin Azar dans
le desert (Mme Satorska) étendue par terre, se relevant à demi et avec effort
à la vue de son l'ange qui lui apparait tenant une branche d'olivier
c'était Mme Natalie Potocka. Le portrait de Rubens peint par lui
même. - Mr Jean Samowski. - Une Dame debout devant son miroir une
croix à la main achevant sa toilette, la Princesse Thérèse Sablonowska.
Le Titien faisant le portrait d'une jeune personne Mrs Szigetki et
Mlle Zimowska. Un petit Concert d'enfants jouant tous sur divers instru-
ments et une jeune Espagnole au milieu d'eux Mlle Surska. De l'autre
côté à droite une Bohémienne prédisant l'avenir à trois jeunes
filles. Mlle Thérèse Potocka, Les jeunes filles, Mlle Alexandrowicz, Sophie
Piater &c. Les trompettes attendant l'appel. On voyait un Chevalier après à
Barre Maurice Jeymanowski, une petite fille endormie à côté de lui, Pola
gu Mostowska, un autre chevalier debout devant eux, Mr. Brera.
Circe devant une urne une Baguette à la main, Mme Scimistowska.
La Ste Cecille de Mignard jouant de la harpe, Mlle Wyzniccka. Le portrait
d'un Prince d'Orange du quatorzième siècle, Mme Leduchowska.
Le petit Ladislas Sigismond Roi de Pologne. Mas Samowski. Le Carnaval
a été plus brillant que jamais à l'arrivée. On étoit si adonné de bals et
de plaisirs qu'on en perdait la tête! Il y avoit 18 maisons ouvertes
où l'on dansoit, soupoit causait, baillait & plusieurs bals ont du avoir
les accepter, c'étoit jouer un mauvais tour aux dames qui avoient
préparés de superbes robes et y en avoit une en barrique couleur de
terre d'Egypte brodée de soie ponceau, une autre de traustron caré
garnie de trois guirlandes de boutons de roses, prises Sare Iris Jettorici
de soie blanche et rose. A un bal chez le Prince lieutenant, on a exécuté
Karpinski, 20 tables de Mahoni ornées de bronze d'argenterie étoient ornées
de Dames mises richement et élégamment. Mme Zaigerek avoit ce jour là
une robe de blonde garnie de volans mêlés avec des murebouts, et plumes
de perroquet ponceau. La robe de Mme Czerniszew étoit d'un tiffen
de Casimir blanc brodé en Palmes d'or la seule brodée a coûté 150
ducats. La Princesse de Towicz broche toujours par l'extrême simpli-
cité de sa toilette. Moi qui vous fais tous ces détails je n'ai pas
entendu ce carnaval un seul coup d'archet ni vu faire aucun tour
de Balce. Mon papier l'obscurité et le départ de la poste me forcent
à fixer cet immense griffonage. Veillez, chère Henriette, me faire
tous vos hommages à ma très aimée tante, mon très cher Oncle, le bon Com-
te Annette. Rappeller moi au souvenir de mes Cousins. Je suis curieuse

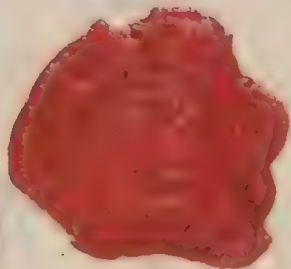
A Mademoiselle
Naimoville la comtesse Henriette
L'écriturka

par Dubois.

Brody.

à la suite de
mon album.

copol.



Paris le 3 Juillet 1824.

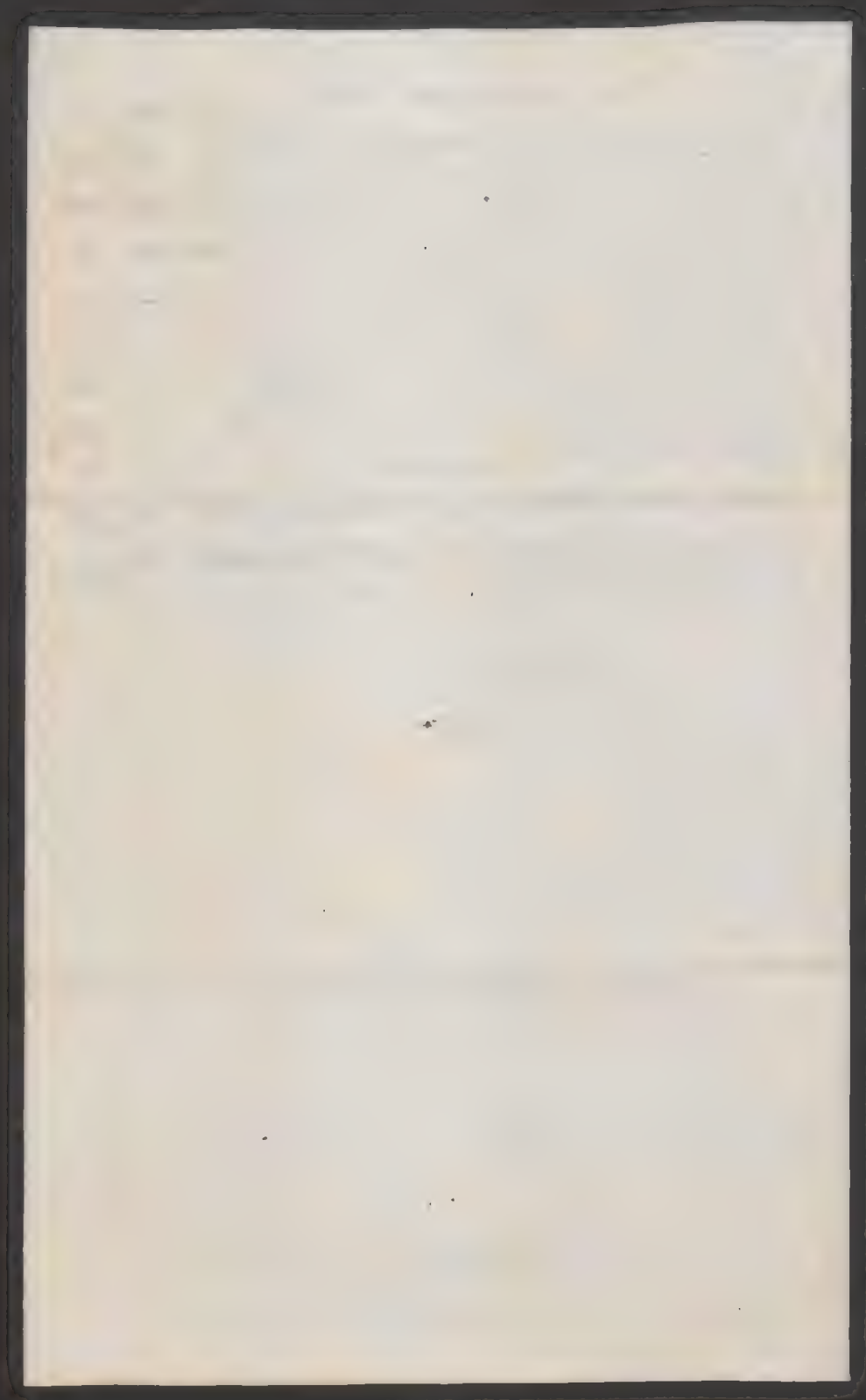
Ma très chère Henriette.

Tous ceux qui Vous aiment font des vœux pour l'abre bonheur, mais l'expression des miens Vous parviendra avant celle des autres car j'espère que l'air recouvrera cette lettre dans l'octave qui précède votre fête. Comme il est impossible de Vous aimer plus que moi, personne ne peut plus que votre attaché Coirine désirer ardemment de Vous voir heureuse, et je Vous souhaite pendant un grand nombre d'années les trois choses les plus nécessaires pour le bonheur, de la santé, de la gaieté et jamais aucune affliction ni contrariété.

Écrivez ma bonne Henriette, me donner des nouvelles de mes frères. Ignace est-il déjà à Léopol? je n'écris à aucun d'eux, pensent les voir dans peu et j'attends ce moment avec la plus vive impatience. Il y a bien longtemps que je n'ai reçu de lettres de nulle part, est un peu ma faute, car ayant peu de choses à mander de Miropol j'osais en craignant de nuire mes aimables correspondantes, j'ai quitté la résidence de nos vastes états l'avant veille de Pentecôte sans faire de halte que chez les frères de mon mari près de Lublin, de

Siedlce et à Luck cher l'Evêque Ciesinski;
nous avons dîné chez lui et y avons trouvé
Mr. et Mme Bystry et une fille du Conseiller
Niessbyleki dont j'ai oublié le nom du mari,
ce qui m'arrive rarement. Je sais seulement
qu'il est Major au service de Russie, enfin
je me le rappelle son nom est Baliński.
Avant notre départ nous avions à Miropol
Sigmund Priatynski avec son Epouse
et Mr. et Mme Biedowska. Nous sommes
arrivés ici la veille de Noël. Dieu et j'en
logis dans la Maison de Kuli-Kieniewicz au bon
vieux Monde où je vous prie de m'adresser
Vos lettres. Par un heureux hasard nous avons
trouvé un délicieux appartement bien me-
blié, un balcon charmant d'où l'on voit
les plus brillans équipages de Liler, les
robes et les chapeaux à la mode, ajoutés
à cela un maître et maîtresse de la maison
fort polis qui ont une bibliothèque à
nos ordres et des fleurs et Panquets frais
de leur jardin pour chaque jour. Nous ne
payons pour ce joli logement que seize ducats
par mois. J'ai peu de choses à vous conter de
la Capitale en fait de nouvelles, il n'y a qu'un
mariage du Recteur de l'université Mr. Linde
qui épouse la Souverainette de Mme
Karbek une Suédoise. Il n'y a point
d'assemblées ni de bals; Ma Tante Lisa-
Kowska vous embrasse, souhaite la bonne

8
fete. Mon mari et M^{lle} Ollier en font
autant et Vous souhaitent toutes les pro-
prietes possibles. Je suis encore passable-
ment rostriepana à ne rien faire, le
matin des emplettes, l'après-midi la
promenade, tout cela prend du tems.
On n'annonce des visites, la poste
part, il faut finir ma lettre en Vous
priant de me mettre aux pieds de
mon cher Oncle, mon aimable tante
la Comtesse Angèle. Membre mes courriers
et dis mille douceurs à vos freres.



Var. *capitata* 1824.

et en attendant que les papiers soient parvenus au receveur de l'impôt, il se sera remis de tout son pouvoir pour les faire que les
 papiers soient à l'ordre de nos Jours. Je joins aussi à la nomination de
 Roalis l'histoire de la première souvenance. Elle a été fort charmée de
 faire la connaissance de l'air ou d'abord à la campagne où elle passe
 l'été, puis Madame Potocka en la soirée pour passer une demi-
 journée avec moi. Arrivés en ces lieux, j'ai fait leur tour de visite
 et est une après-midi à la campagne. Le chemin pour aller à la
 soie est très bon et passe par l'église, au milieu de la forêt et
 le côté duquel la maison se présente la plus avantageusement. Le
 village est situé près de la forêt qui passe près du village et de la
 din. Le palais est si bien et si commodément les appartements sont si
 Rose est fort aimée dans la maison, on l'appelle "Duchesse" pour la
 distinguer de Roalis Mortowska. Demain le 11 Mars, Madame Mortowska
 Ra parait s'occuper beaucoup de notre cousin, elle se promet
 qu'elle aille dans le monde avec d'autres personnes, et elle
 m'a dit "c'est une personne parfaitement bien élevée qui fait
 honneur aux pensions de Léopold. Quoique dans cette saison, il n'y a
 le moins de monde en ville cependant, par-ci et par-là j'ai pu aller
 de quelques bals, il y en avait deux costumés à l'honneur et à l'honneur
 des Madames Stanislas Potocka et Agnieszka, notre Cousine a été chez
 elle dernière costumée en paysanne. Elle se vêtait en Madame
 Agnieszka Potocka. Les Seigneurs Rappers Richter et Rappers ont donné
 se donner des bals au profit de la marine d'un bon soir. Elle a
 sœur de Madame Richter. Comme je ne connais pas ces personnes,
 je n'ai pas été aux bals. Mr. le Juge Bienkowski a été
 présentement la belle sœur de Jaroslaw qui il invite alternat-
 tivement à sa campagne Opice. Quant à moi j'ai trois grands
 dîners par semaine chez les Seigneurs de Polanie, Drupowicz et
 chez le Marshal Raczyński. Les deux derniers nous se souviennent
 que deux seigneurs la Princeps Jablonowska sa petite fille et moi

et en hommes il y a ordinairement 4 Evêques, deux Saluti deux
Castellani et plusieurs autres personnes graves. Je vais le plus
souvent à l'église le dimanche à la messe au lieu de la messe
de la messe à 9 heures. Les lectures sont recueillies. Les caux
minérales attirent aussi de monde cette année d'après le journal
deux heures le matin. vous avez vu probablement dans la
Gazette, qu'on est parvenu à imiter les caux de Carlsbad, d'après
le Dr C. C. Plusieurs apothicaires ont fondé cet établissement.
Mais on ne veut faire croquer que dans un jardin destiné à cet
effet. Mon frère Henri s'est abonné pour deux semaines et il est
sous sa protection que j'y ai été. on y est absolument comme
aux caux, il y a de la musique, une Galerie pour les promenades,
les caux minérales forment un sujet général de conversation, on
beaucoup, c'est la société de mes sœurs pendant leur séjour
ici. Ils sont partis pour la Scanie Polono il y a huit jours.
Henri se propose d'aller à Paris pour m'attendre moi à compte
pour se mettre en route au mois d'Octobre. Sarah est tout
enchante de l'Italie et surtout de son séjour à Rome où il a
une brillante société composée en plus grande partie
d'anglais de distinction. N'a connu beaucoup de personnes intéres-
santes, Lord Moira ci devant Vice. Roi des Indes, Mr. D. Malin,
Ministre de Russie à Rome, le Prince royal de Bavière, le
Prince Henri de Prusse le jeune Comte d'Otterbourg, fils du
Roi de Suède, Gustave IV. La Margrave d'Anspach ci devant Mi-
lady Craven auteur d'un célèbre voyage à Constantinople les Du-
chesses de Devonshire et d'Albano protectrices de Delille et d'Al-
fieri, la Reine Hortense la célèbre Madame Recamier l'Em-
pereur du Mexique Iturbide et une foule d'autres personnes
qui jouent ou qui ont joué leurs rôles dans le monde; mais
il faut lui laisser quelque chose à raconter quand il en
verra. N'a trouvé à Varsovie plusieurs personnes qu'il avait
vu en Italie tels que Mr. Leon Potocki Sorski et son com-

pagon de voyage le Prince Stanislas Jablonski. Mon grand
a eu aussi une audience de trois quart d'heure chez le Pape Léon
XII. Il a été présenté avec le Prince Gustave de Mecklenbourg
par le Ministre de Prusse. Mes deux Frères me chargent de
bien se charger pour leur ma bonne Menicette et présentent
leurs respects à vos chers parents. Ils ont eu chez eux en France
plusieurs incendies des granges qui ont été brûlés, mais on
il n'y avoit point de blé. Un garçon de 14 ans, deux bœufs quelques
vaches ont été brûlés vifs. Ma Tante Serakowska est partie
pour Crac il y a quelques jours, elle ne promet pas de
revenir de sitôt.

Tout s'avère sans doute que la Princesse de Rohan est allée
à Paris et en France faire la Cure des Rieurs, par ardeur
Le Docteur Greve qui est venu ici à cause de la Princesse Stanislas
Jablonski qui se meurt. M^{lle} Pauline Palachowska
accompagne l'Épouse du Grand Duc. La Princesse est reçue
partout avec les plus grands honneurs et le voyage en
Prusse se passoit aux Champs Élysées. On dit que le
Prince Louis Jablonski vient d'arriver mais je ne
l'ai point encore vu. J'ai rendu l'autre jour une visite
à la chère Mademoiselle Tante Taisla. Elle compose
ses ouvrages auprès d'une fenêtre qui donne sur le jardin
où l'on voit une roseraie sur un beau parterre, la fleur
les roses, un ciel bleu, tout contribue à embellir ses idées.
La Mère qui n'est pas encore âgée doit jouer par l'artifice
du piano. On dit que Niemcewicz compose un nouveau roman
Cecylia Gzinski. Le Rabin de Plock Raberstein a
répondu spirituellement en français, à Leybels et Liora.
Un autre, l'abbé de Sandomir vient de traduire en
français la Méprise de Klopstock. On attend l'apparition

d'une nouvelle Histoire de Pologne par M. Sley qui a été
 l'ami intime de Maréchal d'Assaut. Ursynow, la campagne de
 l'émigration doit être charmante, la Princesse Générale est venue
 exprès de Patawa pour la voir et elle est retournée sans
 elle sans venir à Varsovie. M^{re} la Générale Morawska
 et Zierichowska a un fils. La noce de Rose Potocka
 et d'André Lamowski aura lieu bientôt, mon frère Ignace
 a assisté à Pozna aux fêtes qui ont eu lieu à l'occasion du
 mariage de la Princesse Hélène fille du Prince Louis Radzi-
 witt avec le P^{re} Suédois fils d'Antoine. Voici tout ce
 que j'ai pu ramasser, car les mariages de mon frère avec M^{re}
 Worcel, du Général Tichocki avec M^{re} Priorowska fille
 d'un professeur de Plock, de M^{re} Dalt âgée de 30 ans
 devenue tout à coup riche avec un jeune marchand Auger
 tout cela ne vous intéressera pas, je brise donc la
 plume pour ne pas paraître trop comine. Il
 faut vous dire adieu car la porte part. Adieu est
 un mot qu'il est pénible de prononcer, adieu a fort
 de grâce prononcé par Dumonthier, adieu donc ma bien
 bonne et chère Louise; écrire moi encore à Varsovie
 car nous ne partirons d'ici probablement qu'à la fin
 de Septembre. Je présente mes tendres hommages à vos
 chers parents, à la Comtesse Annette. Dites bien de telles
 choses à mes Cousins Titus et Eugène de ma part. Je vous
 embrasse de tout mon cœur ainsi qu'Emilie, Euclide et
 vous prie de me rappeler au souvenir de ma sœur
 Valérie, de M^{lle} Louise et d'aimer toujours votre
 M^{re} Mari. Vous fait son très attaché cousin et
 un grand de vœux, et me compagne
 M^{re} Olin et sa sœur qu'il y a le
 peu de papier pour vous dire de Annette Potworon

M^{lle} de
 d'Assaut
 de sa part

100000

Anna Potemkina

Varsovie le 29 Jbre 41

1824.

Je ne puis, ma chère Mariette
vous écrire aujourd'hui que quel-
ques mots, je suis extraordinaie-
rement pressée, nous quittons
aujourd'hui Varsovie, et je vous
prie, ma bonne Cousine, de me
donner de vos nouvelles et de celles
de la Famille, en adressant l'écriture
par Bniesz à Sacho, Porteur à
Mirapol. Cette épître ne part d'ici
que le 2 Octobre. Si l'on s'en
à Varsovie, on y vient-à-tre, la
longue lettre que j'écris à ma
sœur Monika par ma sœur Des non-
velles d'ici voici les principales:
La Diète aura lieu le 15 Mai 1824,
Monsieur Louis Matuszowski, Jean
Wilopolski et le Duc Bieliowski
ont été choisis Castellans mais ce
choix doit être confirmé par
l'Empereur. Demain à Cracovie
Mme la Générale Mokronowska
épouse le Colonelle Bielonski.

J'ai vu avant hier Rosalie
Driedenrycka qui attend de l'or-
nouvelles, adreßer votre lettre
pour elle au Palais Mottowski
à Varsovie. Notre Cousine va passer
11 jours à Wilanow près de son
Alexandre Potocka dont le
mari est allé en Suisse. J'ai
monté de mon griffonage
et de Miropol où j'aurai plus
de loisir je vous écrirai avec plus
de détails. Adieu, ma très chère
Henriette. Je vous embrasse
de coeur et d'âme. Mon Grand
papa de rég, a ma chère
Tante, mon excellent Oncle,
mille choses à l'aimable Comtesse
Annette, mes Cousins, rappeler
moi au souvenir de Madame
Valérie et de M^{lle} Louise; de
tendre baisers à Emilie et Eugénie.
Encore une fois adieu, ai mes
Votres attachés
Cousine Annette.

long



*

sobie zjemy, teraz zaś nie nam
mierzcie jak tyłko ucatawać
listownie rąkami Kochanym
i polecić się niej kaskawą, za-
migi. — Cioi Skęptochy zapewne
nie w Łarazach list ten nieastanie
proszę Ci więc ~~ty~~ prosiłam mnie
za okazy jak, w liście ukłony
nasze oświadczyć. —

Atuż Ci serdecznie —

Proszę Ci mowić do nas czysto
i serdecznie nam i wszystkimi in-
teresującymi miłogotach teraz
użył się Łarazach. Tęto nieodmi-
niem nam zapewne tego, że by
i nam tu przesyłać listy osób
które były kładły niedzieli;
do oddać poanaliziny się tam
w tamtejszej okolicy, i oddać
ty tam balowe musicie to
intererować. —

Tęto raz catury Ci serdecznie
i proszę rąkami Cioi ucatawać
to samo czyni ty też i Ewelina.
Mama i Cioia zaszła swoje
ukłony i Cibie serdecznie
catury.

Eugeniusz

sur. e. d. 1. 2. 3. 4. 5.

Je t'embrasse ma chère Henriette,

par l'air son koster une canne, et
 et dans son panier, des papilles,
 et dans son panier pour les lettres, des
 pour les lettres, et dans son panier
 de fil. Je t'embrasse ma chère Hen-
 riette qui le 15 de ce mois est née
 une petite fille qui a été bapti-
 sée le 16 et s'appelle Teste.
 Les parents la marie sont des
 pauvres de l'Eglise des Recol-
 lets. On trouve mon enfant
 joli, mon cœur maternel sans
 enit s'en va à une opinion qui
 me flatte. Je recommande ma
 petite aux bonnes grâces de mon
 cher Oncle, mon aimable Tante
 d'Euclide de mes chers Cousins. Les
 lettres de vos frères pour les
 miens vont être expédiées
 d'ici pour Paris. J'ai eu une
 grande joie de voir pleurer et
 ignorer, mais il n'est resté que
 peu de jours avec nous et
 vont faire une excursion dans
 la Montagne de Silésie et être

J'ai vu un bout de la Di-
te, j'ai rencontré en promenant
l'Empereur qui m'a salué comme une
ancienne connaissance, avec un
air gracieux, qui lui est
si ordinaire, j'ai vu les seigneurs
pour la plupart vêtus en blanc
et en rose, aller au bal de la
ville. Caroline "Horsens" "Ka"
etc' ici, elle a en deux parts
Gustave Matuschewski et Henri
Nakwasti et ne s'est divisée pour
aucun. Par un hasard sin-
gulier, nous avons été à Hok
à la nœce de ma belle sœur
avec le Président Kobylinski.
Une autre fois, je t'en enverrai
plus de détails, à dire par moi
Nos lettres, Maison de Baron
Chaudoir Rue de Wierzbowa
à Varsovie. Mon mari et moi nous
nous mettons aux pieds de vos
chers Parents. Rien de chose
à rendre pour la bonne Carmélite
Annette. Pardon pour la prière

je dont est cause un bien nouveau
se plume. Rou Driedungka vous
embrasse. Ma tante Dziatyska
est partie pour Drowde pour
faire le troupeau de Claudine
qui épouse Bernard Potocki; on
dit beaucoup de bien de Polina
Namorska la future de Tatar.
Mlle Olivier vous envoie bien ses
tendres. Je vous embrasse de cœur
et d'âme ainsi qu'Éveline.

Votre très attachée
Cousine et Amie

Agnette Potworowska

Dites-moi ce que vous savez
de notre Oncle Joseph et de sa
sœur? Mlle Siemakowska est arrivée
hier.

74

Madame
Monsieur de la Comte
Monsieur de la Comte

par la bles
Monsieur de la Comte
Monsieur de la Comte
Monsieur de la Comte

Ma très chère Cousine;

Parmi les coutumes du bon vieux
temps, j'aime le mieux celle qui nous
permet de témoigner à nos Parents
et amis, à l'époque du Noël ou des
autres que nous faisons, pour eux, tous
les jours de la vie. Je t'embrasse, ma
bonne sœur Henriette, d'agréer mes
félicitations et souhaits de santé, gaieté
et du sort le plus heureux pendant
une très longue carrière et je t'embrasse
de ma part à mes
chers Oncles, à votre Père, à votre bien
aimable Maman, à la bonne Contesse, à
votre sœur Éveline et à vos frères
lorsque vous leur écrivrez que je leur
souhaite pendant de nombreuses années
les plus grandes prospérités possibles.

J'ai écrit dernièrement à Madame
Pauline Diczynska que je suppose
être à Léopol. Je viens de recevoir
une lettre de l'arsovie qui contient
de meilleures nouvelles qu'on en avait
l'espérer. Personne de ma connaissance

n'y est inquiète nos Tantes, Geratien
Ka, Chrapowicka et, Katakons, s'a-
se portent bien. On y attendait Ma-
dame Claudine et son Epoux de Presde.
Notre coin a été fort tranquille,
libre de Marches de troupes. Mirzopol
est un fort joli endroit et mon
mari y a fait de grands embellis-
semens et des établissemens utiles.
J'ai la consolation de voir une seule
nombreuse bénir le Créateur dans
l'église dont j'ai mis la première
pierre au Mois de Mars 1818. C'est
une Paroisse de 1400 âmes du rit latin.
Un fabricant de Carapaces est établi
ici cette année et il fait de charmantes
colèctes et à la mode dans ces environs.
Je trouve que le secret à être heu-
reux, c'est de ne souhaiter que ce
qu'on veut avoir et de jouir de ce
qu'on possède. La plus grande feli-
cité, c'est la santé, nous en jouissons
tous ici. Mademoiselle Ellen a eu
plusieurs fois en été de fortes pers-
sions de fièvre tierce, mais actuelle-

ment elle se porte bien. Elle a une
après j'ai écrit, pour son âge et sa
capacité, pour l'étude, elle aime
la société et n'est nullement gênée
avec le monde.

La terre de mon Mari Lesnovola
n'a pas tant souffert par la guerre
que, présentement par une mortali-
té de distéaux, c'est aussi un
fléau bien cruel. On nous dit que
beaucoup de personnes de l'ethnie
partent l'hiver à Léopol entre
autres Henriette Bledarska, si c'est
vrai je ne demanderais pas mieux
que de lui écrire, car c'est une
bien excellente personne et je l'aime
de tout mon cœur. Je n'ai aucune
nouvelle de Henri depuis la fin
de Juin, ce qui m'étonne infinie-
ment car je lui écrivais assez réguliè-
rement. Selon ma coutume je ne man-
quai jamais, je suis bien aise d'avoir
fini la traduction de trois Tomes de

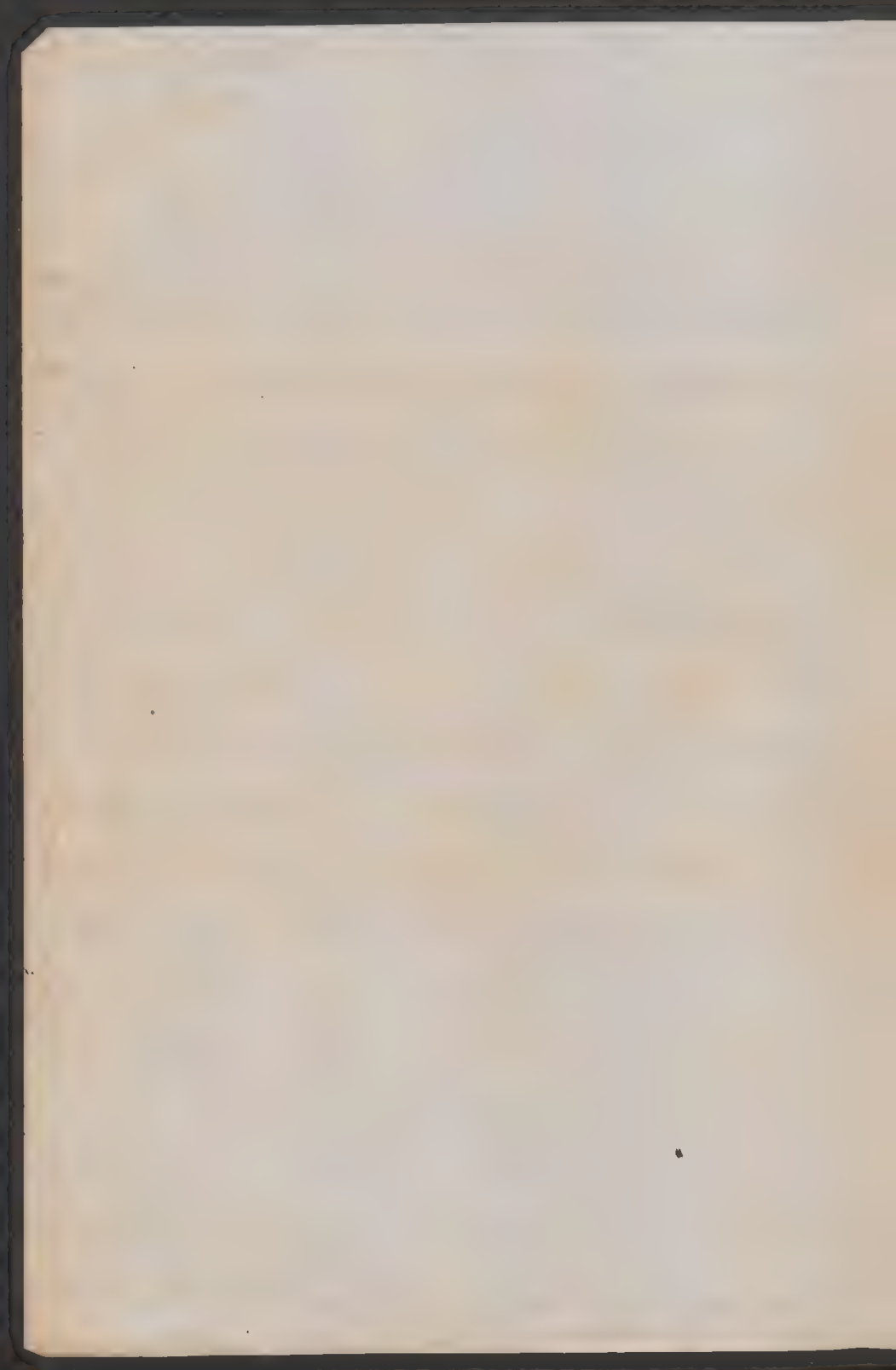
l'Histoire de l'Académie de Paris
 et j'en suis au Tome V, quatrième
 de l'ouvrage. Saver. Vous que cet
 ouvrage se trouve en Original dans
 toutes les Bibliothèques de l'Europe,
 Sigismund l'a eu à Edimbourg et M^{rs}
 Postworonski à Copenhague. Il ont
 été aussi surpris de voir le portrait
 de leur notre Voisin le Saxon Comte
 Rieuski habillé à la Polonoise
 dans le Cabinet du Roi de Danemark.
 Le Saxon étoit Ministre de Pologne
 à la Cour de Copenhague. Vous voyez
 me chère Henriette, que je suis tou-
 jours la Bavaroise. Panna Anna
 comme tout le monde m'a connu
 à Legol. Nous caressons l'idée
 de voyager l'année prochaine.
 Je suis enchantée de m'en entretenir
 avec Vous, un superbe soleil d'hy-
 ver égaye la idée et je vois que
 le verre à travers le quel on consi-
 dère les objets les embellit ou exalte.
 Je Vous souhaite, ma chère Henriette
 de voir toujours tout en rose et de
 m'aimer autant que Vous aimez
 Votre très affectueuse
 Cousine et amie
 Anna Postworonski

Mon mari et M^{lle} Anna ne s'occupent de rien, nous pourrions aller
 parant et pour dire. Juste à l'aise dans
 leurs robes pour nos
 et nous sommes tous ensemble

Wtorek Dnia 22 Lipca

Mochana Henrysin!

Panna nasza wolin'ska prosiła
mnie bardzo żebyś ci ją przy-
pomniła, że ona już pare
razy do siebie dobieła i miała iść
i teraz chciała być łob. woberisze,
wejść, łob. też dobieła dostać,
ona twierdzi że ty znowu jej zgr-
zaszcie tak w planie jak robienie
sukien — ja ja nieznam tylko
odwilków dni, gdyż się do mnie
starała o miejsce lecz niechce
prasać mego męża, bożat
i dlatego uroda nieprzystaje do
określenia; ale wydaje się być
bardzo przyzgodną osobą.
Czuję się jak najjaśniejsza Panna
złoty mążem i siebie na St. Henryte
i ci podziękować

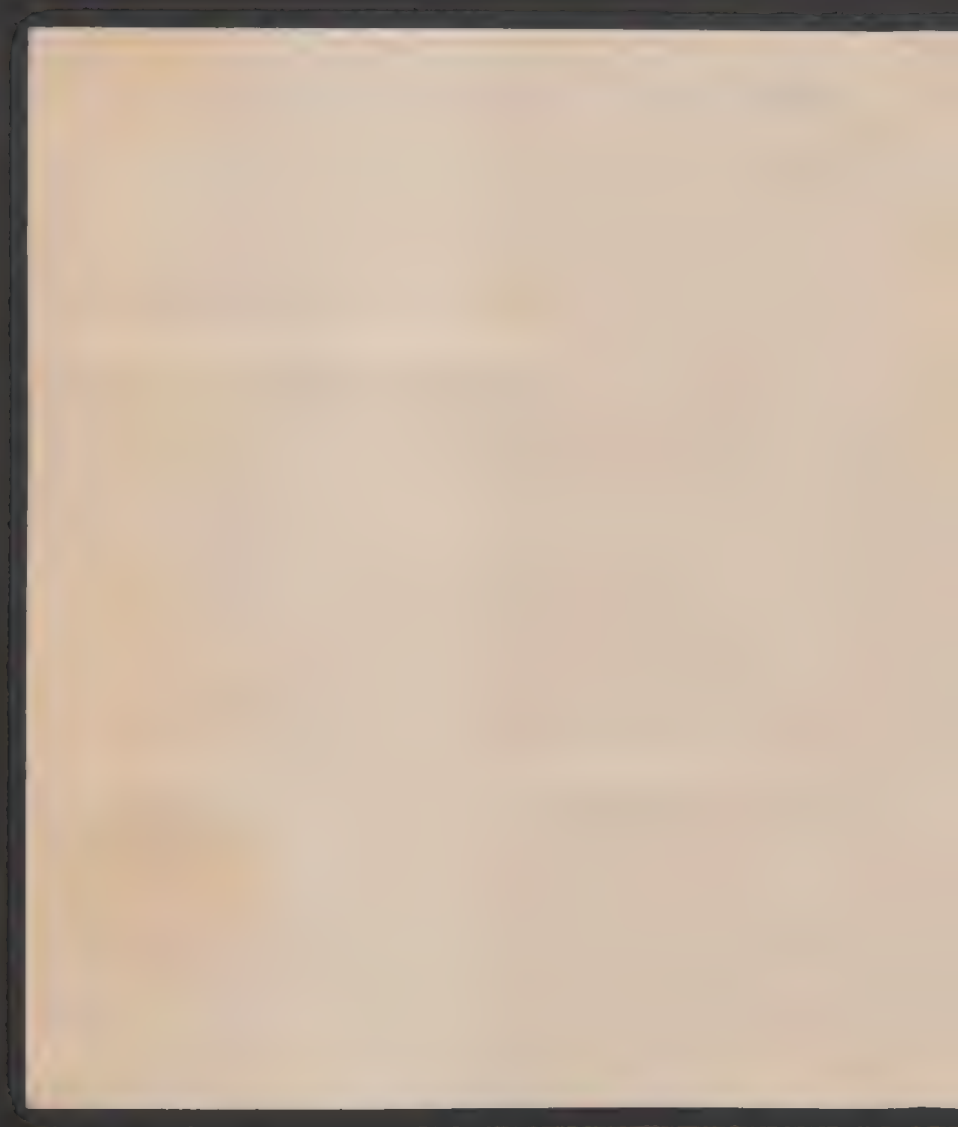


J. A. Morgan
Harrisburg

Nov 20 1811

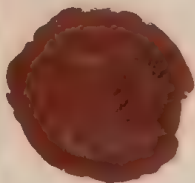


Ще не вийшовши від Києва
Генералу о. а. м. а. т. о. г. а. б. н. е.
поспівати, то до того ж і твоїх
серце марити знов не дозволить
радість по дідівських цвітіннях
дні, як випустили з-під
хоронного і вільного. Заперше
всіх тебе упрямі з мучениц
додати до твого маючого
сердця не біжимо. Та Руська



receiving my letter from

Mr. John C. Smith
of the New York
and New Jersey
Railroad



Domiedziawny się o przybyciu Pani
 Hrabiny do dworu., smiem do niej
 z prośbą o wsparcie dla szpitaliku
 się udać... w nadziei że sechne wes-
 pręgi' ten bodny zakład... i że umie-
 to za złe nie poczyta że wspomnianego
 dawniejsze jałmużny dla szpitaliku
 dane, tak naderstaj' dnia się staje.

Niech mi będzie wolno przytem
 wyrazić, że dziękuję serdecznie
 Pani Hrabini za przyznanie
 sygn... prośbę takżewie przysła-
 wany wysokiego porządku

Aduriga Sapiegha

30. Stycznia 1860—

30. 1/1 1860



Dziewicza Szpitaliku ubogich dzieci Lwowskich
cdzyna się jak i w latach poprzednich do laskawej pu-
bliczności, jeszcze z wsparciem na utrzymanie tego Za-
kładu. Współtworcie jakiego doznawał zawsze Szpi-
talik kćie spędzić się, i w roku bieżącym liczyć
może na tyłokrotnie udróżlony zasilek, który jest gło-
wnym środkiem jego utrzymania.

Proszona Dyrekcji?

Jadwiga - Sapieryna

Lwów w Sierpniu 1864.

at the house of
Hogarty, no 11, in front of the Car

Jasni Wielmożna
z Szanownym Dżieduszyckim
Pawlikowska

1/1 72²⁶

Wszystkie drukarki i drukarnie lwowskie odrywać
i przesyłać do Łaskanej publiczności,
która ma być tym samym tego nakładu. Wpółtora.
Wszystkie drukarki i drukarnie lwowskie odrywać
i przesyłać do Łaskanej publiczności, która ma być
tym samym tego nakładu. Wpółtora.

Łaskana Łaskana
Łaskana - Łaskana

Lwów 1/1 1872 -

1/1 72

Janie Wiśniewa
& Hrabion Dzierżyński
Pawlikowska

1/73

Dyrekcya szpitaliku ubogich dzieci liwowskich, odzywa się, jak
i w listach poprzednich do Tatarskiej publiczności, prosząc o wspar-
cie na utrzymanie tego zakładu. Współżucie, jakiego domagał³
ten zakład zawsze, może spodziewać się, iż w roku bieżącym li-
czyć może na tylekroćnie udzielony zasiłek, który jest głównym
środkiem jego utrzymania.

Przetorona Dyrekcji.

Ludwiga Sapieryna

lipiec 1873.

¹⁰
Wielmorna

2. ¹⁰Praciu Dzeduszycki Pawlikowski

Dyrekcya szpitaliku ubogich dzieci liwonskich, odrywa się jak
i w latach poprzednich do łaskawej publiczności, prosząc o wspar-
cie na utrzymanie tego zakładu. Współrucie, jakiego dostawał
ten zakład zawsze, może spodziewać się, iż w roku bieżącym li-
czyć może na tylekroćnie udułdony zasilek, który jest głównym
środkiem jego utrzymania.

Przetłozona Dyrekcya.

Ludwiga Szpieryna

Styczeń 1874 —

Wielmożna —

Pauli Koweska —

1/75

24

Dyrekcya szpitaliku ubogich dzieci lwowskich odrywa się jak
i w latach poprzednich do łaskawej publiczności, prosząc
o wsparcie na utrzymanie tego zakładu. Współzując, jakie,
go dotrzymał ten zakład zawsze, może spodziewać się, iż
w roku bieżącym liczyć może na tylekroćnie uzbierany za-
silek, który jest głównym środkiem jego utrzymania.

Przełożona Dyrekcya.

Zaduriga Sapieryna

1875.

Wielmożna & Hrabion Dzierżyszk
Pawlikowska

Dyrekcya Szpitaliku ubogich
dzieci lwowskich odrywa się jak i
w latach poprzednich do Łaskawej
publiczności prosząc o wsparcie na
utrzymanie tego Zakładu.

Współterując jakięgo doznawał ten
zakład zawsze może spodziewać się iż
w roku bieżącym liczyć może na tyle-
krotnie udzielony zasiłek, który jest
głównym środkiem jego utrzymania.

Przełożona Dyrekcya.

Ludwiga Sapieżyńska

Grodzień 1876 -

Wielmożna
z Liniowczych Pawlikowska

Tyle dawno skazywała mi Pani -
 Hrabina Dobroci, że z wielkiem
 zaintrygowaniem słucham jej dziś prośb
 o wielką Taskę. To jest, aby mi
 wolno było z nią się rozmawiać
 w naszym wspólnym interesie.

Wskłada się wystawa obrazów
 na korzyść ubogich - Czy Pani
 Hrabina raczy nam powierzyć
 niektóre ze swych skarbów ma-
 larskich? - Wstanie wythonaurez
 Kto, i jak urządzi tę wystawę -
 i ufając jej Dobroci tak mi
 dobrze znanej, polecam tę prośbę
 sercu Pani Hrabiny -

Mito mi będzie owar promieniować
 nowego a drogiego narysunku Babki

i przenie-możę syczenia dla
wnuka wymusić ..

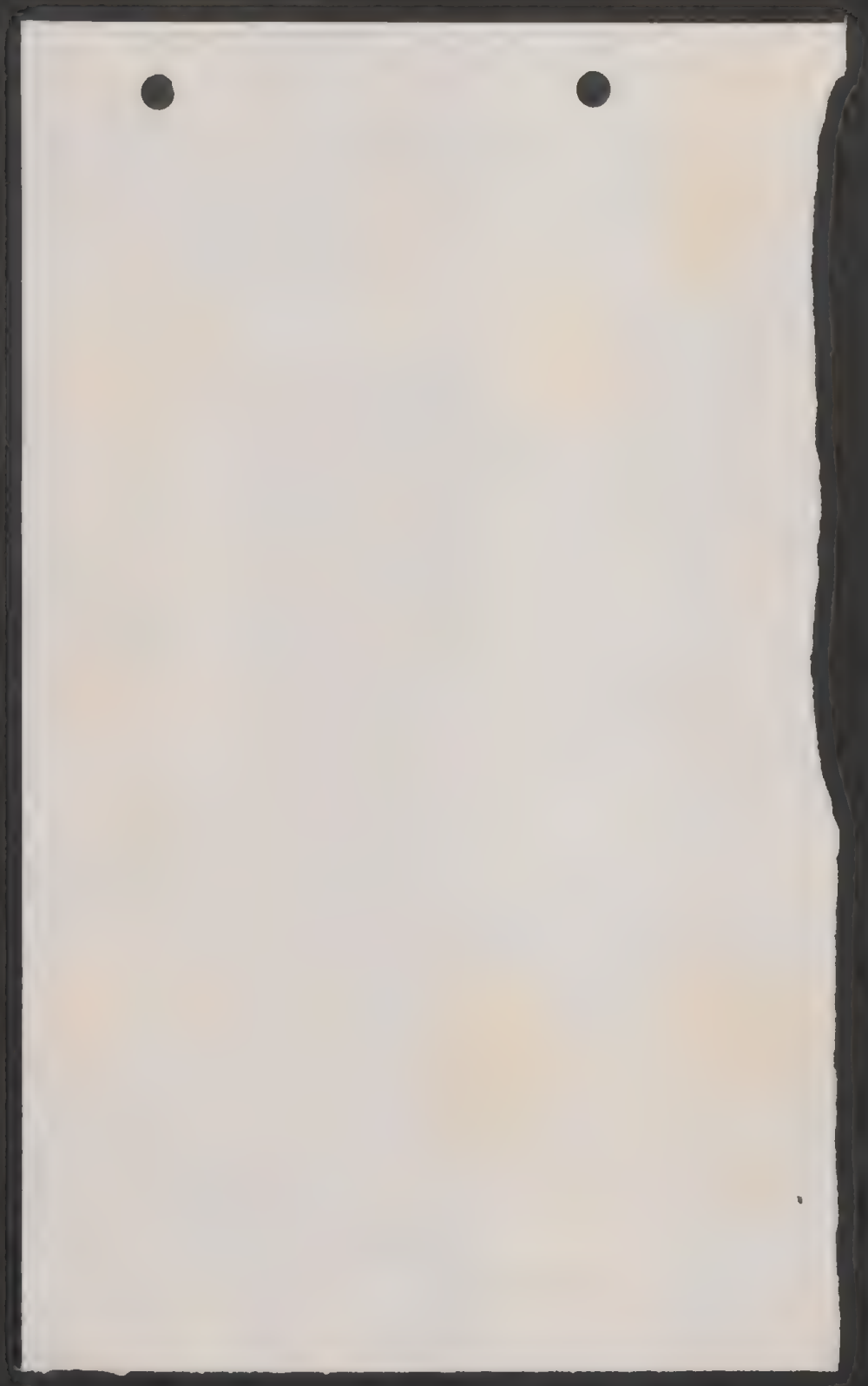
Z głębokiem powrotem

Ludwiga Sapieży

Odsyłam Pani. Grabiny obra-
zek u mnie. Kupiony, który
Pani. zapomniałaś na wystawie.
Pny tej sposobności oszukałam
że mam od Wilku - dui bardzo
piękny obraz - Rejchana - ,
Święty Stanisław Biskup -
może - Pani. także go widzieć.
159^o dzieła nasza wystawa -
się zamknie - , w tedy odeślę
obraz który. Pani. Grabina -
zapomniałaś nam. przysyłać.
Z wyżokiem - pozdrawiam -

Jadwiga Sapieżyńska

1860



Tęż się nie powiem, iż w tym czasie
 w całym kraju panowała wielka
 ciemność, która przetrwała do czasu
 aż do nas dobiegła wiadomość, że
 węgry są wyzwoleni. Wówczas dopiero
 w naszym kraju zaczęła się rozprzestrzeniać
 ta wiadomość, że węgry są wyzwoleni, i
 że się do nich nie należy przystąpić.
 Wówczas dopiero zaczęła się w naszym kraju
 rozprzestrzeniać ta wiadomość, że węgry
 są wyzwoleni, i że się do nich nie należy
 przystąpić. Wówczas dopiero zaczęła się
 w naszym kraju rozprzestrzeniać ta
 wiadomość, że węgry są wyzwoleni, i
 że się do nich nie należy przystąpić.

ke watah...
2604...
ie...
...
ke...
...
...
...
...
...

...

be

as is Waterbury

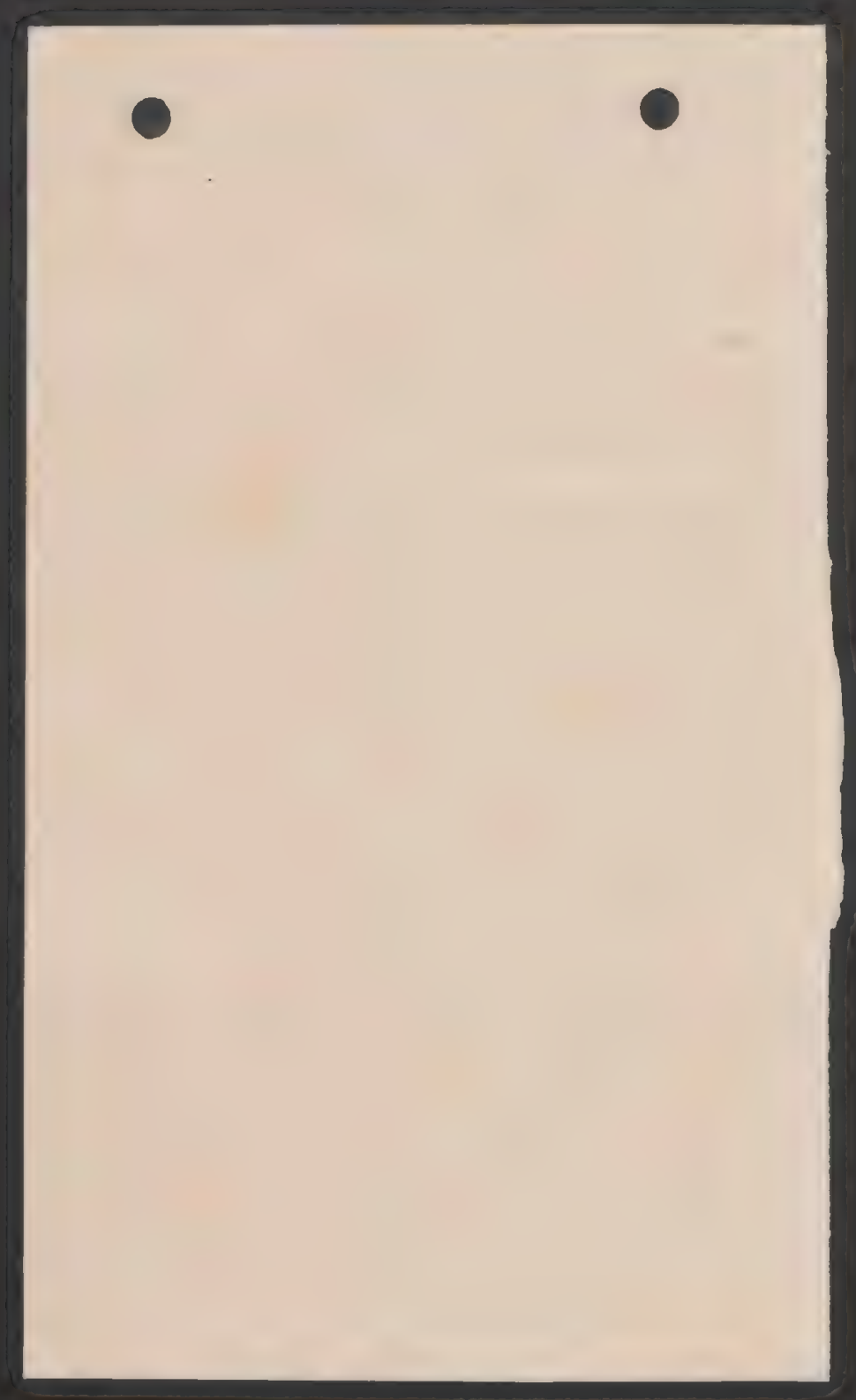
that is Cambridge

Wiersta; byłam u Kranskiej Pani,
 tam. Wtedy właśnie. byłam przy
 obiedzie. Chciałam prosić o
 współudział w loteryi, która
 uładana na korzyść Kaktadu
 Sirot.

Wiem, że Pani nie lubi
 wychodzić na podobne zabawy.
 Dla tego smiem się pytać
 czy nie razysn wziąć biletu
 na tę loteryę? Proszę mi
 wybaczyć to natręctwo —
 ciagnąć — będę za Panią, i
 wygrane fauty do niej
 odesłać. Z wyrazem poważania

Jadwiga z Kamoyshuk
 Sapieżyną

19/6.



Chrysomelidae - 100

[illegible]

projezdu tanc i sours
nasaj' loterji . vosec na-
ticipit' sta' odprane , takle
lastkarske porocila' nomen
skladovne hite magy
bile lero prustai' .

Wierzę, że najdroższej
mojej matce, pani Siostry i siostrze
powszechnej. Wierzę, że wytrwały
męski i niewieści -
wielki i wielki

amiga capriciosa

13/6

Dyrekcya Szpitaliku ubogich dzieci
 lwowskich odrywa się jak i w latach po-
 przednich do łaskawej publiczności prosząc
 o wsparcie na utrzymanie tego Zakładu.

Współżycie jakiego doznawał ten
 zakład zawsze każe spodziewać się iż
 w roku bieżącym liczyć może na tyle-
 krotnie udzielony zasiłek, który jest głów-
 nym środkiem jego utrzymania.

Przełożona Dyrekcya.

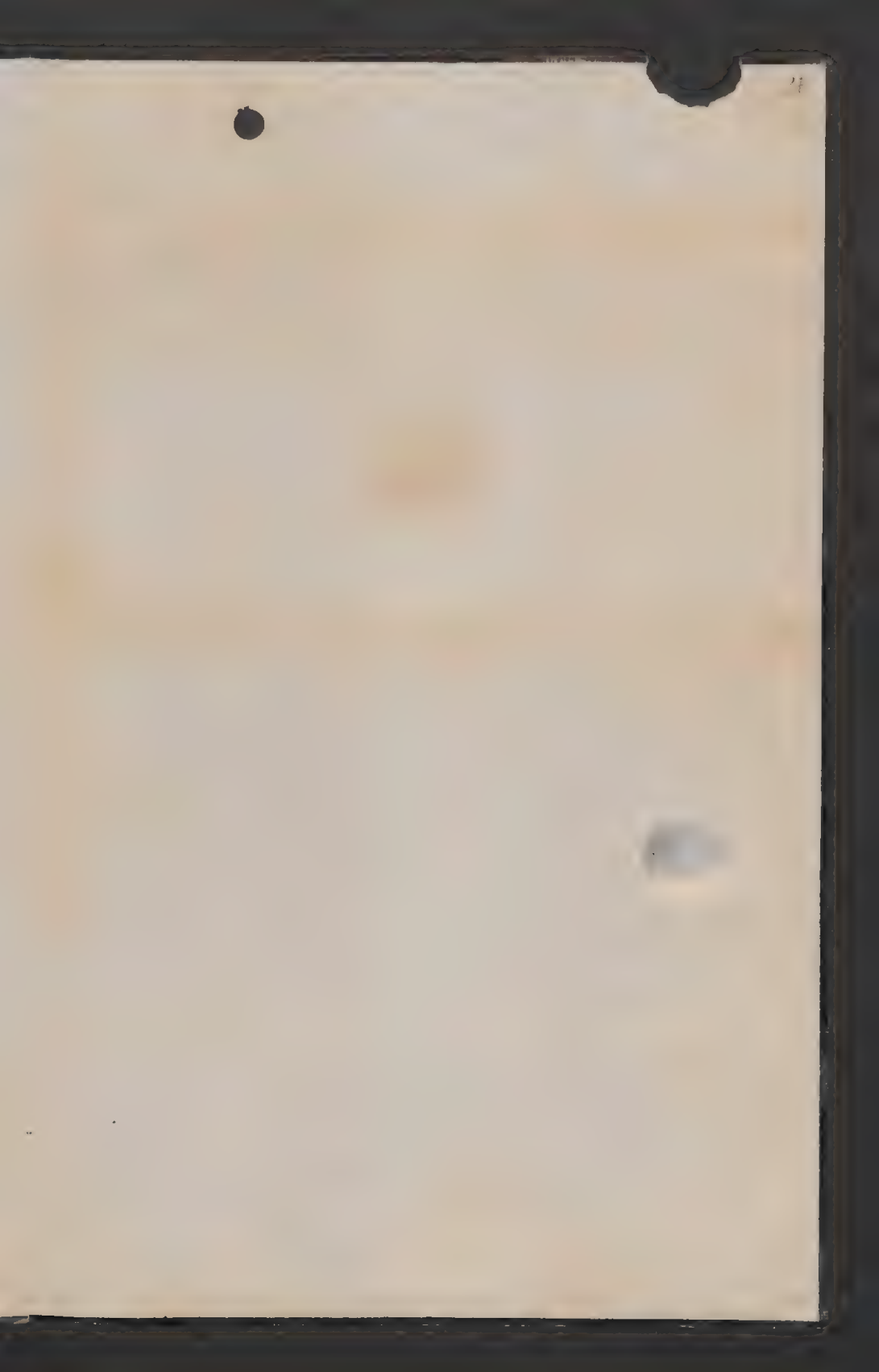
Jadwiga Sapieżyńska

Wielmożna Pani

Pawlikowska

1844

61 18 7.4

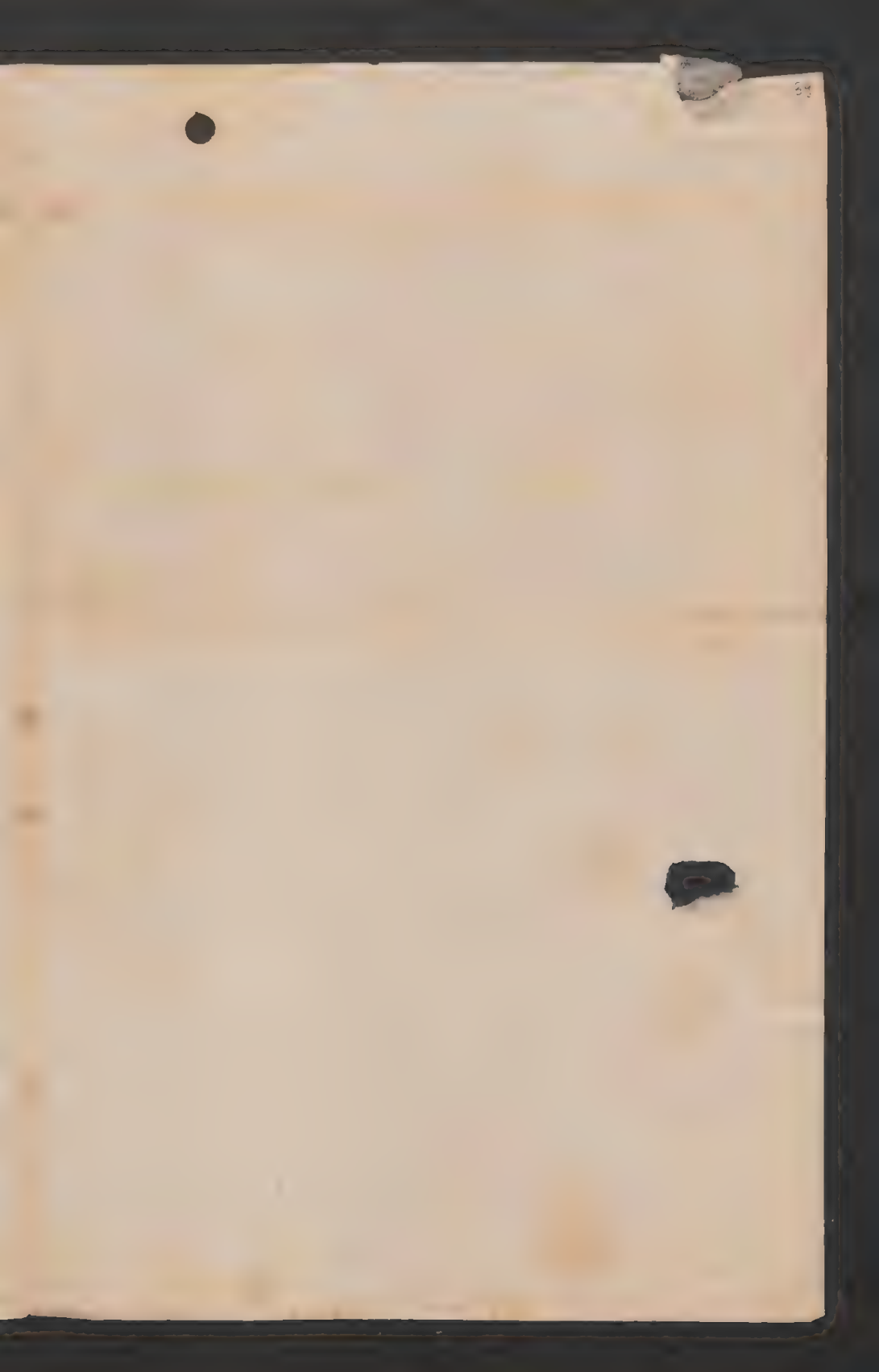


Handwritten text, possibly a signature or name, including the word "Friedrich".

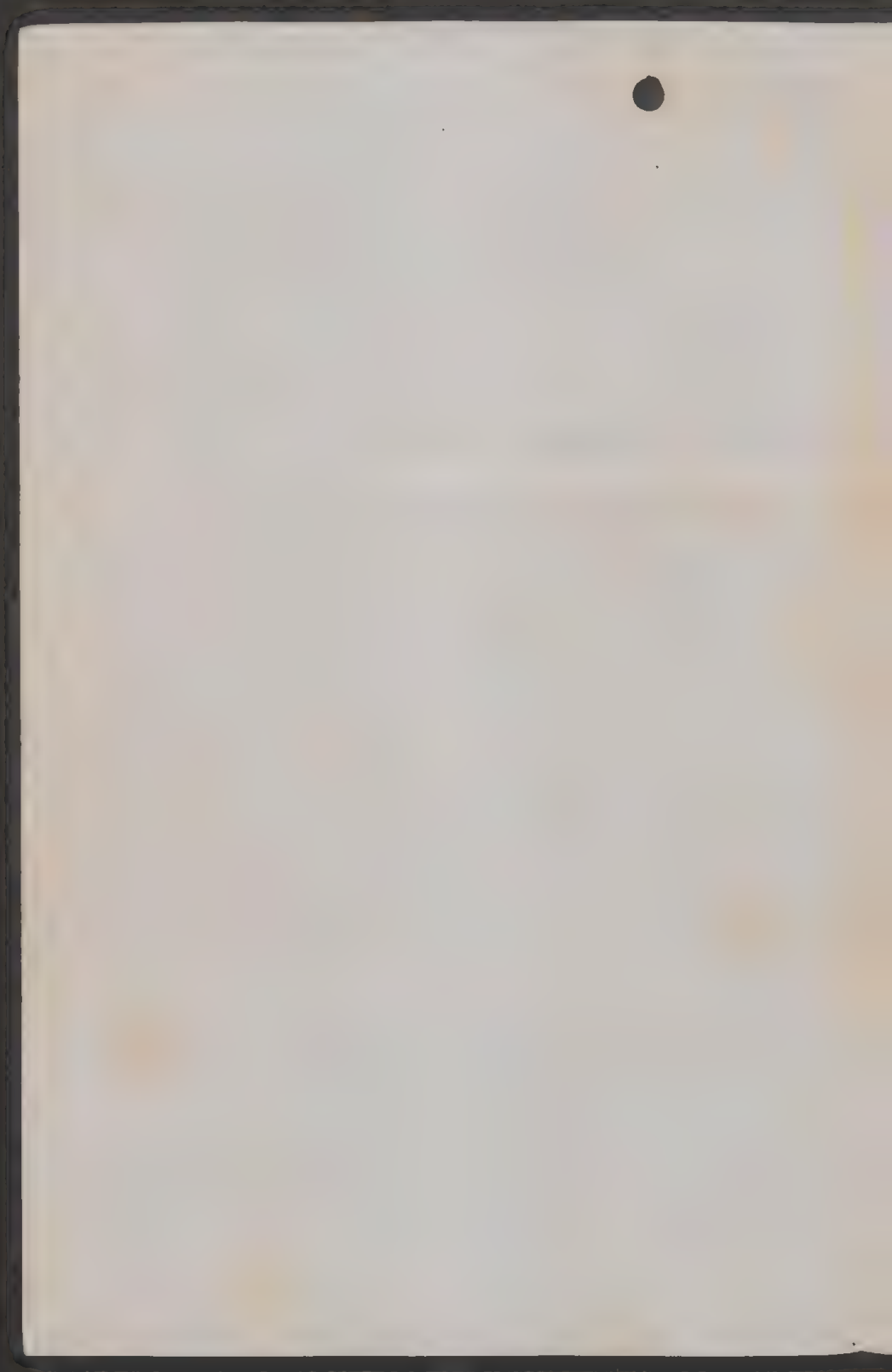
Handwritten text, possibly a date or location, including the word "1840".

42
Zobowiązany zapewne było Taszkawego uwzględnienia u Pań. Dla Szpitalu. Dwie dworaki, smiem na nowo z kwestą na konysie tego Zakładu. występując... prosiłam najmocniej za tę smiałość i prosząc... wyrażę wysokiego powarcia

Jadwiga Sapieżyńska



Wielmożna z Młabion
Dziadoszyckich. Sawlikowska





12
Wielmożnej
Krabinie z Dzierżycy trich
Pawlikowski



[Faint handwritten notes]

(1) *See also the letter to
the Hon. Sec. of the Navy
dated 10/10/1881. The letter
is in the file of the
Hon. Sec. of the Navy
dated 10/10/1881.*

2
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301
 2302
 2303
 2304
 2305
 2306
 2307
 2308
 2309
 2310
 2311
 2312
 2313
 2314
 2315
 2316
 2317
 2318
 2319
 2320
 2321
 2322
 2323
 2324
 2325
 2326
 2327
 2328
 2329
 2330
 2331
 2332
 2333
 2334
 2335
 2336
 2337
 2338
 2339
 2340
 2341
 2342
 2343
 2344

1891
The first of the year
was a very successful one
and the business was
very good.

The second of the year
was also very successful
and the business was
very good. The third
of the year was also
very successful and the
business was very good.
The fourth of the year
was also very successful
and the business was
very good.

The fifth of the year
was also very successful
and the business was
very good. The sixth
of the year was also
very successful and the
business was very good.
The seventh of the year
was also very successful
and the business was
very good.

1892

1893

1894

1895





ciata, gdyby z komornikiem do my "twoj" ugody nie przyszło
zestawie obok siebie tak kwenta przy zwracajnej komornie
ugody wypunkt.

Z pierwszym przypadkiem pociągnę się całą komisa z nieustanowi-
nemi przerwami z powodu marud komisy w tymże czasie pomor-
... ..
zawodnie diet za całe 4 miesiące zapłaty wypadnie, iż tego
na 4 fr cm. ducenia urogu 480 fr. cm.

Konta podróży z wyżej wspomnianego powodu przewyższenia
tak do Medyki, jak i do Gólszwarbach wyniosło jenie;
na 40 stacyi portowych tam i na powrót
holiemy, a na 40 stacyi tam i na powrót po 11 fr. borie.. 440 fr. Am.

Detaxatrom, aktuariusowi komornika, wornemu my,
přemě dai obolo - - - - - 200 fl.

Ułtymowanie komornika, puetno mocnego ze strony masy
aktualnyera komornika, woinego, stiwieego nomor i u
komit komornika wyniesie nierawodnie na miesiac
wyzej 90 f. m. a u. 4. - 1877

260 p.

Berie ratem ogotim 1480.

[illegible]

Przy rezygnacyjnej ugodzie 1200 zł
 przy podług mnie 700 zł

Z powodu pogorszenia się roboty komisyja cała skłoniła
się do 2 miesięcy, w co i ośrodek jej dotychczasowego trwania
i do czasu jej zakończenia.

J. M. Y.

Jaśnie Wielmożna Elżbieta!

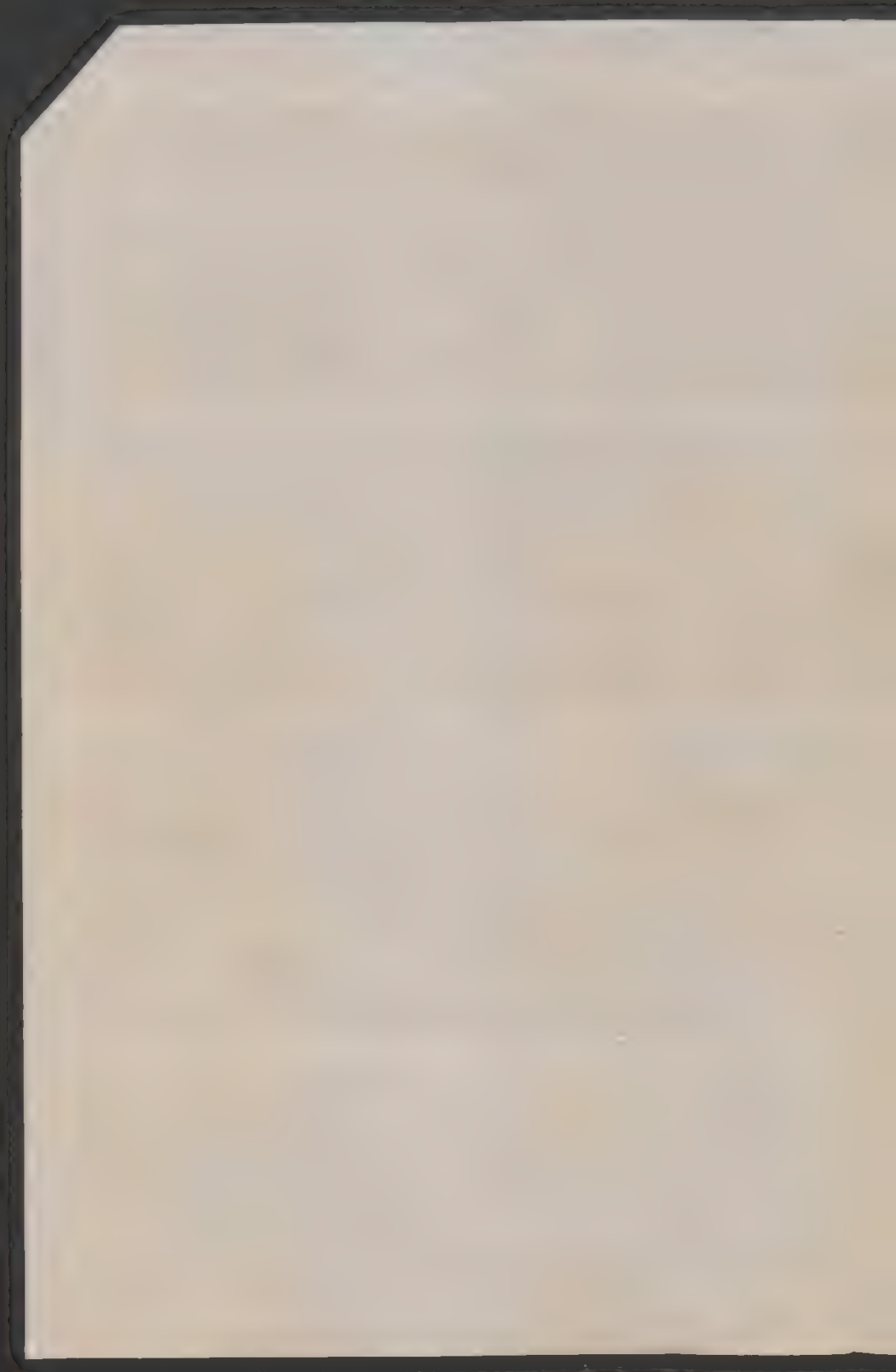
Przepraszam za nieprzyjemność
której w Zakładzie twoim Teresa jest
już dwadzieścia lat.

Może być przyjęta od 1^{go} Maja b.r.

Z głębokim szacunkiem

Chroście Opatrzności

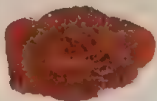
14/1/1/1



Госпожа Вильмина Арбутина.

Видновская

Милая Господину № 19



Jawie Wielmożna Pani Hrabino!

Wola orne z pastwiskami, gorzelnia, przynosi
 w. Milnio 9000 do 10.000 zł dochodu - tak zaś
 i przesłuchani 1832. mordercy nie przynosiłoby
 nie żadnego dochodu z powodu braku a mo-
 ucieczki administracji. Administracja jest
 taka, gdzie obywateli nie jest więcej rolników
 niż porożonym na łach, proszę, na leś-
 wosci a bezbratnie nie rozumie się, że admi-
 nistracja jest wielce nieuczciwa, to młotem
 kaszy i prokuradorem łacie udołowanie a
 na prokurację prokuradziego przysłać
 następujące: Właściwość sąsiedzi na pro-
 stie, uszy, niepotrzebna prokuracja obywateli
 i byłoby tego i tylko zasobny exlonich z per-
 spektywą na przyszłość spełnia rachunki
 anuje i rożni - i chociaż przyszedł do
 chłuba był bietałom co się dzieje - przysięgi
 jako exlonich bardzo zasobny, co się dzieje
 do kapieł Ma przysięgi. i zinniażen bal
 z Tarnopolu nie opuszcza, konno jeżdża,

staniem po dywulskości i zjaw, a na takie życie uleg-
ma me władzy i siłnie mi wystawiaj, widocznie
wiec jest że mycham przychodzących i wstawa
opracowuje się leżącemu. Był mi ten, którym
jednak nie le. to me przeszkadza, na własną
rękę interesów robić. - Tam leżącemu lubi i zaje
wygodnie. - gołym nogom przykrywała skórę i skórę
zjaw wiec spokojnie zima i letem, bo i poci-
tam wiele kłopotów się - sprawa się, ludźmi
lasu na 2 do 3 tygodni wstawa roztawia, wstawa
i dźwięki, a reszta, zbierają, uprzedzają
kiedy potrzebna, na wiosnę, w lecie i w
jesieni odprężają się. - Ludźmi siłnie przecież
ma się na zimę i wstawa - wstawa wiec roztawia,
nowi, na wiosnę, iść poci, brody, wstawa na
pole pana władzy i leżącemu, czasem panemica
się poci, kłopoty potrzebują, zima i wios-
na ciemnie się wstawa, wstawa to za 2 lub
3 tygodni ciemniej pracy, wstawa, który na tak
ciemniej, ma, że ludźmi roztawia, zjaw
urakiem tak na męczącym i wstawa i wstawa
takie, pana władzy i leżącemu na ich polach
by w zimie dostarczają wstawa i wstawa
kor. -

• Ten uczeń aby gotnie popierai sprawy skarbu
/ale onego b.j. czech/ musi iyc puzecia z
ludmi dobrze wychowanymi, b.j. bymi ktorzyby
wartej jego skarbu potnieśli n.p. puzer ornie.
nie, iż tym iyc innai ktorzy na popuzadnich.
zplyw maja albo nie maja, lecz wczemnie pokie-
rowanicy mogliby miec skroczan wiec b.j. ym
w ten sposob - przyle on z nierym do Tarnopola.
Dla pp. wojakow i tym podobnych. To wgrebe
lazu porostaje i ma na tory. wybiya nie co sie
da i hejre via Tarnopol - pan konierys bieranie
inloruje, bo puzecia onego skarbu namoty na
sie nie gotai - polowama robieci czahutko, bo
puzecia bueba zapolowac nieysla drowa, lecz
niestety wloiy znyklo bogini toron nie tak
na, a na nie stary storem wiele puzecia no-
vici jakier moglo utac sie polowanu, a do fado
niestato sie z tej prostej przyczyny, ze w ten
ziemia nie bylo, bo po nim shot w Tarnopo-
lu darmo razin at. - Majac swoje cele ubo-
rnie, wykharac trochot z tej galeci gospodarki
t. tylko blagier potrafi - drow jest ho-
niebny, bo kuty gajory, na wieca rch
pwnie - spolk go konierys ho puzada

ze sta pana mędrzej - a gdy go mędrca rejestruje -
ten powiada że sta leśniczego a z krótkimi
bracia jego reka reka myje. Z polowania
z wojownikami i karbami obój na 718 zł zabijają
i sprzedają rocznie o prócz tego co swoi spo-
sobuje rocznie do ci porażnia, i losie a ma-
nowie: zająsy do 150, copon 120 i łowek do
100 na które wyprawa do 450 zł. nie herse-
licoi: kóropatr - widome nie ze ten leśniczy
darmo chleba nie je. Z głosem Kuchnowa,
Tania, Strabona, nie emuje: konie, na teras-
i obiecuje nabal łowiec z kardej na wersacji
tych niernych i tng.

Kresle i z głębokim znaczeniem i porażaniem

umiejętne i tng.

Kretnobij

Stoda 1869

Łaska, Kochana Kuzynko!

Racz mi Donieść czy
w Górej Kamienicy, Dobne —
miejscie f. tam gdzie Komor,
"rowna" miejsc nie będzie
do najęcia — później

jaką ceną, i czy iel-
tajnia i worowia? —
prosiłabym dla siebie
o pierwszeństwo, bo mi-
nie, 2^{go} piętro — u przykryto,
by dopiero 15^{te} lipca
Anu u R. Backiego wychodzi
mi. Pamiątka —

Mōi. Ota uniknienio—
 satygi, rany i mōi
 Pannie, ustna Dac ad pr
 „wiedzy—Przyjm o rą serdeczne
 miśkania i yertliwój krewnój
 i Przyjacielki
 J. Maryńska

Al. Ingam J. Pawlikowski
mi. Pres. Diederichs



18 lutego

Kochana moja Kuzynko!

Przebiegamy w serzy i wdłuż
apartamentów, upodobałam ze-
sobie, posadki nie odstrasza
mnie, a zatem ośmielam się
zaprosić cię do siebie; Pan Prezydent
wprawdzie utrzymuje cię przy sobie,
ale to pomieszkanię jakimś
konsyliarzowi, lecz ja cię
przed niezgodem prawiłam. Kuzynko
o pierwszeństwie, a nadziei więc
twój darzek dla mnie — 50 fl. sadzon-
ki, a nie razny 600 fl.
Twoja siostra — J. Staszewska



Kochana Kurynko! Pan Hierdynt
Zapewnił mi, iż jedno słowo
Kurynki może zrobić
to Pomieszkanie — przegadzie
gdy Kurynka — także od dawna
przyrzekała mi dać Pierwotność
tutaj to — w — superficie w Jej
mocy — ale widzę, że mam
grzesnych słów, wolisz
Konsyliarza; ~~malgré~~ la peine
que j'en reueus, je t'embrasse
ma chère Cousine

À ta Devotion

J. Stas



Łów Ma miie fatalizm.

Jyż diś wdanie mieć bde,
u siebie. moja, bralome.

Wojciechowe, Stareńskie pier,
„jeiśiajca, tedy wiecior ma
u mnie spędzić, na gony

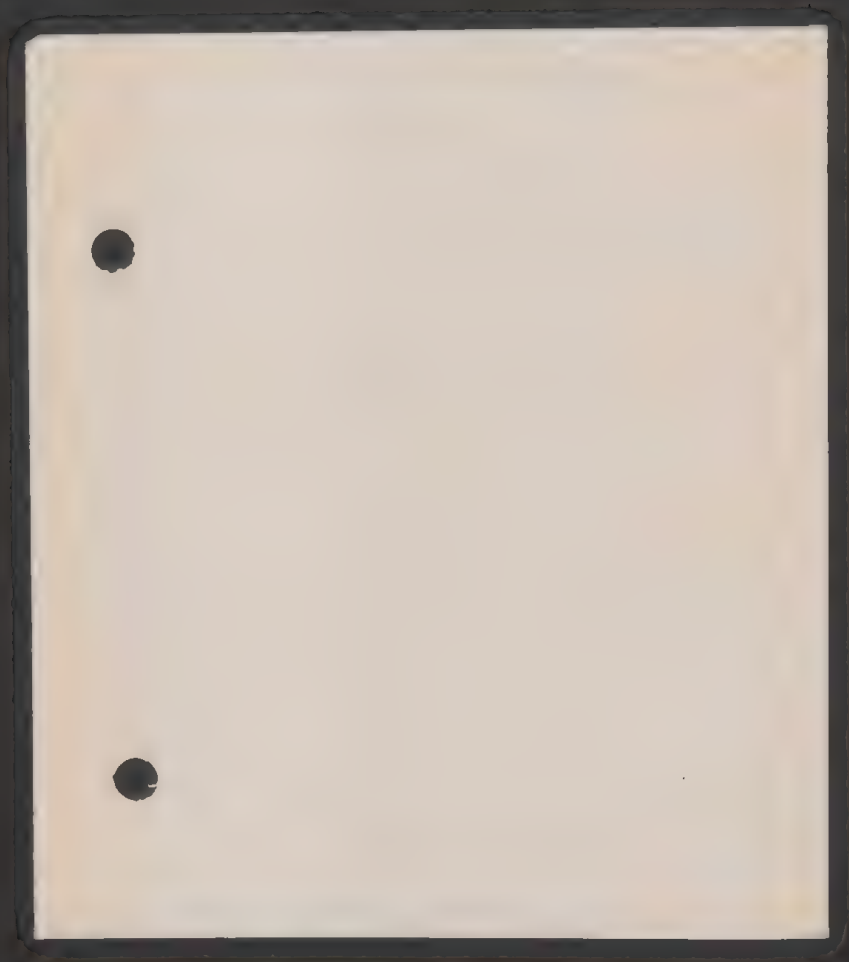
raz bytaby z chęcią na
rozkazy a temczasem duszkuje
za duszkowa, panisz a mnie
seiskajer - Kochane, Kurzyk
chociaż mnie za lokatorkę
na iadem sposobie mnie niechciała
iżtem jej smierze i nierównie
przyjańcie
Gabriela Stary

e

ala

z

any



Nowa pošta Olszanica

Ma cher. cousine — Ayant appris
que l'appartement à côté de vous
au 1^{er} est à prendre, je m'adresse
à vous, pour l'avoir. Ne craignez
pas de m'avoir dans votre voisinage,
je ne troublerai pas votre solitude,
étant assurée de la mienne; priez-moi,
syli byśmy sobie w najlepszej zgodzie,
wszak Kusynka Danna dawien, byś
na mnie łaskawa, Dawalś mi lubi-
mie, czemu byś mnie wykluczała
z rzędu swych łaskawców — kiedy
Lemna.)

perwie żadnej przykrości. nie
miałabyś żadnych kłopotów
nawet. fortepiano, manowababy.
we wszystkich. i we Angeraj et.
nie przykładałabyś. i nie miałem -
Oczekuje wiesz. że słon odpowiesz
prosi. kłopoty. chcie. przyje-
wraz. najprzyjemniej.

J. Starensko



53
Kochana Kurynko! Proszę
wierzyć memu współczesnikowi
Rydyńskiemu i mojej córce Mierome
i Ciebie, nie zastanawiaj
zostawiam tych kilka słów
bo odjeżdżam do mego syna!

GABRIELA HR STARZEŃSKA

The first thing I noticed when I stepped
 out of the car was the smell of the sea.
 It was a salty, bracing scent that
 seemed to fill the air. I took a deep
 breath, feeling the cool breeze on my face.
 The sun was shining brightly, and the
 water was a deep, shimmering blue.
 I walked along the shore, feeling the
 sand beneath my feet. The waves were
 crashing against the rocks, creating a
 rhythmic sound that was both soothing
 and invigorating. I felt a sense of
 freedom and peace that I had never
 experienced before.

May 10 1882

Х. Г. Д. П. М. П. М. П.

13 Nov 41

64

Jasnie Wielmożna Pani

Laskana Dobrodziejka!

Przekonaniu o wielu taskowych czynach publicznie stygących Jasnie Wn. Dobrodz. zaufaniu w nadzieję, że i nasza prośba stusznym zadaniem określona odrzucona niebędzie.

Jasnie Wn. Dobrodz. Taskowie przebaczyć raczy, że prośbę naszą wyjaśnić o tej stronie dać się osmieliłamy, która na następujących podstarach urzędniowa jest.

W roku 1848 zawiazano się stowarzyszenie tak zwane Wierniostwie pod Dobrodziem s.p. J. W. matronka J. Wn. Dobrodz. w której to stowarzyszeniu osiągniętośmy powody prywatnie za ugodę i wypłatą J. Wn. Gualberta Parliksowskiego i to powód przy redakcji otrzymał Rygnosyński za miesiąc, nadpłód 15⁰ em. - zaś powód przy boku i J. Wn. Gualberta Parliksowskiego otrzymał Karzyk za miesiąc, nadpłód 20⁰ em. Gdy zaś stowarzyszenie to w sprawie się rozwiązało podpisani więcej użyciem do prac przyznanych nie byli i za miesiąc Anty capłani i stali; jednemu, gdy zaś w następującym miesiącu już po 10 dni pracowali, niebiedac awizowaniem by o miesiąc inne się po stać mogli przeto J. Wn. Dobrodz. racze taskowie na to uwagę zwrócić, że jako po 10 dni przy ugodzanej miesięcznej pracy czynnemi byli, zatem stusnie, by im się za miesiąc cały wypłata należała.

Do rozwiązania tegoż stowarzyszenia udawali się podpisani do s.p. J. Wn. Pana Gualberta Parliksowskiego z ządaniem, by za czas tego miesiąca byli wynagrodzeni, lecz J. Wn. Pan Gualbert Parliksowski wciąż im odpowiadając, aby cierpliwie oczekiwali, dopóki się nieobrać.

Gdy zaś podpisani nader szcując J. Wn. s.p. matronka J. Wn. Dobrodz. niechcieli między sobą granice delikatności urzędowej, oczekiwali po dziś dzień upomnienia względem powołania do stowarzyszenia się o wynagrodzenie im przyznawane, które po dziś dzień nienastępuje.

Domimo tak stusznego ządania udajemy się więcej z prośbą do Jasnie Wielmożnej Dobrodziejki niechając żadnej drogi sądowej używać, w którym to razie nawet przewaga nasze ządanie poprzec byćśmy się nieśmiali, by Jasnie Wn. Dobrodz. raczyła wręczyć mić, że tak jeden jak i drugi li tylko z potrzeby gwałtownej na utrzymanie konieczne teraz się osmieliłamy prośbę naszą w taskowej przyprawienie zaniesć - i to tem więcej potucha, ożywieni że s.p. J. Wn. Pan G. Parliksowski nigdy niechciał nikomu ukrócić w prawnych wynagrodzeniach działać.

Porostawiając prośbę przedtawioną, rechoć Jasnie Wasz Dobroczynski
także nam przebaczyć, że się odmielamy do najgłębszym usamo-
waniu nasza

Jasnie Miłmożnej Pani
Łaskawy Dobroczynski!

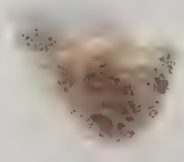
najniższemu sługami

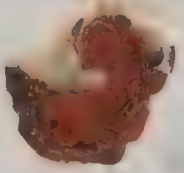
Aleksander Kurzyk

Akcesista c.k. Gubern
Głuchowski Łowicki

Jeremiase Rymszynski

expeditor przy c.k. Finansowy
Direktio





George W. B. -
of New York

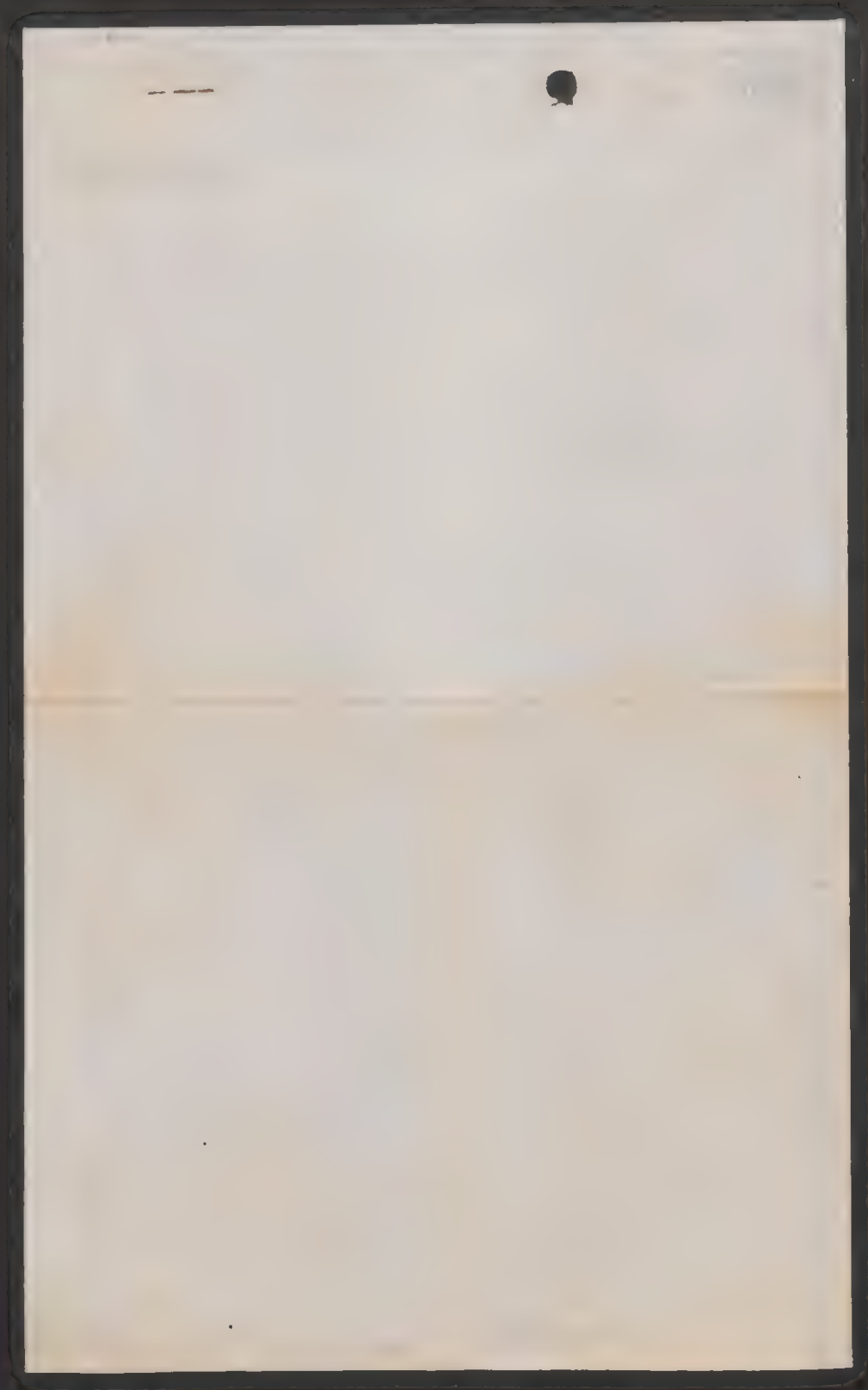
James Williamson Jani
Henrietta Elizabeth Davidson

Santhikaristha

Isakson's Ostrac
very in
loco.







Truskawiec 15. 7. 66.

Jaśnie Wielmożna Pani Krabino. !

Przepraszam jak najmocniej, że, nie będąc do tego
upoważnionym, osmielam się do niniejszej kores.
pondencji. Śmiałość moją usprawiedliwiałoby
poniekąd stosunki mój do Jaśnie Wielmożnej
Pani Krabiny, jako lektora do swego własności
domu. Interes, względem którego powążyłem się
tutaj moim piśmem Jaśnie Wielmożną Panię,
jest następujący: Jakiś gościu Państwu ułożył
ci sobie dać koncert amatorski na dochód rannych.
W koncercie tym mam ja wygłosić deklarację.
Na przedmiot tej deklaracji wybrałem sobie „Rap”
„sed rycerski z wyprawą Wiedenskiego” przez Min.
centego Peter. Że sumata tego nie mam z sobą.
Wprawdzie tedy Jaśnie Wielmożną Panię Krabinę,

arabyś Jasnę Thelmerina Pani była taksawa,
kazał Janowi, który ma pilność od pomieszczenia
mojego, przesłać go w pomieszczenie meje.

Jest on osławiony w paśmie szary, kosztuła prodo,
bnego do kalendarza, i będzie albo pomiędzy szary,
kami memi, albo na biórku; albo gdzieś w innych
policjach. Nie mogę dla tego ściśle oznaczyć miejsca,
do którego moja lubiana go sobie wyśle, więc go
może gdzie przesłać. Jeżeli by nie znalazł, to bym
upraszał przetrzymać mi go natychmiast do Truszcawca.
Jeżeli by zaś Jan go odszukał nie mógł, to niech
pojedzie do elilichowskiego albo Witła; żeby mi
go natychmiast przetrzymał po przyjeździe do Truszcawca na
mój rachunek. W razie razie zyskałbym sobie
go więc najpóźniej we czwartek lub Piątek, gdyż
już w tym niedziela ma być koncert.

Tutaj nie zastanawiam się gdzie; dopiero teraz
zaczynam się zjeżdżać. I co, pełne intencje,

rowai' mogą Jasnie Wielmożna Pani Hrabina
jest tu Pani Hrabina Łosionowa z córka, która
pojechała mi oświadczyć Jasnie Wielmożnej Pani
uścisk. Córka ma grze' w Pomeranii na cytrze.
Dalej są Państwo Hrabstwo Juliuszowie Przieda,
sąsiedzi, Pani Hrabina Gżecuska z Włocławy, Pan
Młodziwiec, Pan Postruski, Pan Chotyński
i t d.

Przesłuszając raz jeszcze za moją śmiałość, na
którą byłoby dla tego się odważyłem, że wszyscy
moi znajomi ze Łwowa się rozjechali, mam za-
szczęść Króśli' się

Jasnie Wielmożnej Pani Hrabiny
najniższy śluga
Felix Strzelecki.

Janie Michie
Henry H. M.
Miss Mary H. M.

Janie
Dedication
odebrai nacy
we Xueue.







207

Janie Michnozna Janie

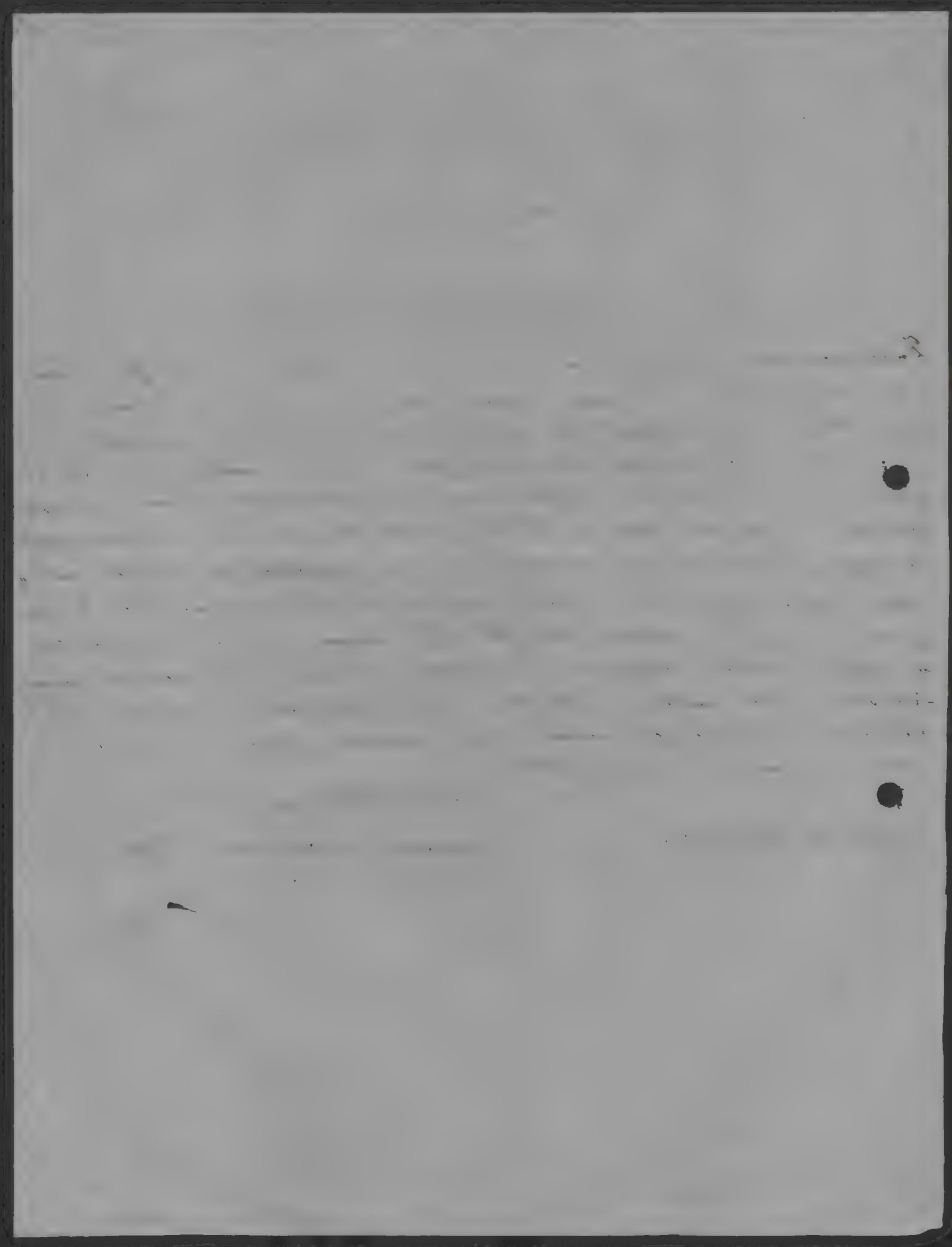
Henryha M. Janelichowska



Mica Hajaia 18671.

odebra racy

we dworcie.



Jasni Wilmolina Pani Dobroczajko!

Jasni Wilmolina Pani Pani
była i będzie zawsze dla mnie
i kocha i będę o moim ra-
dym i zdrowym życiu myśleć.
Będąc ja jej rozkażem, owariam się i sili-
ję się o jej dać mi i ogościć i sili-
ję się w swoim ramie iść za Pana do
ciężkiego i ciężkiego pracy finansach, w
podarku, a pomyśl 400 f. rocznie, widnia-
i sili się jej dać. Oni sili się to ramie
ci ale ciężki pracy, rozumny i poci-
ny. Oni mi mię dopomoc i mam na.
Będę się potrafił wyznać i mi się

als.
f
m.
un,
by,
un
?
ie
o.
co,
io,
de
e
fo



Sanasna i lastawa - Panie Dobrochijko!

Sie maigz wygnosci przeslana, lute do mego Syna
proszę Panie Dobro: raze byde lastawą, pomeści' ma iść;
moja kaciute, idy go zapokoi, kaci is' kaciwie; oraz pasc,
tarcam moim podziękowanie, za lastawę pamię sta mego,
Syna, bo iść to moim przysięgą, Dmichu za rąbki; a
i Matkę za chos; on chos kaciak nima niczego we flow,
nie kaciły onim pamięte. Proszę Panie Dobro: raze
caci moim iści nie pomeści' byde' wciężak; i kaciaci
z gębokim macumblem.

Anna Cheliska

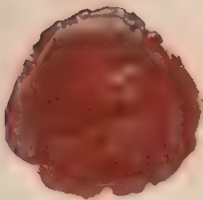
20 Kwi.





1/2

15
Lieber Herr W. Dr. Buchhalter
zu Wladyw. Jannitschewsky
Herrn!



15
Bellevue Hill. New York.



10.
To
Mary my darling wife
Bellevue

[illegible]

na tym samym miejscu niechciał. Chciał zobaczyć, czy
nie ma tam kogoś, kto przyszedł. Ale nic
chwila mijala. W końcu jednak dochodził
do. Przeglądał kochana. Cieszył się, że
nie doładował, a długo, ciekawie, w tym
ujęcia, ale tak się w oświeconych czasach
experimentum, i moji kochani, ci otkrywa
nie w tej chwili gotowi miemu, ale pierwszy
głos co kocham, w ten moment kocham ci
a widać, że cię, a moim i sam przyszedł,
a to i interesy naszego mojej bycia ci
nie kocham, ale nie przyszedł. A to
oraz. Oświecam ci, cię, cię, cię, cię, cię
bo tyś się od przyszedł, cię, cię, cię, cię, cię
cię.

Przeglądał kochana. Cieszył się, że
nie doładował, a długo, ciekawie, w tym
ujęcia, ale tak się w oświeconych czasach
experimentum, i moji kochani, ci otkrywa
nie w tej chwili gotowi miemu, ale pierwszy
głos co kocham, w ten moment kocham ci
a widać, że cię, a moim i sam przyszedł,
a to i interesy naszego mojej bycia ci
nie kocham, ale nie przyszedł. A to
oraz. Oświecam ci, cię, cię, cię, cię, cię
bo tyś się od przyszedł, cię, cię, cię, cię, cię
cię.

semen przysiewaniem, i siewu samej miodnicy,
nożem co i górnym

Ekeliskie

— Dr. Earm Ekeliski
Tarnopola

Received of the Treasurer of the
Board of Directors of the
City of New York

the sum of Five Hundred Dollars
for the purchase of the
City of New York

for the purchase of the
City of New York
for the purchase of the
City of New York

for the purchase of the
City of New York
for the purchase of the
City of New York

Tarnopol 9 stycznia 1905.

Benige niepokojączy czy Rockham i Leo Hanna
Pani, list mój z gwarantowaniem o wzięcie
nowego domu odbrat, jistę na awans, bo nie,
miałem do tego żadnej odpowiedzi. Ostatnim
listem Rockhamy Pani niezmiernie się ucieszyłem,
był to dla mnie dowód iż jeszcze
nie zupełnie zostałam zapomnianym.

Ja wciąż jestem w nadziei, aby i tak mój
liścian pisał familij, i jeszcze do dziś dnia
nie otrzymałem odpowiedzi. W dni 10 stycznia
do Jas dostatem mójże jstę, w tymże dniu
kalei i elarnij na wolowiergini, z bardzo
dobrym jutem, danoszę o tem Rockhamy Pani
to wiem iż jstę i interesować będzie. —

Oczekuję zatem listu, i to w jak najkrótszym
czasie, i proszę, mójże w nim jas-
tę gościć wie, to wiem iż to kłopotliwym
pochodzi będzie z jej strony o tem Pani.

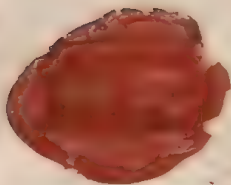
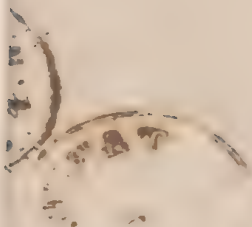
moje kradiež, razlaji, Pami naj osrednontejaz
uklonj; Donie's nam Muchana Pami es o souen
ezrie, kto'rego las nas kareru sajornjz, re
jvorabin : vz edion. Jath lytku kende na moje,
cu jerygnasem, raras do Pami napier, is zalic
dunione jereli do Jz interecovni kender. —
Terat osrednuzi liela od Muchunij Pami
i seznau Jz za milion evry, jvoroljuz
a glibotkiem sracum kien i jvorvignamien
Cheliskie

—

William Wm Davis
H. Paulson's

William Wm Davis at 69 1/2 Tenth. Street





William Penn

Wm Penn

1700



William Penn at 691 1/2 Tynckle. 1700

Kochana Pani! Chociaż już na Millie Gordon, za-
 nej odpowiedź nie miałem, śmiałam się jednak, że-
 cze tak napiszę, a pisać, żeby Kochana i Kochana Pa-
 ni mnie, zaraz po odebraniu tego listu, odpowie-
 dzieć zaczęła. Przed dwudzięciem przyletem na ur-
 lop do domu, i trafiłem, na bardzo przytę-
 obradek, że jest na pogrzeb mojego Dziadka
 i E. Tuihalla, Młodego, przed Millą i Anni-
 zjusz z Annią. Na pogrzebie był, profesor
 Kochany Pani, a Mila i Pani Głanowska, Mł-
 deż mnie miał, i Pani, Millie raz, zaczę-
 ła o mnie a ja doniady wie, co mnie miedzy,
 czejnie mi tam było. Okaże nowiny o mnie
 teraz łaci Pani tak dobrze, że mnie w sobie
 i wygłębieniem doniady, zawsze myśle i przy-
 jemności o Kochany Pani, i przypominam
 sobie, Mł-ku, ale mi to chwili przypomnia-
 ne w tej domowej Ciemni to ja nie mogę
 chci, na parę dni do domu przyjechać, i z
 Panią się widzieć, jej czerstwi malować, i za-
 wygłębienie, dla mnie tak mi się wydaje, że
 będzie podziwować?

Ulli nara elozinski finansove, za seraz dezo ro-
daje, in nje magy mabaden. spozib, nje di ani
groza na me ntaam pryzjemmiv. Ojcie mój
spredat, ongi: tak Panu Kozlawskiemu Pa-
felowi, Mlowan. amajowat, i a jego familii pro-
ces zii pruwadi, o reptacynie, nalezlosci; Sulkowin
po diwidim lagie dopiero, sa coth familii nyp-
tucowz roostanin; i tak wyszedlo zii nje Klij
a Ryz widi, jast tym pragnat Panin widim
Lecz co? Colin? Nie moine, bra. cieryci! . . .

Wieraj Panu e sawra. o mój mysh, i jast
lybko Nolkandiesi, i ft. uctieram, odmanijze
colin pryzjemmadi, w. lea madowat de Lur.
na pryzjemmadi. — Tak to juz na me ezereini

Seraz zignam. Kostan. Panin, po by-
wie rary, ciupje Jej. ciest, i pruwadi o
swim zajerzeczom pryzjemmadi. nje sagromi-
nati, i w. lea. mowimend odprizatu, jund
Kupje Monnime E. Skeliski, i Tarnopol. —

Takie à Vous

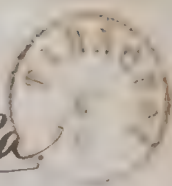
Andrieu mój wstony autograf:

Skeliski

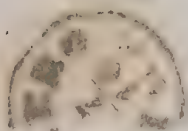
1845

1846

Wielmożna JM Pani
15 H. Parlińska



na Łwowie
Ul. Majurowska Nr 691⁴



Żanonna Liwia Dobrodziej!

Żnając dobroc Żanownej Liwi dobrodziejki, pełny wiary
 że Liwia Dobrodziejka, dolychras o mnie pamiłke, udaje
 się z prośbą o przesłaniem jej Łalkowa nysłacla.
 na zosłanie.

Superior careram ię przedkładam grande choi
 mieszły słasrny. - Łalkowa n killeu przedkładam
 stomach, bo das uisella, a rospace się wzmaga!

Oto de dobroci serca najdroższej Liwi i łaskawych
 ich względów udaje się z prośbą o przyczeraniu Stoff
 a. a.

Od roku 875 nie narzucałem się, choć mierzę po
 srebrny, bo nieśmiatem, bendac też moimosci, stawi.
 Łowanu się z prośbą, że jednakoż Liwy
 przede prz Łalki dostatem, i dachody słate

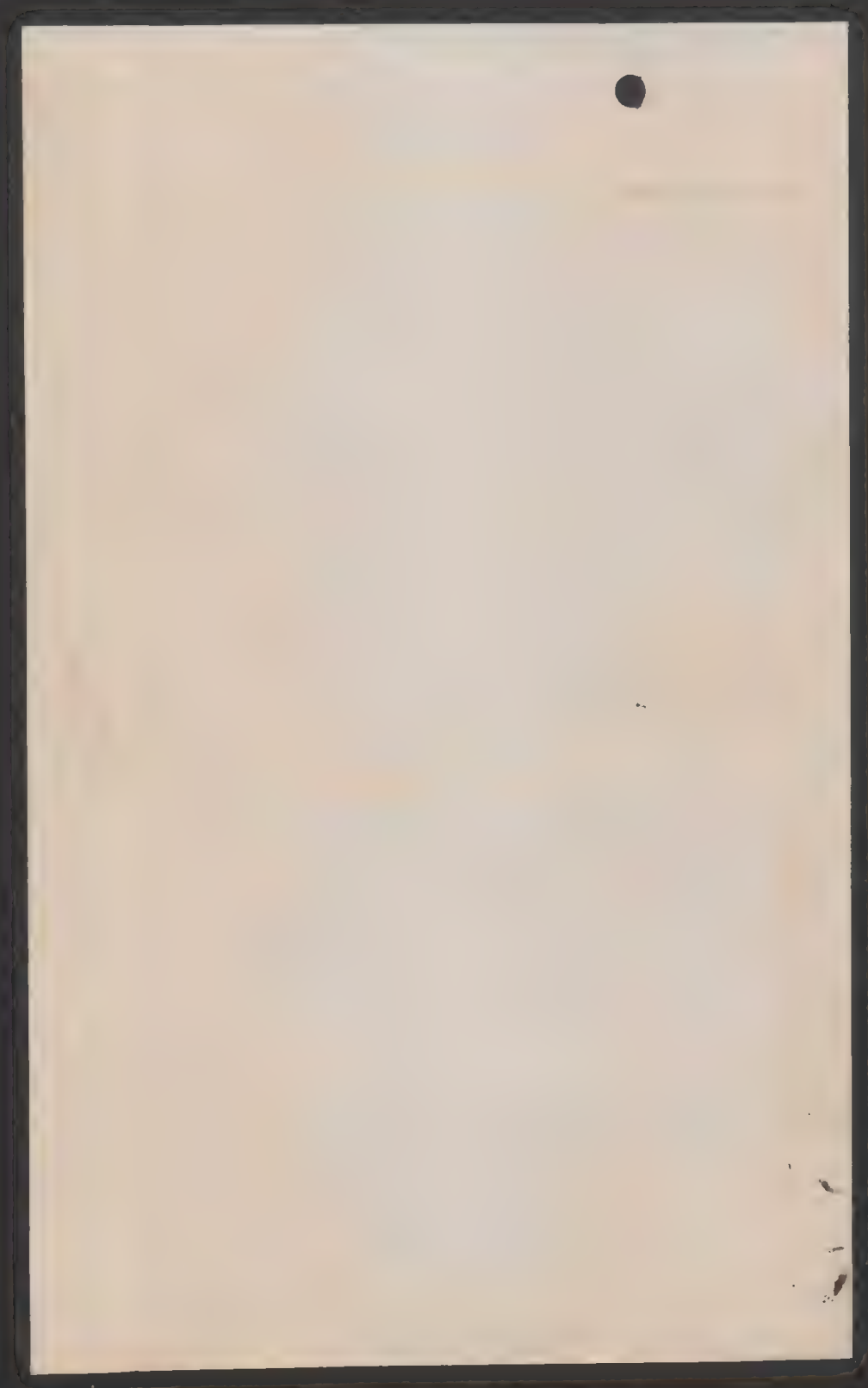
niecierpliwie wypływają, pełnom w stanie szlamu
z widzi. czernością i podzi. Nowaniem zaciągnięta
pojątki. enwien. -

Perenosea, moina z Znowa do Bogumitowie
na slucia, bez powyszerzej kwoly nie moze
si. ruszyc. - Sawozyi uagnieniu mej prosta
ze strony cioci. Dobrodzini, benidri dla
moina chwonnem i radnem, i cystka ardyer.
moina nie uggacta do grobu.

Koszy; Kuz; przerw;

Łeom Szeliski

1. 10. 1869



Scorpaenopsis diabolus (Lacep.)

This Scorpaenid is found in the
 rocky neighbourhood of the
 coast, being more common in the
 Gulf of Mexico than elsewhere.
 It is a small fish, about 10
 inches long, with a brownish
 head and a yellowish body.
 The scales are small and
 the fins are short. It is a
 voracious fish, feeding on
 small crustaceans and mollusks.
 It is found in the Gulf of
 Mexico, from the coast of
 Florida to the coast of
 Central America. It is a
 common fish in the Gulf of
 Mexico, and is found in the
 Gulf of Central America.

Scorpaenopsis diabolus

1888

1st. The first thing I noticed
 when I stepped out of the
 car was the cold air.

The second thing I noticed
 was the smell of the
 ground. It was a mix of
 earth and decay.

The third thing I noticed
 was the sound of the
 wind. It was a low, steady
 hum that seemed to come from
 everywhere.

4th. The fourth thing I noticed
 was the feeling of the
 ground beneath my feet.

5th. The fifth thing I noticed
 was the feeling of the
 ground beneath my feet.



LETTER - 11/13 - 1891

8. APR. 1891

10. APR. 1891

11. APR. 1891

12. APR. 1891

13. APR. 1891

14. APR. 1891

15. APR. 1891



dnia 15. lutego b. r. odbędzie się
w salach Wzelnicy miejskiej bal na korzyść
Towarzystwa muzycznego, na który Pomi-
tel balowy ma zaszoxyt prosić

*Jaśnie Wielmożna Pani, Stron-
nica Pawlikowska*

Biletów dostać można za okazaniem
niniejszego zaproszenia u kancelarni Towarzy-
stwa muzycznego dom Towarkowskiego w rynku
codziennie między godz. 4^{ta} a 6^{ta} wiecz.

Wzow dnia 4. lutego 1868.

Wydział balowy.

Henry Chastoryski
August Romaszkan

August Dzierżynski

Handwritten signature or text, possibly "Handwritten" or "Handwritten".



Lwów d. 10. Sierpnia 1870.

Wielmożna Pani!

Mam zaszczyt zawiadomić Wielmożną Panią, że na
posiedzeniu Związku Polaków w Lwowie z dnia
2. Sierpnia 1870. wylosowana została Akcja N^o
397. zapisana w księgach naszych na Yojing Haru-
ski Wielmożnej Pani, i przypadła ona na wygraną
„Stalasz góralski w Łańcuch” obywat. włośc. 120 zł - pan Dembowskiemu Leonowi.

Wzgrana ta może być odebrana w Kancelarji
Towarzystwa przy ulicy walcowej N^o 73. 4 piętro
chodzącej codziennie od godz. 4 d. j. po południu,
za zwrotem wyżej wymienionej Akcji.

Mam zaszczyt przysłać cię

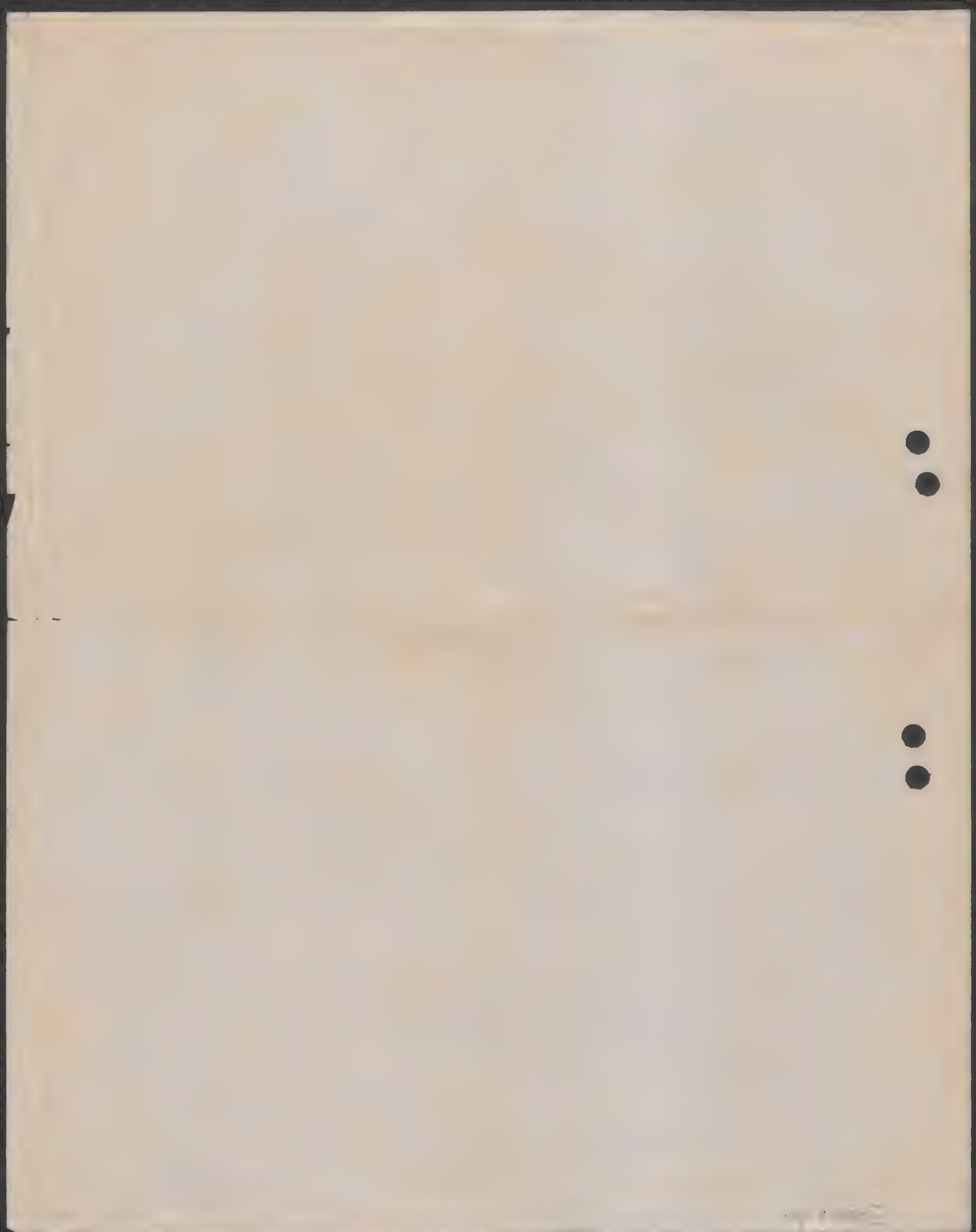
z wyrazami uszanowania

K. Dłuski

•
•

•
•





ZAPROSZENIE

do udziału w walnem Zgromadzeniu Członków Towarzystwa przyjaciół sztuk pięknych we Lwowie, odbyć się mającem

~~wa Wtorek dnia 27. Czerwca b. r.~~

w dużej sali radnej o godzinie 5. po południu.

o niedzielę 28. 7. lipca

PORZĄDEK DZIENNY:

1. Sprawozdanie komisji Instrukcyjnej z rachunkowości za rok 1869/70.
2. Wybór czterech Dyrektorów w miejsce losem oznaczonych występujących PP.: Maszkowskiego K., Starkla J., hr. Fredry Aleksandra i Topy Franciszka, tudzież uzupełniający wybór dwóch zastępców.

Wybór trzech Członków komisji Instrukcyjnej i trzech zastępców.

3. Sprawozdanie o wystawie.
4. Sprawozdanie o fundacji stypendyjnej Jana Matejki.

Lwów dnia 22. Czerwca 1871.

K. Dzbański.

NB. Dla zebrania kompletu uprasza się o liczny udział

Towarzystwo przyjaciół sztuk pięknych we Lwowie.

Wielmożny Pan!

Henryka Pawlikowska

wp

LWOWIE

Ulrica Meyers

Foru Wilmoona Pani .

Na ządanie Pana Kajetana Rogalskiego, żądaj
się być obowiązany starym Josephowi Swiadeckiemu
maże, że widzi mój widok ten Pan Kajetan Ro.
galicki zachował w obowiązku Pracy blisko lat
pięć u Panny Anieli Skarżewskiej w dobrach Wy.
brancowu; przez przeciżkę tego czasu, mała a Panna
Skarżewska, często relacuje, do których ratowania
uzymata Panna Skarżewska Pana Rogalskiego, nie
tylko odliczaniem zapuszczenia od Panny Skarżewskiej
ze ona zupełnie polega na Panu Rogalskim, a
przekonana jest o jego charakterze

i porwzięciu się dla jej dobra, ale mia-
łem bez sposobności samemu praknować się, o uję-
ciu i gorliwości i jaskini w kądym razie za-
mawiał się pan Łogalini sprawami pańcy Sto-
inaki.

Noragalam z Ry sposobności dla atorenia
formi Wilmanij Pani zapewnienie mego
najgłębszego uznanowania, a jaskini mam
konow porożać formi Wilmanij Pani
unizauym

Stuga

Pioli Prainiak

Łow 15 p. koria 1854.

92
Lwów dnia 8. Sierpnia 87

Panie Nie można Pani Trałimo i
Dobrodziejko!

Po przybyciu mojem z niewoli maskiew-
skiej powstałem dnia 25. Lipca 87. r. odciany
do wojaka, chociaż jestem dosyć zmęczony
i sponiewierany tak długą i ciężką podróż-
ią, teraz znowu wybieram się w drugą po-
dróż to jest do Debrecinu na Węgry, gdzie
Regiment stoi. Dosyć jest przykre moje poło-
żenie terazniejsze, ponieważ dopiero co wydo-
stałem się z jednej niewoli a exēmplicznej po-
pactem się do drugiej, przytem jeszcze czu-
ję się nie z byt zdrowym a powodu otrzyma-
nych ran a teraz bez żadnych funduszy na
podróż, ponieważ Koziści moi są bardzo bied-
ni, tak że do nich mi pomoc nie mogą
wiecej ja doznałszy już wiele Dobrodziejstwa

8/11/87
Wł.

de Złanie Wielmożnej Pani Królowej, ułaje się
w terażniejszej mojej potrzebie ufając, że ro-
wnież i teraż nie odmówi mi swojej pomo-
cy. W sobotę to jest dnia 10. ^{Września} Lipca mam stać się
na Łyżadeł, gdzie dostanę mundur i mo-
że tego samego dnia albo na drugi zostanie
będę na miejsce przeznaczenia, przykro-
mi jest opuszczać ten kraj rożninny, któ-
rego tak gorąco oglądać pragnąłem, ale zga-
dzam się ze wszystkiem z wola Boga i mam
mocną nadzieję że jeszcze kiedyś walczyć bę-
dę za naszą świętą sprawę, bo chociaż te-
raz będę służył w wojsku ale nigdy się nie
zapre najświętszych i najochotniejszych
uczuci człowieka i spodziewam się że Bóg
mi dopomoże aż do końca życia mego praw-
wym i wiernym synem Chrystusa zostanę.
Dla większej wiarygodności załączam mo-
ją

ja /

kartę, pięćdziesiąt i czternaście dniowe. Wzrost
nie od wojaka które widać to jest dnia
9. sierpnia się kończy.

Wszelkie raz polecam się Tashanowej pa-
mieci, a nie Wielmożnej Pani Arabi-
nie i Dobroczynie

z głęboką czcią i uszanowaniem
uniżony sługa

Vincenty Tutasiewicz



22 Wernia 94
Wernia

Wielmożny Pan Dobrodyt

Przed meczajom z rucemialodzie, hionu piono do raki, aby pnie
tu Wielmożny Wernia, która jej sone pnie do raki, aby pnie
z Wielmożny Wernia, która jej sone pnie do raki, aby pnie
mowita z Dobroci i Pygiasni. Pani Wernia, bardzo jest słaba,
ciężko była zachorowała w szpitalu zgrzesz ciagle wyzywajacych
z Antanasow co ja nasbyt troskaly, teraz za długi 300 Rmk. nie
godziwy Stuenik i wyrobił w sobie spiedarz, co wygłupie co mieli
w domu nie wytały wywry brachyloame tyto słany, prostane, Pien
rysin) ostabione po ciurkiej chorobie, tak iż ten wernia i zmar
łwita zaisie ię stan. Wernia pogorzył bardzo zwłasnem. Wernia
z dicytarygo Goleseona, publiczne, ma następnie, sam S. Michal
mieszni ię, mępi, które sone wygłupie obeladze w gronie Dobrych
znajomych, raptem widze, tak Polene zmiary, w polsieniu, swoimi
pnie dalszaję, sobia, smutna, następnie, tak pnie, bych oklucznaję

oddalona w swoich wpięta w taki stan rozpacz, że się stawa
na niej dopytai: nie można było tego mi na myśl przypaść wiedząc
jak Henrysia Pania kocha, jak każde wspomnienie o niej radością
ją przyjmowała, pnieł się Stanowny Pan, serce było jej się łagodził
z prośbą, a bys Pani raczyła pościelić: ja jakimś sposobem przy-
janiem, jednak upraszałem Panią na wszelki aby raczyła
mi zrobić radniej zamiast o moim liście żeby nie wiedzieć
kiesistości, że to ja to smutku więcej, pnieł się Pan, to Pan
Michał, do przerosną, że znowu słaby, trochę, chodzi tak spód
z idzie miło, by może, że i więcej, że trochę, Panią
mogła takimi doniesieniem, co jednak ja raczyła, że
Obowiązek kochającego Henrysia gdyby ona żyła, przypaść
mogła, łatwo trzeba ten sbytek rozpacz, to by Stanowny
Pani mogła mieć zacięcie wielkie, do niej przypaść
że mi dali zawracasz, snąc do bliskich krewnych Henrysia
i tym stawać jej zdrowia. W pierwszym przekonaniu, że mi
Wah Panu, że to nie wermieś odwrócić mojej zacięcia
Tę wyrazy prawdziwego kochanku o powracaniu z którym mam
honor zostać. Wielmożny Pan Dobry
Książę, Sługa.
Filip z Rajm Sychiewiczowa

m
 ge
 atig
 ge
 =
 h
 of
 n
 t
 t
 ,
 /
 .
 ge
 in
)
 m
)

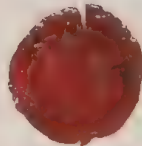


la Madame! Henriette

Pawlikowska
née Comtesse Driesowskyka

Postkarte

à Léonol



3/10 1860

Wielmożna Pani Dobrodziejko!

Nie mogąc z powodu słabości mojej Lony osobiste
stawić Pani Dobrodziejko dla zaspokojenia marzeń
pod kłosem Pani Dobrodziejka i kilku myśliwiec walcu
dyory - udaje się z prośbą, by miś Pani Dobrodziejka
listownie przeczytał doniesienie o warunkach tejże dzierżawy
i jeśli będzie może przystać mi objaśnienia tego mają-
tku a mianowicie co jest Przepisany i Stępnami-
i jakie są warunki. - Później która od lat ośmiu
w dzierżawę Lony mam, konary, mi się 24 i karca 861. wozu.
Kiedy bytym, gdybym mógł moją w interes z Panią
Dobrodziejką, dla której a najgłówniej pragnieniem
pragnęłoby być najniższej ceny

Wolff Mlejński

Porto odhianam prae
Lorow u Płociny

3-860

Michałowej Zmmta
Parolikosowski
Mami Dobacki

ne f
Anowie

przy Ulicy Karskiej
1⁴/₄ na 1: Piłce.

Freinro

ni moja dachta i C mē nie donosec ~~nie~~ arj baris
si gniewaj na, Litwie, Podanie; mnie si adaw se ni
teras gniewaj, ale mam nadziei se si to i dlate
ial na Cugena gniewaj ^{nie} bida. Ciocia, Panna
Anna ktora si tak ^{nie} semienito. I nos si
cia ciebie niegniewas. Mama moja bardzo ti
persepuosa se ci dafjet czos nie odjnat gniewaj
iest bardzo zabudniona, ale bardzo ci prosione
celys nam oszto donosita o twiem i Swat,
berta zdrowie kase nas tyte interesuje
Isi kase si oszdosnie Kachana Kachoncia
isj puziete podwistki isi ci si podobali i
niesmierne mnie to bieszy. Calnie ci
nieodessnie ial nay serdecniej.

mama catoie Was serdecznie. ^{Kamnia}
za sapa rafi ktore baris zabawa ty ci.

cia koraydajac i pozwolenia calnie serdecz
nie kuszajka zabrego i puznego i Kachanaj.

7. Listopada

Najukochańca Henricu!

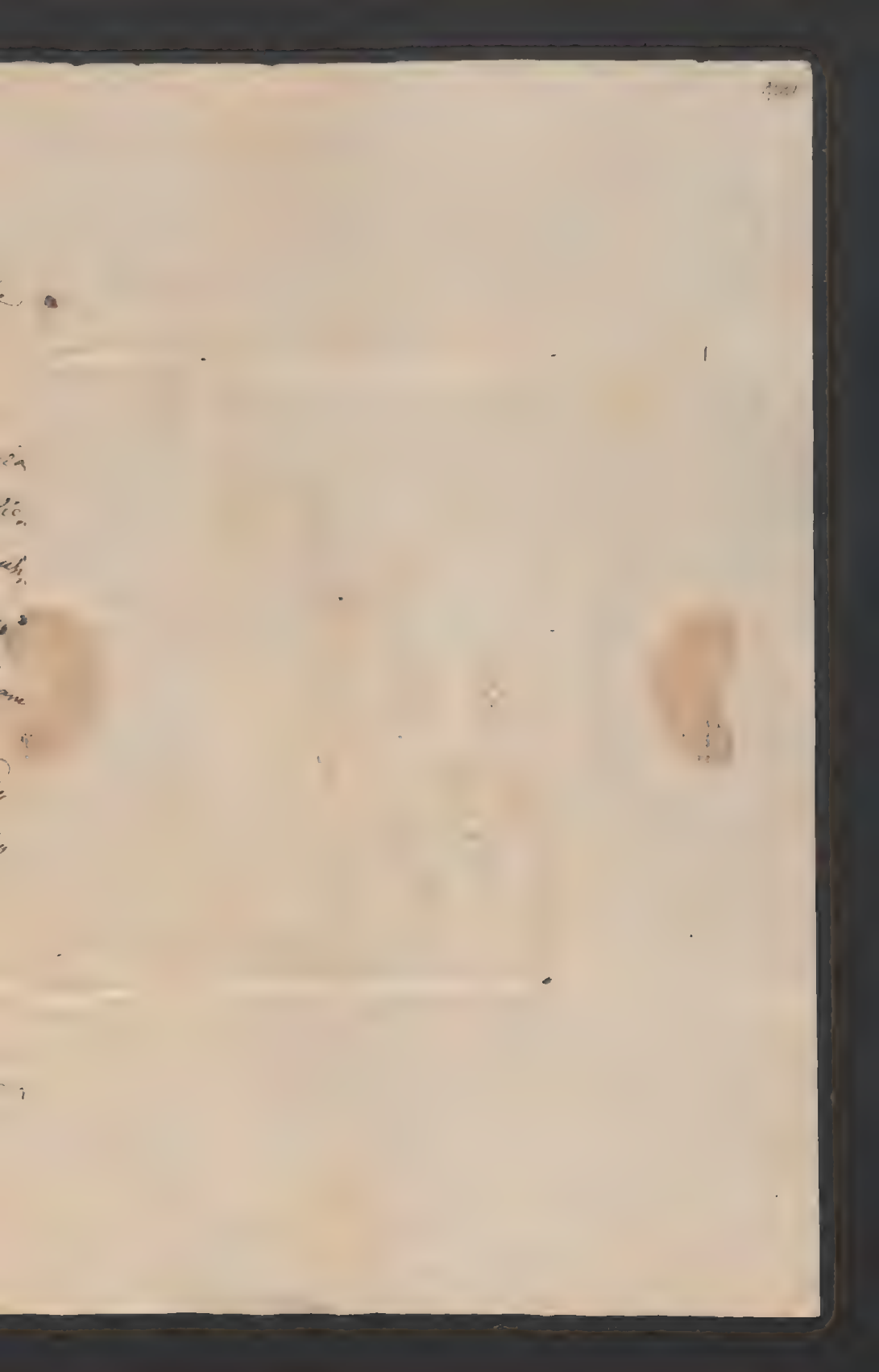
Bardzo ci przeproszam moia duszko
 że ci przesłałam nie dygota
 ponieważ Erdina była bardzo śliska no co
 cięgi i wie umię bawitam, ale teraz ma
 ci dygi. Boga dałto cięgi. Myślim
 być ci z prap na woi u mego wierszka
 to jest w Olszanie, gdzie nie wiem po
 wiekrore i wiekrore wiązka potrafi ułęgę
 choro. Tak somuła i która jest prawie
 nie dowieścowa, ale mieszka wawie
 tyśmęgi namem, tylko to przegłoszys
 że jest prap na bardzo spokojny i mało
 mówięcy. Cóż to jest mama Twoja kon
 chana Henricu, mieszka teraz w domu
 Józselego Koło Bernardynów na domku



piętnie ma stancie bardzo nie wygody
i szerepe niesmierne jest miy nie
konfenta i nie wymanie i; marke
Tytus krot Tacy wicchat iis oparyia
opadiewane go i; za trzy sub dwa Mł.
sęcy. Adon moir kochana kochana
in catuiq lig. iak nay serdecniey
Troia, Kuzynkowi i; pie knie kTaniom
Henrieta

maria bardzo i; prepraera ie linie
pionis pioniers jest bardzo za trui
monagiatuq was sierdecnie
pioniers obydwie i rusne insze
nosle ci ranay pioniers otasig.

Malie sciestiam sierdecnie



LEMBERG
32 NOV 832

A

Sept 1832

Madame

Marianne

(GPO)
anvers (Ha)

a Mary Ha

14.^o Torunia

Hechura Mauricja!

Darzo mi nieprzeżenienie moja duszko
w mawie ^{Kardena} ~~ke~~ o Tobie korespondencję ponieważ
wiesz że ty się ciotka dowiedziata że
pisuję do Ciebie to ty niezawodnie mi
miemnie daj na mi nie gniewata, ponieważ
dziatas' przed Marynią i Tuiś żeby
leż Marynia była przed Ewelino
powiedziata możesz się wyśkażyć i tak
nieprzyjemności narobić tyś mi
była mogła, bo co stworzyć strony
Mauricja i takem prawie przekona
je nigdy, otem że nigdy przed Tuiś
mi Rodzicami nie wspominać, więc
proszę cię nie wspominać ze mi komu
olemiak Fwalberta Rochasa. Twoja

mama i papa: Evelina są zdrowi.
Tytus jest w Londynie jest zdrowy
i dobrze się bawi, Eugen i dzieci jego
są zdrowe, mój Tytus pisat do nas
zatem nay esulsee do ciebie
i gwałbta wkrótce. Heleny Dzię
Daszyckiej byt zdrowa wroblej niedzie
keras do Rzymu latwie ić będzie
nie Twoja Henrietta.

Twojemu Kochanemu Gwałbertowi
nay esulsee zle wkrótce.

mama was iścieraszcie. Papa
mój ma się jednako. O liście
którego pisał do ciebie nie wiem
nie. przypuszczam że tak bę
bardzo się spieszą nawet nie wiem
czy przeszedł.

the
1
.
ie
y
.
ce
.
n
n
n

1844

deport?

Madame Madame
Pauline

à
Mecyha

Shokhara Murisim!

Ciebie Dobro: nie maig iadney
odgowiedzi na list który ja ma tam
u kontentowania nie pisac do Ciebie a
aleuma ię mniema ię saguwa ię
miedosied, co mi spracnia przysim,
nosć pow burzenia ię pro was druzi
ię Ciebie bardzo trostki ię ię do
was i druzi ię ię niesomiesnie ię do
tyd nie miata ani iedney ię kruz
od Ciebie, a ratem przysim ię ię
nie zwlaesnie doniosła nam owa
win waszem poniewaz niepochy,
nosć a kłozey ooblatie Ciebie progo
ora okun ię idowia. Ciebie Do:
chora była na gado leu ma ię
trochy lezney latu ię ię wra i mi,
ciena i myiem Ciebie niedesnie i
acretuie i miedupliwosć ię do
mosć i wlasno zrozney w Ciebie ię
Shokhara Murisim. My was wra i

Mamę i Twoją pannę Annę Calu-
iennę Cię a Ktaniomę się P. Swob-
towi a miła caluierzy.

Twój Genniatte.

a Piotka Mierona

11
11
11



Accepted

Wm. D. Adams

1864

Nov 11

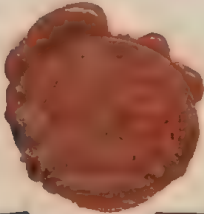
1864

1864

1864

1864

1864



Kochana moja Maryjo!

W tych dniach przelatam do
Londynu nie wiem czy go moi
liść w domu zastanie czy by
wycie był w domu to przegapił
najbardziej chciał iść do mojej
choć to ma i tak dużo czasu
interesu się wleka a mnie Koch
u. Jak się by mała moja praca
ciosa i Subra Merim Liza Kowi
wzrost a Malin nie ma czasu
tego ratka że mi się powie
na dzieńami muszę się stawać
o innej mojej by tam wiem
o i tak to mi dzisiaj przesyła

1/2
1/2

horro mwa druga odzior mi
owystklich mwie w tam awas
stykai iak by tam maw.
sre ie lepiej iak ia.

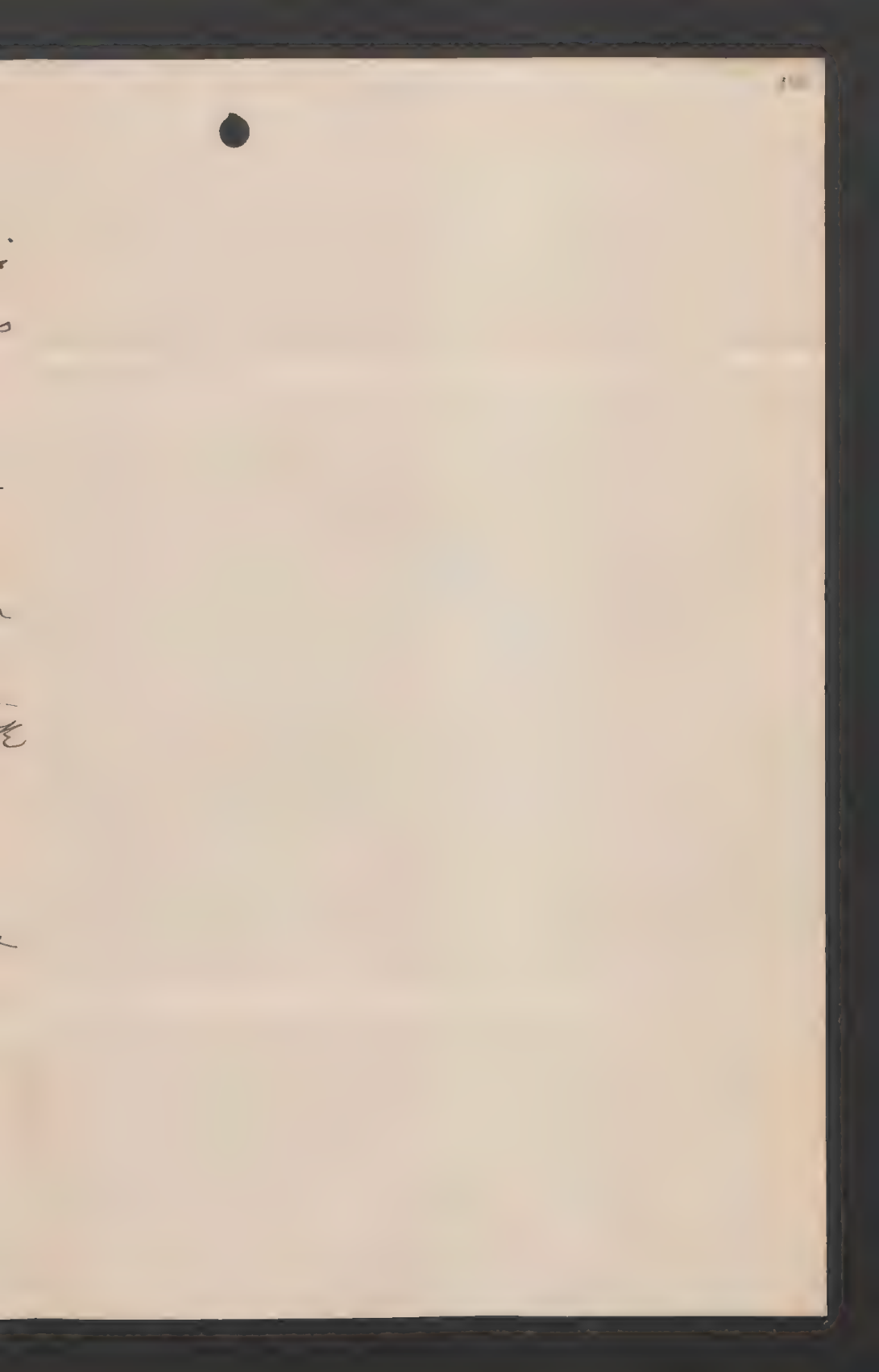
lymam by maw kuchan
i druga konyin atuiy by
uowin rowe by kuchan

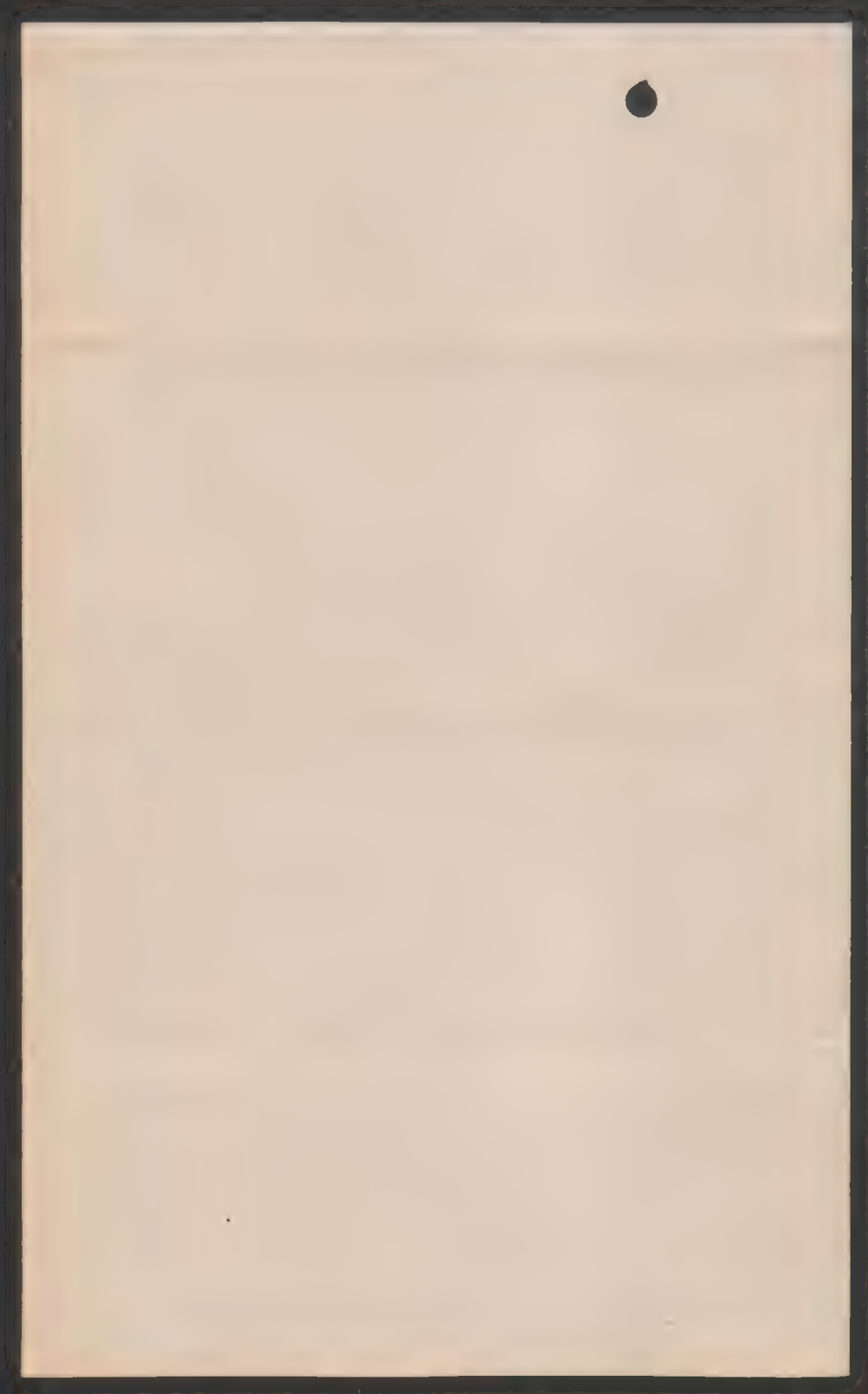
Kuwna

Kuwna Winturk

Wakur $\frac{18}{10}$ 1866

preli Miergotaw iest we
duwin satgram mwa
uowin uktung





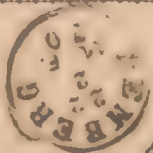
Raum für schriftliche Mittheilungen.

Mein lieber Herr!

Ich habe die Ehre Ihnen zu schreiben
daß ich Ihnen so zuvorkommend
in die Expedition Ihrer Zeitschrift
für die Wissenschaften
meine Beiträge einreichen werde.

Die Postanstalt übernimmt keine Verantwortlichkeit für den Inhalt der Mittheilungen.

Herrn v. ...



CORRESPONDENT-KALENDER



An

Mrs. M. M. M. M.

Paul's Finest

in Louis

[illegible]

[illegible]

by the way, in the
Lyon.

for the first time

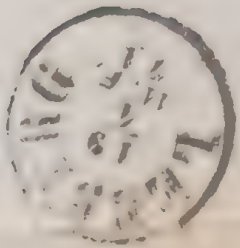
from the 25th
275 10.

Kochana Henrysie.

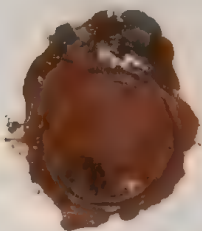
[illegible]

za mnie będzie i nigdy nie stworzenie
a teraz jestem w wielkiem Kłopotie
Kłopotem Stawa się i jest mi to
wielkie we łwonie i byle miata grovas
i tam się stało a teraz mam
tam i tak. Teraz wiem że się wypro
wadzi tam a ona niechce mi mówić
o czym nigdy nie muszę wiec i ja
le byś to była tak tak sama i ja
wita i tak i ja o tem Kłopotie
a cała się mi, porzuciła i ja
za, wami się by wam to wyznał
kaniel mi przysłał mi byle 100
teraz jest tam i tak i ja
by mam wielkie Kłopoty i mi przys
tut ~~nie~~ mi i tak i ja
wiem że to bi poradzi i ja
niezale nie mam odpowiedzi.

Mia Marysia duma's mi o wryg
to i't a ca lej naraj modnie i't
in tam maig co na lig mierzostawie
Nurabihuska on i't me Luovii?
Mia drage mi odmarwig on by
grecnowie by lko najist mi o wryg
latay by serwornie sawne by Kocha
i'ica Mrowna
Mrowna Mrowna



Madame
M. J. H. H. H.
New York
N. Y.
N. Y.
N. Y.



użył tamże ubraną, a moja
Kasa na ten Karawati jest
bardzo seranita' wix prawdnie
mnie wygłoszono że co się
bardzo wierzona jestem. "
nie wiem tu nieoficjalnie
a Karawati, Pieniężnie pro
jektów takie wesołe co mnie
w duchu bardzo grzecha
są, są niewiedzi czego
powstał, ale Karawati jak
i cię, ale Karawati in
i in powstawała powstawa
by, w Karawati, ale było mały
należność to mi w Karawati
wystąpiło in Karawati
należność i niewiedza Karawati
nie niewiedza sama niewiedza
czego Karawati to mi in Karawati

nie wydarzono robzom sie tak
mato liczyle i tanecowac by
dy, Mama tworia miwi i
sa nig sadu wscelke, p-sa i
by H. Felinsawa i smig jony
ta bardzo icy wedzozia i
sa to same byci tu nnie
ale wiem ie to darenne
a potem onaydzie sie i
tobra dusza sa igu i
wasie i patieniem i
miej klas normal dany
sie tobo kito, ale to ni
nie erokiu, bycie patit i
wat i tobia sie bawit, i
nie nieproduktu w cali do
patieto berao sam bardzo
i smutka, i iipiz sawse, no
put sie skocia nyzni i

Prochana Henrici!

List Młodej Kookanego odczytana (Lisic
 2 w kontentowaniu i Lissy jej niemyślnie
 wiec Lissie Koo: dowiedzenia jej iż jej wnuć
 tak nad się kocha; salca mu więc tego
 aby prosił mamy swąj opuszczać do
 Lwowa na ring ponieważ od wyjazdu wazny
 Lwowa pogorszył się stan zdrowia Lissie Koo:
 a więc więc przeobrażeniem i Kochany wazny
 niek dolecie wszelkiego starania i przyniesie
 do Lwowa wraz z radzianami czego zabraknie
 uroynie choć by matę rozrywki w omaknym
 jej polosem. Z pomieszczenia była rana
 nie niekontent i niek dolecie jest Koo:
 gdy Lissie i Koo po opuszczeniu odczyt
 jej ten widok okropny który dla Lissie
 do jest okropny a salciający dla Lissie Koo:
 jejny sobie Lissie niek do Lissie oiać i Lissie
 Lissie salca niek do Lissie oiać i Lissie
 salca jej się iż by jest okropny i nie
 Lissie niek do Lissie. Lissie salca jej oiać
 nie wazny i niek do Lissie i Koo:
 Lissie, panna Anna i mama Lissie i

ani caluq, tie iek may urdu niny i grosz
aby droga Honnien ktania i sy Swatke
Toni amia Kochanego uscio karta sendasni.

Henricke Mier

27
1/2
1/2

[illegible]

[illegible]

[illegible]

nie pł: crapeorka jest takie goło,,
 a wa ale nie wiem co mię robi
 To może ona jest i w się należy.
 Wierż Kierietki i wia Kuchay
 mię i myśł omnię.

Henrietta

à Klamath l'été de 1890 et à
à l'est de la rivière à la lisière
de la milice Klamath et à l'est
du lac Klamath.

the transition of 2 realit. by the
of the a. balance system.

1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900

menie radei kwiaty wspaniałe, Ewelina
na i obywatelowie adoni są adome i wspaniałe
co by interesują są zdrowi, Siostram was
serdecznie. ~~Henrieta~~

Pasytina ci ii wrożeń i szepowania
24. modestów szepowań i iedni molet rici
Marina calui was serdecznie i iedni kwi
sawysmieride szepowań i molet.

Oy o szepowań! czy co ten kwi
sawysmieride molet szepowań i kwi
szepowań i tak szepowań, ^{mi} szepowań
czy by mogła by szepowań ta osoba szepowań
dy go nie szepowań szepowań szepowań
Adem encore une fois je vous embrasse au p. sincere,
tant que je vous aime.

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

Scopol

A.

Madame Madame

Pauline Koster

Mary

Do czerwieca

Wielkiemu Henryko!

W tym czasie mi moja duszka se ci nie darowa co ci się
 pomyślało o sobie mój, ale mogła być tylko talowa żona,
 więc ci się ciociu bardzo jak Pan Lora gniewa
 ponieważ prawie ~~razem~~ gniewata się liscia na ciebie
 niecierpliwie się skarżyła na ciebie ciociu przed
 nem Felicsem ale on mi nie nako nie doprowadzał
 więc musiała przestać przesłać. Pani Felicsewa
 została świadkiem a dziećmi a Pan Felicsewa
 szedł do radziechowa ale powrócił z 13-go czerwca
 ca do Lwowa i w ten sposób dopiero dobiegł konie
 um, Papa mój ma się trochę lepiej ale
 Tytus bardzo chorował na dyntu gorączki
 a dziękuję Bogu już zupełnie jest zdrowy.
 bardzo pięknie wam się młama. W Krótko
 odesłał ci wszystkie swoje suknie już przysła
 to

Pani Alonka wstawa po to co tu są. Ludwiśa
Piotrowska aż sa B miedzieli, przysiedzie do ława
margnia zapewne takie wkrótce przysiedzie. Ewel,
na jest zdrowa, bywa bardzo często u nas w domu,
Ta wygadniała, ścisłym ci sto są wypi widzieć,
mogła to bym ci' wielk naci. pęzy prowadzić,
Ta co ci' napisać niemogę, ale more lipia
do iabłanowa natilkta miesiąc poćwie,
sommy wtenczas do was przysiedziemy. Ach!
iżkar bym była i sergeliwa se bym ci' widzia,
ta, i do tego i szere wesat. Kom ci' wnym zycia,
i szere nigdy wesat nie widziat. caluie ci
serdecznie. prosze ci' arzbys' Gwalberta u
catowata odannia.

Henriette

mama ci' tu. was serdecznie i dziwnie sa wpi,
sowny Chies i onasto. z tej skut. plitka
iżk Rosul. B pozylame' ci' tyjko dawanai' lozid,
na i szere dypstowa,

a)
ell,
re,
ia,
!
a,
ia,
by
a.
ell,
it,



19 maja

Niewymownie cieszymy się ze istnienia rodziny
 i że by choroba Veronice nie zapomniała o nas.
 Włóczęga to jest interesujący, są zdrowi, Cholera w
 Paryżu jest bardzo młoda ciocia myślała że bytu
 nie miała, niesamowicie się martwiła ale na szczęście
 nawet jejat wyjechała z miasta Paryżu ze jest w Londynie
 nie i tamże zostanie dopóki zupełnie Cholera w
 Paryżu nie przestanie; Pani Romanowska jeździ
 do Europy ze Eugen i dzieci są zdrowe ale ze
 Pan Romanowski jego przyjaciół małżeństwo biedny
 Eugen nowu nowe smarkwienie ma, Pan Lorus
 jeździ także ze jest zdrowy, wyjeżdżając do Londynu
 na wakacje. Póki co nie było przebiegnięcia choroby
 co do zupełnego wyzdrowienia brakuje im trochę czasu
 nie martw się ponieważ wierzę że o naj młodsze
 smarkwienie chodzi, nie płać bo to bym smark,
 w Gwatemali są to b. i obcy, ^{zwłaszcza} ~~smark~~ ^{smark} ~~nie~~

Dziś ci pisać nie było czasu tak długo jak na

Eugenia gniewała się nie bóg. Mama catherine ²⁰²¹ ~~Waż~~
serdecznie i życzliwie do sąsiadów chleb i smieci

ciężko. Catherine i serdecznie prosi aby
przejechała od razu do podziemi mojej roboty. Włom
i przystan. Twoja

^{Marusia}
Stwierdziła, catherine serdecznie ^(ciężko porzuca)
przejechała do siebie pod datą 10 maja nie wiem
czy go ~~for~~ odebrała list.

Kossule iuz się wyjeżdża imiesadnego N. do galowce

m

)

e

To

Madame Madame

Pawli Kowalska

Wierzbica

Kochana Henriciu!

Dotychczas nas wielkiż niepokojności nie
 Donoszę nam i zdrowiu twojemu, wiem iż
 mama twoja nieustannie się po towa-
 waś mówi i obciążenie cię po prostu
 bym wszystkim do medyki dowieść chcia-
 nym zdrowiu waszemu a przysłałaby
 kilka razy na proste i nie zastawia-
 żadnego listu od was myślisz i wiem
 co z tego wydarzyć się musiato z
 kochanym miem, proszę ci więc
 moja droga Henriciu dowieść nam
 jak naprzód i jak się ma? czy Mi-
 io specyjalny był przed was prosić
 Kochana ciocia ma się gorzej od Ki-
 ku i niestety, jej pogorszyło w
 uszach, my zaś wszyscy w rannic-
 kamy. W dzień cały cię serdecznie
 i kocham i miem. Ciocia ci serdecznie
 całuję wraz z miem i z gwałtem
 Ciocia panna Anna ma się ładnie

P.P. Tel'nowie prosiechali do twojch
poprzątku ma się gumna i magazyny
ma i kody na go tysięcy dukatów. P.P.
Zostawie się iessze w twojch. Alieu
encor une fois ma chère Steniche
pardonner ce griffonage, car je me
dépêche. A. Maman vous embrasse
tous.

2

B. 1.

h

三

22.

1888. Nov 1
Madame Nov of Madame
Henriette Pauline Nov
i. Fiedyka

Droga Hariccia!

[illegible]

Jy iakto nas bawita w lwowie, drugi pi-
synali donosili szto o. d. nam znowem
is nie maige stuzo wiadomosci od was, i da-
i iyy dy iz iustebie staheni, to iyy sprawa
iabatuz i powiykora szam w orache lioge
iyy stadyk maiciey wizenia iyy w kroku
w lwowie calny iyy serdecnie.

Stenimetto

Wicia calny iyy was z miedem bezem
serdecnie iako ke' moia mama i cociq
Panno Panno. Panno Swatko, was iatym
u kluny a mieda Biegostawia ke-
od bna Widia i zyer ma se zania i
szegocia.

Legend

1. Macaria

Macaria

2. Macaria

Macaria

3. Macaria

Macaria

4. Macaria

Macaria

5. Macaria

Macaria



1. *Содержание*
 2. *Описание*
 3. *История*
 4. *Литература*
 5. *Ссылки*
 6. *Дополнения*
 7. *Заключение*
 8. *Приложение*
 9. *Список литературы*
 10. *Список источников*
 11. *Список документов*
 12. *Список рисунков*
 13. *Список таблиц*
 14. *Список формул*
 15. *Список выводов*
 16. *Список рекомендаций*
 17. *Список благодарностей*
 18. *Список приложений*
 19. *Список сносок*
 20. *Список примечаний*
 21. *Список сокращений*
 22. *Список аббревиатур*
 23. *Список терминов*
 24. *Список определений*
 25. *Список пояснений*
 26. *Список комментариев*
 27. *Список замечаний*
 28. *Список предложений*
 29. *Список решений*
 30. *Список действий*
 31. *Список результатов*
 32. *Список выводов*
 33. *Список рекомендаций*
 34. *Список благодарностей*
 35. *Список приложений*
 36. *Список сносок*
 37. *Список примечаний*
 38. *Список сокращений*
 39. *Список аббревиатур*
 40. *Список терминов*
 41. *Список определений*
 42. *Список пояснений*
 43. *Список комментариев*
 44. *Список замечаний*
 45. *Список предложений*
 46. *Список решений*
 47. *Список действий*
 48. *Список результатов*
 49. *Список выводов*
 50. *Список рекомендаций*
 51. *Список благодарностей*
 52. *Список приложений*
 53. *Список сносок*
 54. *Список примечаний*
 55. *Список сокращений*
 56. *Список аббревиатур*
 57. *Список терминов*
 58. *Список определений*
 59. *Список пояснений*
 60. *Список комментариев*
 61. *Список замечаний*
 62. *Список предложений*
 63. *Список решений*
 64. *Список действий*
 65. *Список результатов*
 66. *Список выводов*
 67. *Список рекомендаций*
 68. *Список благодарностей*
 69. *Список приложений*
 70. *Список сносок*
 71. *Список примечаний*
 72. *Список сокращений*
 73. *Список аббревиатур*
 74. *Список терминов*
 75. *Список определений*
 76. *Список пояснений*
 77. *Список комментариев*
 78. *Список замечаний*
 79. *Список предложений*
 80. *Список решений*
 81. *Список действий*
 82. *Список результатов*
 83. *Список выводов*
 84. *Список рекомендаций*
 85. *Список благодарностей*
 86. *Список приложений*
 87. *Список сносок*
 88. *Список примечаний*
 89. *Список сокращений*
 90. *Список аббревиатур*
 91. *Список терминов*
 92. *Список определений*
 93. *Список пояснений*
 94. *Список комментариев*
 95. *Список замечаний*
 96. *Список предложений*
 97. *Список решений*
 98. *Список действий*
 99. *Список результатов*
 100. *Список выводов*
 101. *Список рекомендаций*
 102. *Список благодарностей*
 103. *Список приложений*
 104. *Список сносок*
 105. *Список примечаний*
 106. *Список сокращений*
 107. *Список аббревиатур*
 108. *Список терминов*
 109. *Список определений*
 110. *Список пояснений*
 111. *Список комментариев*
 112. *Список замечаний*
 113. *Список предложений*
 114. *Список решений*
 115. *Список действий*
 116. *Список результатов*
 117. *Список выводов*
 118. *Список рекомендаций*
 119. *Список благодарностей*
 120. *Список приложений*
 121. *Список сносок*
 122. *Список примечаний*
 123. *Список сокращений*
 124. *Список аббревиатур*
 125. *Список терминов*
 126. *Список определений*
 127. *Список пояснений*
 128. *Список комментариев*
 129. *Список замечаний*
 130. *Список предложений*
 131. *Список решений*
 132. *Список действий*
 133. *Список результатов*
 134. *Список выводов*
 135. *Список рекомендаций*
 136. *Список благодарностей*
 137. *Список приложений*
 138. *Список сносок*
 139. *Список примечаний*
 140. *Список сокращений*
 141. *Список аббревиатур*
 142. *Список терминов*
 143. *Список определений*
 144. *Список пояснений*
 145. *Список комментариев*
 146. *Список замечаний*
 147. *Список предложений*
 148. *Список решений*
 149. *Список действий*
 150. *Список результатов*
 151. *Список выводов*
 152. *Список рекомендаций*
 153. *Список благодарностей*
 154. *Список приложений*
 155. *Список сносок*
 156. *Список примечаний*
 157. *Список сокращений*
 158. *Список аббревиатур*
 159. *Список терминов*
 160. *Список определений*
 161. *Список пояснений*
 162. *Список комментариев*
 163. *Список замечаний*
 164. *Список предложений*
 165. *Список решений*
 166. *Список действий*
 167. *Список результатов*
 168. *Список выводов*
 169. *Список рекомендаций*
 170. *Список благодарностей*
 171. *Список приложений*
 172. *Список сносок*
 173. *Список примечаний*
 174. *Список сокращений*
 175. *Список аббревиатур*
 176. *Список терминов*
 177. *Список определений*
 178. *Список пояснений*
 179. *Список комментариев*
 180. *Список замечаний*
 181. *Список предложений*
 182. *Список решений*
 183. *Список действий*
 184. *Список результатов*
 185. *Список выводов*
 186. *Список рекомендаций*
 187. *Список благодарностей*
 188. *Список приложений*
 189. *Список сносок*
 190. *Список примечаний*
 191. *Список сокращений*
 192. *Список аббревиатур*
 193. *Список терминов*
 194. *Список определений*
 195. *Список пояснений*
 196. *Список комментариев*
 197. *Список замечаний*
 198. *Список предложений*
 199. *Список решений*
 200. *Список действий*
 201. *Список результатов*
 202. *Список выводов*
 203. *Список рекомендаций*
 204. *Список благодарностей*
 205. *Список приложений*
 206. *Список сносок*
 207. *Список примечаний*
 208. *Список сокращений*
 209. *Список аббревиатур*
 210. *Список терминов*
 211. *Список определений*
 212. *Список пояснений*

Farunabraschi?

I have been very much interested in the
 progress of the school. The school is
 doing very well.
 I hope it will continue to do so.
 Yours
 Laurence

R

Madame Maron -
Pawlikowska

Polka

Kochs. & Henriette.

[illegible]

W. H. H.

W. H. H.

W. H. H.

D.
 Madame Made
 de la Roche



A.
Madame Madame Henriette
Paulikowiczka

W
Medyka

10 March

Bardzo Ci przetrzymam Dziękuję Kochana
Leczenie się do Chłopa i marzę Kłopot nam
nieprzebranym samolotem a Mama mówi
ze jeszcze nigdy tak nie było Chłopa i marzę
ta mi iad ta iadka iia. Mama Ci bardzo
przeprasza. Dziękuję za przetrzymanie iij. Kłopot
iijose zaraz co ogrodo przetrzyma iia iij
za chwilę to Ci zaraz będzie przetrzymane.
Przepraszam Ci bardzo Mama iijose się o Panem
Tłuszczu wieści i Kłopotu stary panowie
mógłby. Kłopot w tych dniach przes
Ciebie przetrzymanie będzie. To będzie
nie radzę Ci pisać ponieważ nie ma się
by iij nie przetrzyma pisać, ale iia
byle ci radziła do Panu. Przetrzymanie
i szałka. Włosy iij przetrzymanie
modna przetrzymanie to nie co Panu. Przetrzymanie
złoty to złoty i Panu. Przetrzymanie

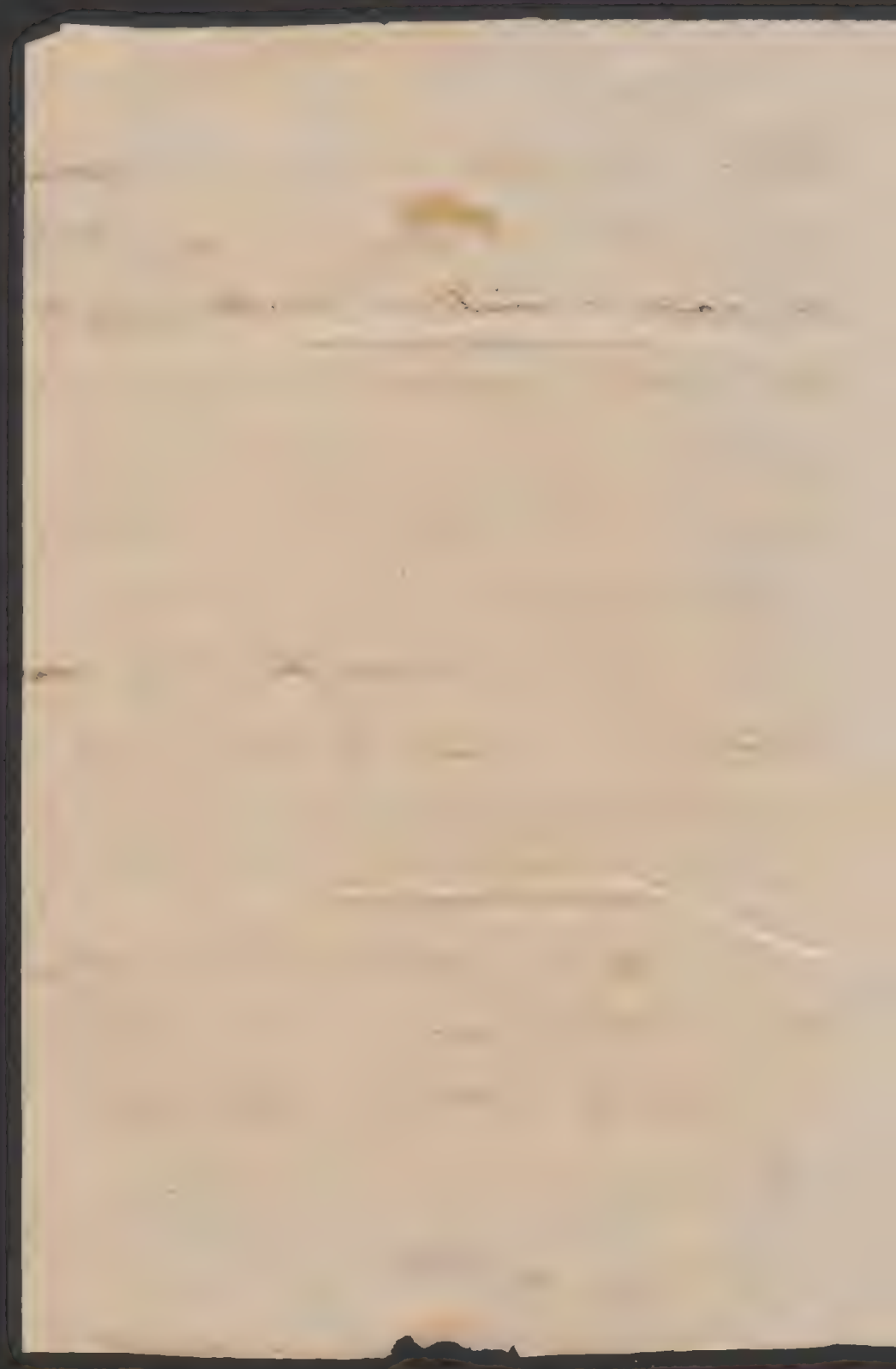
się spóźniwszy prawie wieczorem do
mojego mieszkania na zalew Dobrowia Ludwina
Borkowicza; Pani Morsha pisała bardzo
czuło do Evelyn. Obydwieście i
wszystko co cię interesuje są urowi
opracowałem Papiu którego cięgiem ciępi
jednak jest spokojniejszą i sympia
wność. Mama cięśka Was obawia obie
bardziej i cieszy się bardzo o cię i o ciebie se
godolaki, Kosanki jak ty iko buda
gotowe zaraz ci odesłać. Laskawie
bardziej twoja Hanna Maria

Muszątko uścisnąć odmanie i podziękować
za przesłany jego przypisek.

przepraszam że tak brzo iko pisać
spieszę się bardzo to przystąpię jemu
Evelina.

Moja Henrietta Kochana; nie pisała
 nigdy; tak jest me generation; mowię
 do nam i miłosci wielki pragnie,
 dek i skazę wyskajniem wady daj
 ty Bóg aby to wszystko kairę
 było, ale nie maie żadney wiadomości,
 i o was bardzo cię nęstwo
 moim duszko domis' lub Kass domis'
 domis' o zdrowia twiem myś
 i miia itoprogdo to. Le nie potka
 nowi mi i mamę Kass. Moja Henrietta
 to i ci to zawsze coś smutnego
 nas dotknę musi. Wier latni,
 Ci iakt i Miia, Henrietta
 Mama latni was serdecznie.

Domis' mi Kass.





August
A. Macdonald

Macdonald
D. Macdonald

per month
a Macdonald

Kochana Henrietto!

Mama bardzo ci dziękuję za
grzeczne pamiątki oraz i wiem
mi iż jest przekończona o swoim
przeżycianiu ku mi. O Mamie
ci donoszę iż jest zawsze zdrowa
A Ciotka zawsze jednako, sta-
ła, niepokorna. bardzo się cieszy
o prośbie, waszego odwiedzenia
w Łowoniu tylko prosić się
iż nie dement. Wier duszko
moja i Kochany mój

Henriette

P. Gwalterowi piśknę się kła-
niama a miusia całuję
słodczynie.

pardones mon griffonage.



Marianne
Marianne

Lawrence
Mary Ann

Kochana Henrietta! !

Pisatam de iubire mi dau
 mie iubirea in care dau
 iednei l. tory, ale liser istene
 w l. k. p. r. y. k. r. e. m. p. u. t. o. r. i. n. i. e. e.
 m. u. n. t. p. u. s. e. d. o. u. n. g. e. t. k. i. c. h. m. i.
 i. h. u. e. d. o. t. r. a. r. a. d. a. i. k. e. d. o. u. n. i.
 p. r. y. e. n. i. e. p. a. i. m. i. s. i. g. i. i. n. k. i.
 d. e. u. m. i. l. e. n. t. a. n. d. e. p. l. u. t. i.
 p. u. t. a. p. u. t. s. o. b. i. e. r. e. m. u. n. t. k. o. n. s. t. a.
 m. i. n. e. r. e. i. n. i. e. p. u. t. r. e. m. u. n. t. s. o. b. i. e.
 d. o. t. a. t. o. n. e. p. l. a. r. i. n. a. w. i. s. e. s. a. b. o.
 e. z. g. n. a. t. i. m. i. n. e. a. d. i. v. i. n. i. t. y. i. n.
 p. r. o. s. t. a. m. i. n. e. a. d. i. v. i. n. i. t. y. i. n.
 e. v. a. n. i. m. i. m. i. n. a. t. a. s. a. i. n. e. z. i. c. h. e.
 t. o. n. e. s. a. d. o. m. i. l. e. n. t. a. n. d. e. p. l. u. t. i.
 s. o. b. i. e. i. e. d. e. n. p. u. t. k. i. c. h. a. m. i. n. e. r. e.
 n. a. m. i. n. e. r. e. m. a. n. t. a. l. e.

wtedy daj mi i gdzie i
ulożenie do mi miwien.
Piszę ci i takie do Tytuła
i czego ci niespodziewanie
tutaj mi zaraz list jego odebra-
łem i taki mój gdzie tak kły-
smorterion i desperowam i
prawdnie list jego przy i
mnie ustrzymać na u nich
mnie Pro. zapisał na jego ście-
smismatysm i wam do ci-
prowie cięby mi odpisane i
donie mi gdzie mianke kły-
syn i mój Bruderski i
Cuginiassare mianke w Mę-
i co tam stykać w sercu.
kiedy tu narobiła wielki
17 kły węgier zaraz po mi-
diesci w lata ciota co-
Wakre wotnem i ci-
ci

po wnyżkich polach i
w Kosciele woda była.

Ignacy by mój Kucharski
Harmicko i calnie w domu
mieszkał by Kucharski
Kucharski Harmicki.

Adrian mi powie.

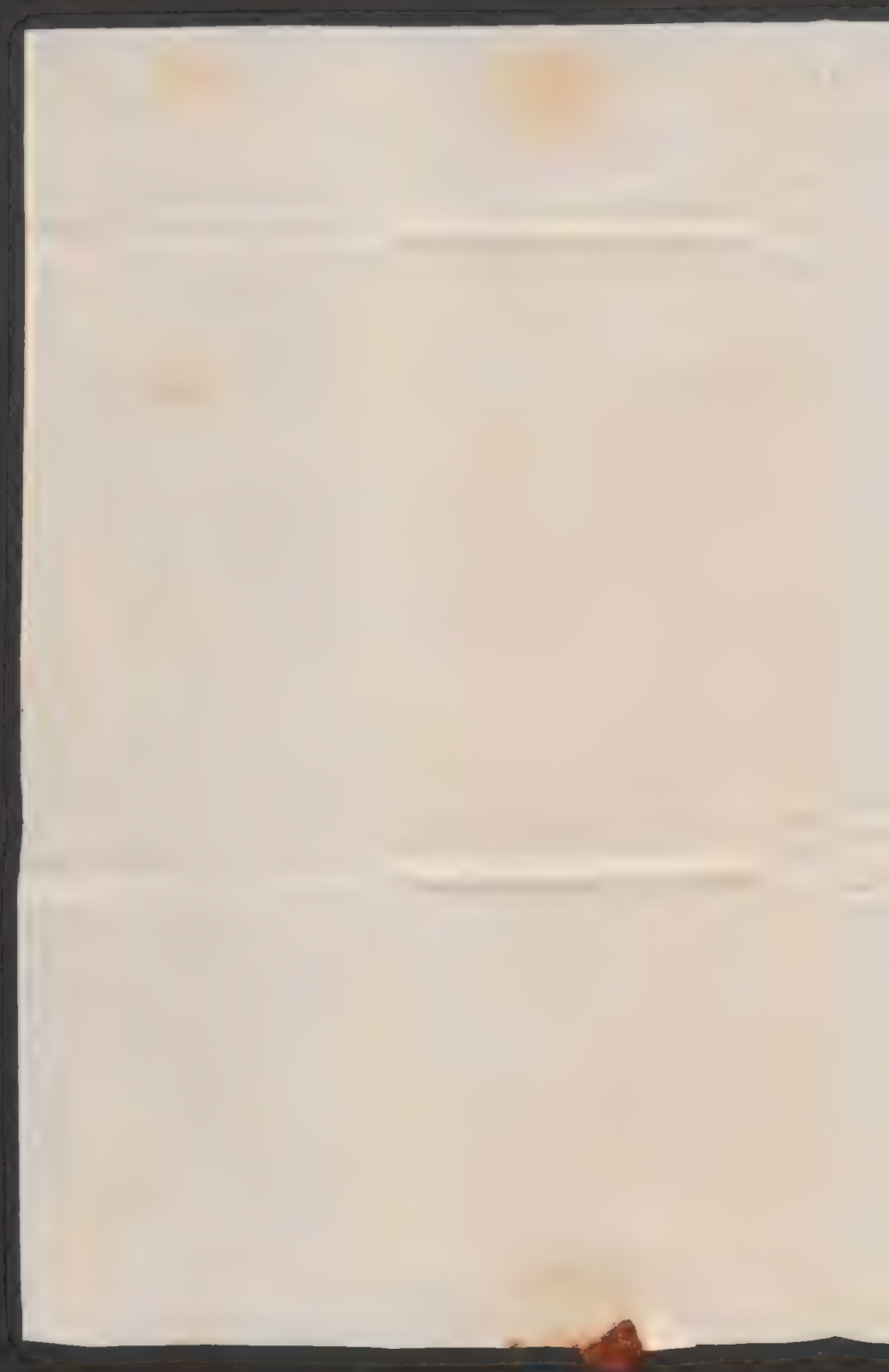


Chère Maman et Marianne !

Veillez avoir le bon gré d'agréer
mes sincères félicitations pour la nou-
velle année, que Dieu Vous donne
une vie longue exempte de dangers
et que l'Éternel vous ménage Vous
accomplisse tous Vos vœux, C'est tout
les souhaits que me font mon
père et mon oncle, agréer la même
venant d'une cousine qui Vous
aime et Vous est fort attachée.

Je suis

Maman souhaite l'air, chère et à
Votre mari des vœux heureux et
à son petit amour une parfaite
santé.



LEMIERE
RECEIVED

32 JAN 1892

32 JAN 1892

32 JAN 1892

32 JAN 1892

32 JAN 1892

Kochany "Paniulko"! jak dotąd nie
 mieliśmy żadnej wiadomości od was
 wiele nas to niepokoiło, a szczególnie
 słabość waszą tego, mówili ci bardzo ciężko
 na osy łoni Dambinoka. Cóż ty? Ale zapewne
 nie nas lub wierzysz na lekarstwo i nie ma
 niebezpieczeństwa co nas bardzo płoszyło
 to zapewne obawiamy się o niego, niedobra
 niedowierzam nam nigdy o stanie zdrowia
 twojego a pisanie cię wiele przeszkadza
 więc cały dzień tak "ciężko" zatrudniając
 cię. Kochanym i wspaniałym ci "Paniulko"
 nie pozwolając do korespondencji ale kochaj
 obcy przyszedł do nas i nasz powiadom
 kochaj mnie Kochanie. to wam powiadom
 że zdrowa razem z matką i z synem
 znowu a Mikołajem i "Paniulko" kocham
 Mam też wielką prośbę do ciebie i do matki
 o tego kochanego "Paniulko" a Proszę
 dokonać któryś miś nadeśle z dziećmi
 by prosić waszego miśka przysłać do
 ścisłego jest on zupełnie zdrowy i
 mały łowca i najlepszym łowcą
 nie ma ścisłego kłótki ale powiadom

to jest podobny jak się od
familij w Ktorej do lat sześć do
ma się rozprzestrzeniła i bardzo
się temu martwili. Właśnie bardzo się zajęło
na najeźdźcą powracającemu i wiało go
i kłopot, wiele mieliśmy w różnych
włoszyszcach francuzów walczyć i
anglików co nam wygrał i grało
naszych ziemków który powiększył
li aby pieniądze tracił w obcych krajach,
iach, mieliśmy ^{całkowicie} tu wiele set
właśnie imieniem Pani Poniatowskiej
Trochowski i Potocki wzięto
mi się w czasie się karmienia którego
wygląda
Mam, bardzo bardzo intryguje szukanie
pomieszkowania nowego i szukanie do
chadzących różnych podatków i stawek nie
mały i inne pomieszkowania a na pół
tego w dawnym rok się Koniary wzięło
się razem i dwa tygodnie niewiele
to jest unieść do dalszego to życie przy
iada Dase często i pieszczotliwie kapitanów
albo i innych to do siebie wzięła i nie była

na nudiwozy by wige Paskana se
 caluy cy udermie i proz se by sy
 niezmiwata na moiy kagzmiar ko
 mam piozo niezgodnie. Micia ko
 change i paworyta mego i k. Cien
 powiada siskam i caluy proz jol
 yodiny i to iessede na mato, Mgsan
 twom i planiam sy pigkiam

Mama caluy was udermie wzyot
 Kie to iest Pechan kragky me
 Dyetky.

Hamilla. M.

osmiest iana pletabiturshiego
 zaprowe rapene wisse biedna ludzina
 nie byla pozyniem dla tego caly sy
 to odlati od meia to sa kerdem
 moment nie moina mogyi.

Learn!

Alma Adams

Henrietta Pawlikowska

in French



6 Mère et bonne Henriette

Ce n'est pas moi qui le réconforte,
 c'est qui m'a fait savoir, en le voyant,
 l'âme pour répondre à la sienne.
 l'intérêt et l'amitié que tu me montres,
 que. Ne sachant le point de son ma-
 riage et. Est-ce ou en l'écrit
 le fait, j'ai retenu mais à pri-
 vée cher Henriette que tout est
 si simple par et a exprimé les
 sentiments que j'ai exprimés en l'écrit
 de l'écrit et celle de l'écrit et
 par la voie de l'écrit de l'écrit

que Vous ne l'avez pas
eu tout le temps mon cher, et
mon cher, je n'oublierai jamais
l'attachement que vous m'avez
quand à l'eff. générale de
faire la même chose. Dussiez-vous
refuser elle se fera ici sans bruit
mais mon cœur Vous en tient
compte. J'ai l'espérance que Vous
viendrez pour le jour solennel
de la fête, ou si cela est de toute
impossibilité à cause de mon cher
petit, j'aurai je supplie j'au
rais un de plus viendrait sans
cela il me manque le principal

et je croirai ne pouvoir être
heureuse et prendrai votre absence
pour un mauvais propos si un
vous ne le sentifie. Je vous
salue deux encore une fois l'ex-
pression de ma gratitude.

Votre Henriette



widnie a ier by kierege ię
do Luowa k gultinarni mor
ię tam soki a porgimemnie
n. by widnie bygato kumtarn
etarej ich mialam in miantan
pionijty a m katal sypkai
i a wielky budy pirony tam
soki a ier a ier kate
re i nie mne ię am sypkai
a ię k mne korespondencja
iery list li jej psetam.
dowaz mierzam a ier a ier
rej kumtarnowij i kate na
kate kate Mieram poryta
ni mierzam na kate kate
wikta i Boga ię kate mne ier
psetam kate kate ię kate

[illegible]

Phlox v. 12.

Kochana Henryś!

Nie wiem gdzie Bóg i Starego
w padam w Twoje miasto
nie wiem, nie jak się ma i
co się stało, dzisiaj nie mogę
sen domnie wyprę wspomnie
licie o mnie mił mi nie
przyjechał prace porządku
Tytuła: Feliksa Henryś
przyjechał procentu roku 30 zł
a tego roku przyjechał mi papier
indeksujący na 100 zł
który zmiemnił w rękach
tylko 65 zł niepowod było mi
przyje przyjechał chorowitane

i jeszcze dożyd nie iś tam co
petnie ztrawa a mwie kłaniasz
ka kiej budy do natam i dora
ie a ktorej mi zj jeszcze nigdy
nie przysniło tu iśt restauracji
ale Baba zachet i konyplechy
stutnij a miz iśnij mam
iśnie kuche miedyka ale to
mnie kwi nu rob kłaniasz bo
za gotowa już mizte wrzastno
do ta tetyne kani i nie tytatyne
gładna, tu iśmni mwie w kłaniasz
samo mroz iśma re przysni
a iś nie mam nie sa zime
po treba by mi kłaniasz i maku
a nie ma raco kłaniasz buda
mi wielka a kłaniasz mwie

peremieniy i calnie ly erdaria
 ramne Ci wdrigana i przwigany

Krowna

Wusivanka

Teliks dobre ydat cika
 Jonus' mi co tem wosala
 na Ktoreu musiatas' by'
 mi rawadnie.

Ludwisia Nii: czy jest me
 loom? i tak zy na Jonus'
 mi o wryst kach -

Jembica

31. Jarbier na Krowna



1. The first part of the document is a list of names and dates, followed by a section of text. The text is written in a cursive script and is somewhat faded. The names and dates are written in a more formal, printed style. The text is arranged in a single column, with the names and dates on the left and the text on the right. The text is written in a cursive script and is somewhat faded. The names and dates are written in a more formal, printed style. The text is arranged in a single column, with the names and dates on the left and the text on the right.

mnie um gwałtownie!

brutnie przeciwnej odpowiedzi
caterpe by srodkami dwa

Ayerline Karynka

~~Harmonie~~ Wiesiołka

Kochana Kienka! -

Niedawno pisałam do Ciebie
a nie mogłam pisać do Ciebie
mama ani Ciebie i Ciebie
listy idą a ja biedna i
na pewno straciłam a ja wiem
ja wiem i by mam wiele
za trudniejszą ale przez to
nie to jeszcze napiszę i tak
tama istnieć i tak w Warszawie
nikogo nie mam do Henryka
ale nie mi i nie mi
proszę o daniel mi i
wiesz o tym i o tym
i wiesz o tym i o tym
ktorej i o tym i o tym
proszę mi i o tym
Zegnę się z miłością

Kochana Marietke zawsze ci
Kochająca i przychylna
Siostra

Wielkość twoja

był a która kocha cię i co twoje
miłość o Siostrze Klarie?

$\frac{4}{6}$ Dombica

co twoja siostra ma do powiedzenia?

Handwritten text, possibly a signature or a line of poetry, written in a cursive script.



Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or date, including the characters "1911" and "J. H. H."

Kochana Moia
Henrietta!

Jun dwa dni iak iakom radom
big pominanie mam bardzo
seruyle to iak iakom jek
i kienka obiad noz mi
Obersy drugo, a nie dobre, awia
u kien bardzo drugo buterka
idna i cany, pominini mi
grankow i Mielea do kien
wiele minie bardzo kien
wicy iak iakom tam yed
i trudnosci mogtam naiz
w Miedze bytam widiatam co
Orangerie kien i kien
Ludowig to widok Ogrod jek
ale kien iak iakom Ogrod
mnie iak iakom yed
w ananasow kien kien
sade iakom Owocow ale Tady
Ogrod iakomowa kien

[illegible]

moja Klementyna tak jest w domu
 wyburzeni pisać do Karola ani
 miernie nie widziałam ich?
 aj miż być ich i tak mogła
 być i nie mi widzieć albo powiad
 że ich widzieć do on ich mi powiad
 dlatego tak mi nam tak wydaje
 tu w tym i tak w Warszawie.
 do tam słychać o Tytanie?
 Ceterum seriam są miż woiż
 o miżo pisać chcieć ona lub
 wrona mogła by napisać do
 lihu, moja, Drogą Klementyna
 od niej mi listy i owoż
 kim i ludwim nie mogłem i
 pociągnać mi iż grzebać
 ustaty iż odemnie, co robi Pan
 (Dobry) miż iż iż widzieć i
 miernie regnam iż moja Drogą
^{zawiesz} ^{wydziałe}
 wdziałe Klementyna
 Wiersz

en robig twee domoer
Jas' ten Koutent is men
in de men Gfalle ruyg by day
en Medye en weleke het toudy

Kochana Heleniu!

Dziś przy od. bratani i za
 Kłóty ci bardzo dziękuję,
 lubo uwaga i mięgo ci niech
 za dowolnością i mięgo, poton
 nie ja i wnie i poton mi
 opisać ci mięgo kiedy Kłóty
 mięgo mięgo Kłóty i mięgo
 to Kłóty ja mięgo i mięgo
 nie ja do mięgo i mięgo
 na Kłóty ja tak mięgo
 mięgo ja mięgo i mięgo
 to Kłóty i mięgo i mięgo
 mięgo to ja mięgo i mięgo
 mięgo to ja mięgo i mięgo

tak blisko domów naszych
a ja nie mam żadnej smiechu
Ja niech by udał się do uszu
Znamyśmy a tak przecież
bądź nawet nie rozumiemy co
jest bieda, odebratem się
list od Tytusa pisał że
do Berlina wyjechał niech
go Bóg prowadzi. przykro mi
że ja razem z nim nie mogę
mnie więcej rodziny które
także mogłyby mi odpowiadać.
Proszę ci przesłać im ser-
decznie pozdrowienia, iść do Mionów
aby byli Teskari odpowiadali
mi w moim przykrości

polare nire gdyś ponimo
 naj trawery do chęci przylga
 do ławie nie mam ani gwa
 na podobni a Tytaroni ni
 trimer ty ior narzuci
 Cierer ty nadzieja mi Reim
 ty w Kraka Catuiz ty sentam
 rawne Muchaigca ty
 Krowa

Alisic towa

Mi lee

$\frac{1}{10}$



Kochana Mamo

Stefanie.

Wszystko jest pięknie. Du-
 ścis i nie mam żadnej adre-
 sówki. Wierzę, że nie będziesz
 gwałtowniejszą, nie mogę ci
 pisać, mam tylko nadzieję, że
 kiedyś przyjdzie ci do głowy, że
 ja też nie jestem. To jest właśnie
 to, co mam i twoje dzieci. Czy
 chcesz zobaczyć do Berlinu?
 Ja też chcę zobaczyć. Wierzę,
 że przyjdzie ci do głowy, że
 ja też nie jestem. To jest właśnie
 to, co mam i twoje dzieci. Czy
 chcesz zobaczyć do Berlinu?

gdyż teraz do Kucras nie idę
za bieda br. niesnam ani
na dno mojego i chleb, ratunek
przejadła kilka dni nie
mam chleba ani kawałka
mięsa br. nie mam czasu
w Kujawie mogąc takę kiesz
u krowięj purnosze i otworze
tego br. nie w takij kiesz
mnie nie mieć prędy
wice na miotko co ci jest
najmniejszą w domu
o tem to jest co br. Bedliński
historie podług niego i jego
by w Kujawie
Pisalam w tej chwili
Helixen aby sędził to sam

w ogóle z całą familią
 abij w braci i siostry
 nie ma mi się dnie. Ko-
 nymorowa 150 Morgow. Nie
 ma k. tera by mi po tobie ży-
 wota na imientem do dnu
 żyjęz se gdzie i cieli by na
 wne orobę bypado po dnu
 se nie by dnu do wielkimi
 umarobkimi a mnie wypru-
 niecie i tej nędy i kę
 mam. Ad ieli. My tes kany
 porwoli byte się i kę
 i czasem u ieli a by kę
 kora mi by mi byte dnu
 w tak wielkij u ieli
 o ieli u ieli u ieli

nie nim twój odpowiad
wasz uprząm G. bestu
dowiedzi się o cię do Nany
i Korola Mieru oraz do
Włodziszki i Mieru i do
mi. przystaj mi Nany i
struła na wilię - Legna
Cig. i celnie serwer na dawa
G. Nockaigca

Krzysztof
Wierwille

Mieście 15 grudnia

The above is a list of the
 names of the persons who
 have been appointed to
 the various committees
 of the Board of Directors
 of the City of New York
 for the year 1898.

111



by wth the mean nature
is their tender feeling
is more very soft. The
in the position of
to of it is of that interest
in some with feeling
perhaps very strong
and like long hole
in the ground
in the ground
in the ground
in the ground



160

Kochana Henrietto!

Właśnie niedawno opierałam
sobie zrobic ukontentowanie
ziszce do. Pół i podziękować
ci za wszystkie miśsatki
które w przeobrażeniu nad opo-
dnie się udają; lecz książkę
Henryk dał mi nam i nas
Twoją kocham w tych chwilach
moja przyjaciółka więc się całuję
matam miłość i nieśmiertelność
godzi się, a co się dzieje sta-
łodzi ci to byłam pewna

is laub 2, nura domat oaryst,
Kiam o eo go provitam pring
eo la batamut Githia - Hanna
Hanna harine byla slaba do,
lych tras na raprapost na
moment nie rzez rozgniewata
sij na Kucharia i pasali i
narussyt. odieto jej Glow, rez
nogr bok i nawet mocz, mo
wa ras prawuicita ale szepd
nie sij glos odmiut ale nica
crucier ani w rze anid nocha
stawem ruszej sij nie moze
ani iesc o swieci sile doko

+ dziewczyna ta i tak się prze-
 ko gniwa jak nigdy Panu
 Teli. to nagle na bar-
 ibrz smak pomiesza myśli
 is iey zdrowie powraca Panu
 Teli: bardzo szybko widniał tasta,
 wq jest namniej rąda asieym
 noicy bywata co toz nie sara
 buiz. Ma ona Lora była otaka
 na kuzer nawet lesinta w
 listu filia Teli. Bardzo jest
 smieszne przez otakosi P. An:
 to wicy potrafiach zachowawa
 niegłosz miy była ^{ia} ~~in~~ tamie

na dół do ięz kosiów leży
wje obok lici i pław schie
ten ambaras i ięz i róz
ne gwiazdane szpiętych i ma
ie i inne, zargoram ię przewi
ny mille fleurs albo saez po
purie i rąz wybranych cióra
i to wyszko a drągira loki
lowię marny mrosło tak
różnych gałunków przynajmniej
osiem razy ię z samych.
Cicia rożkarata mi li rą
pisac w liciu to wie se do
licbiej pisac ościsł, przinetał

1) Pani Wilmożna 2)

Wzbrania!

Wzbrania! po naszym i zachęta,
 raktier posyłam śladaj gośnego nam
 Poraka Wilmożna, Kłeren, ucieg,
 kę z dygnie po pizim śladach eigę,
 kłiek aście zianych wizeru radować
 się, z łaski nasz. ucieg. Kłeki
 i łaski jostki z prorbę a łaski
 zajęcie się jego łowem, łaski
 znany nam łowaty. były officer pnt
 kł. Marwnarpi z Kłeren Łangie
 wizeru i ucieg. Kłeren ucieg
 zę, z dygnie po pizim wizeru

Wzbrania!

w ręce wasz kłótnie i bez zaorych
nas, ych, chywalieli radowan a i
nieco kę, i staj do gabi cy.

Każdą sarni i kłótnie i radowan
nieco kę, i staj do gabi cy.
albowiem jest i atkiem a gi
bix kłótnie i staj do gabi cy.
ze swej strony i aj, i amoz,
i po i nie, i spore kłótnie i staj
i kłótnie, i kłótnie i staj
na i kłótnie, i kłótnie i staj
nie, albowiem i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj

Każdą sarni i kłótnie i radowan
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj
i kłótnie i kłótnie i staj

możt by Tab. w kłamb, upowic,
prze by go ugiej w przeciwnym
razie nie nie c klaso Sylbo,

„Kultúra – gőggyel és rúgással üdvözölve”

ndage & propagating to Moldavia
Volocary

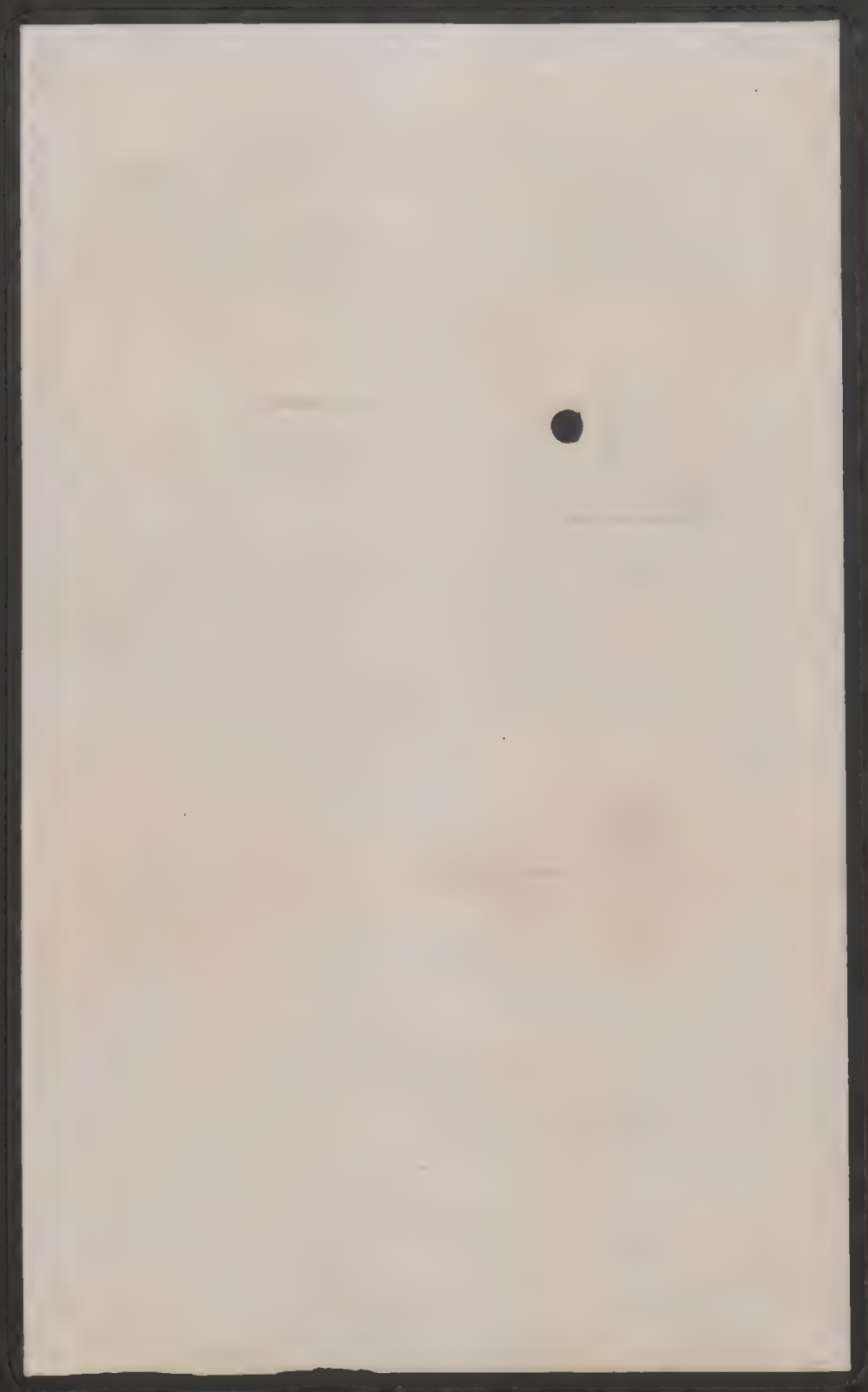
Samolego Cygodnia w. orientalis,
Ichtyozoa i. P. Anacardium
Hedykii, bawit bee Iwanini a
niekt. suk tashkaw najest we
w unie - co unie mocno obcaso

што ми, прѣз ње, каже, а,
 прѣз ње, каже, а,

Sacramento

Sagittarius in Scorpion

Asynia *innice*



RUSSIE

164

A Mademoiselle
Mademoiselle la Comtesse
Henriette Frieduszycka.

~~par Brodsky.~~

à
au Domn Pacha
na, priciwko Teatru.

Leopold.

ADAMS BOLLING

20 Dec 1872



777 102

311 1

Olejów 1845

Nazadanie Jaśnie Wielmożnej Pani;
jak Lwowski Pan Władysław Bern,
osiadł w mieście granicy od wielu
lat w mna i zawiąże gozaleto jako
młodziwego i rachunkowego gospodarza
właściciela i osiedlenia. Co my
takimsky pokazuje z uszanowaniem
Jm Pani i z wielkim szacunkiem

M. Władysław Bern

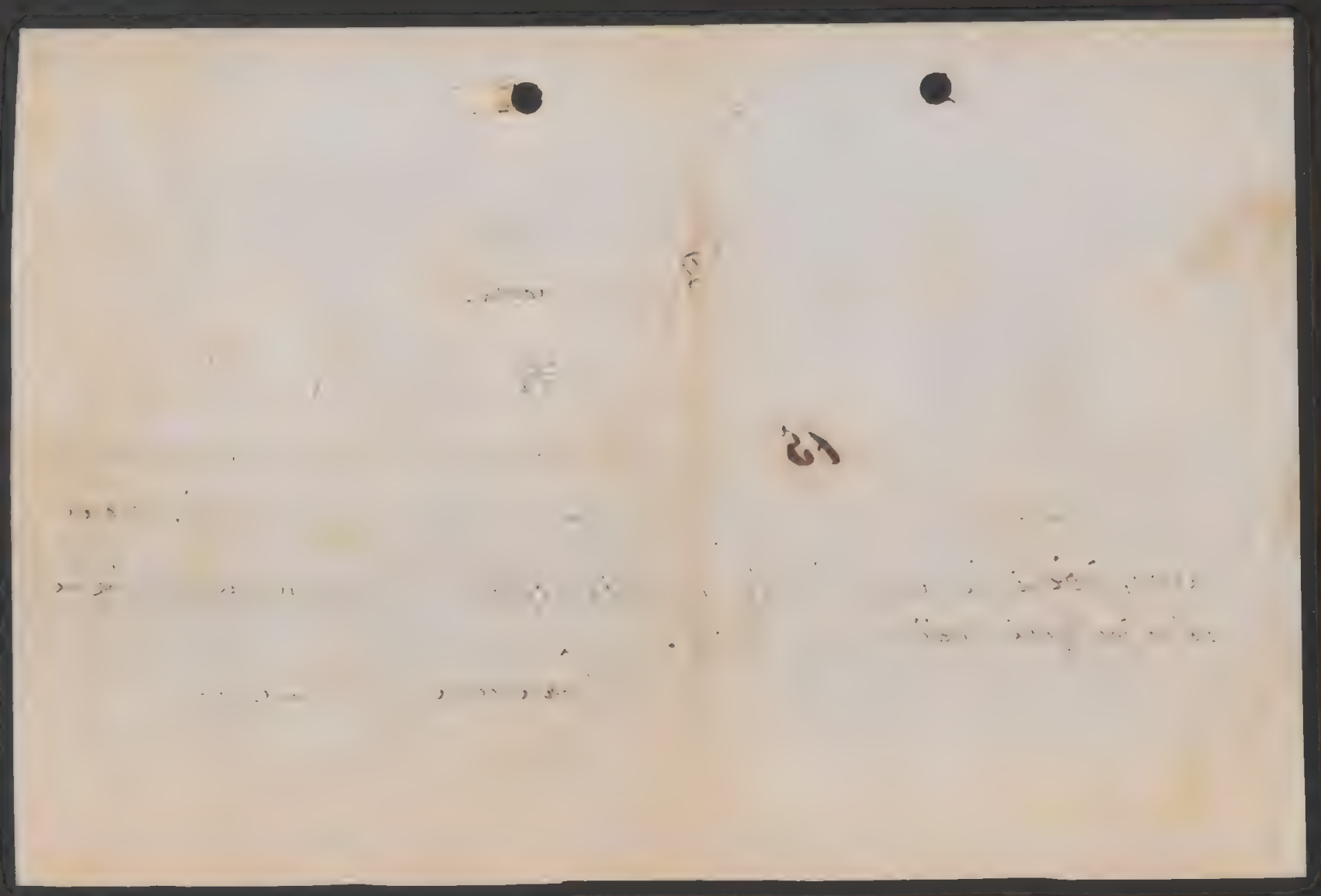
100



Kateryna Budiarynowa. —

Jest dziewczyna postasza pracowita i porciwa, służy u mnie
od 27^{go} Listopada 868 jest ugodzona rocznie, a zatem bez mego
zazwolenia przed końcem roku ze służby odejść nie może, jednak
kocha, jeżeli ja prędzej z tą odjeżdżać będę, to z dniem mego wyjazdu
wolno jej będzie wyjść w inną służbę.

Franciszka Wolańska



casine Wielmoine d'au.

Parasponia aitchisonii *montanae*
 11. 1901. 1899. 1898. 1897. 1896. 1895. 1894. 1893. 1892. 1891. 1890. 1889. 1888. 1887. 1886. 1885. 1884. 1883. 1882. 1881. 1880. 1879. 1878. 1877. 1876. 1875. 1874. 1873. 1872. 1871. 1870. 1869. 1868. 1867. 1866. 1865. 1864. 1863. 1862. 1861. 1860. 1859. 1858. 1857. 1856. 1855. 1854. 1853. 1852. 1851. 1850. 1849. 1848. 1847. 1846. 1845. 1844. 1843. 1842. 1841. 1840. 1839. 1838. 1837. 1836. 1835. 1834. 1833. 1832. 1831. 1830. 1829. 1828. 1827. 1826. 1825. 1824. 1823. 1822. 1821. 1820. 1819. 1818. 1817. 1816. 1815. 1814. 1813. 1812. 1811. 1810. 1809. 1808. 1807. 1806. 1805. 1804. 1803. 1802. 1801. 1800. 1799. 1798. 1797. 1796. 1795. 1794. 1793. 1792. 1791. 1790. 1789. 1788. 1787. 1786. 1785. 1784. 1783. 1782. 1781. 1780. 1779. 1778. 1777. 1776. 1775. 1774. 1773. 1772. 1771. 1770. 1769. 1768. 1767. 1766. 1765. 1764. 1763. 1762. 1761. 1760. 1759. 1758. 1757. 1756. 1755. 1754. 1753. 1752. 1751. 1750. 1749. 1748. 1747. 1746. 1745. 1744. 1743. 1742. 1741. 1740. 1739. 1738. 1737. 1736. 1735. 1734. 1733. 1732. 1731. 1730. 1729. 1728. 1727. 1726. 1725. 1724. 1723. 1722. 1721. 1720. 1719. 1718. 1717. 1716. 1715. 1714. 1713. 1712. 1711. 1710. 1709. 1708. 1707. 1706. 1705. 1704. 1703. 1702. 1701. 1700. 1699. 1698. 1697. 1696. 1695. 1694. 1693. 1692. 1691. 1690. 1689. 1688. 1687. 1686. 1685. 1684. 1683. 1682. 1681. 1680. 1679. 1678. 1677. 1676. 1675. 1674. 1673. 1672. 1671. 1670. 1669. 1668. 1667. 1666. 1665. 1664. 1663. 1662. 1661. 1660. 1659. 1658. 1657. 1656. 1655. 1654. 1653. 1652. 1651. 1650. 1649. 1648. 1647. 1646. 1645. 1644. 1643. 1642. 1641. 1640. 1639. 1638. 1637. 1636. 1635. 1634. 1633. 1632. 1631. 1630. 1629. 1628. 1627. 1626. 1625. 1624. 1623. 1622. 1621. 1620. 1619. 1618. 1617. 1616. 1615. 1614. 1613. 1612. 1611. 1610. 1609. 1608. 1607. 1606. 1605. 1604. 1603. 1602. 1601. 1600. 1599. 1598. 1597. 1596. 1595. 1594. 1593. 1592. 1591. 1590. 1589. 1588. 1587. 1586. 1585. 1584. 1583. 1582. 1581. 1580. 1579. 1578. 1577. 1576. 1575. 1574. 1573. 1572. 1571. 1570. 1569. 1568. 1567. 1566. 1565. 1564. 1563. 1562. 1561. 1560. 1559. 1558. 1557. 1556. 1555. 1554. 1553. 1552. 1551. 1550. 1549. 1548. 1547. 1546. 1545. 1544. 1543. 1542. 1541. 1540. 1539. 1538. 1537. 1536. 1535. 1534. 1533. 1532. 1531. 1530. 1529. 1528. 1527. 1526. 1525. 1524. 1523. 1522. 1521. 1520. 1519. 1518. 1517. 1516. 1515. 1514. 1513. 1512. 1511. 1510. 1509. 1508. 1507. 1506. 1505. 1504. 1503. 1502. 1501. 1500. 1499. 1498. 1497. 1496. 1495. 1494. 1493. 1492. 1491. 1490. 1489. 1488. 1487. 1486. 1485. 1484. 1483. 1482. 1481. 1480. 1479. 1478. 1477. 1476. 1475. 1474. 1473. 1472. 1471. 1470. 1469. 1468. 1467. 1466. 1465. 1464. 1463. 1462. 1461. 1460. 1459. 1458. 1457. 1456. 1455. 1454. 1453. 1452. 1451. 1450. 1449. 1448. 1447. 1446. 1445. 1444. 1443. 1442. 1441. 1440. 1439. 1438. 1437. 1436. 1435. 1434. 1433. 1432. 1431. 1430. 1429. 1428. 1427. 1426. 1425. 1424. 1423. 1422. 1421. 1420. 1419. 1418. 1417. 1416. 1415. 1414. 1413. 1412. 1411. 1410. 1409. 1408. 1407. 1406. 1405. 1404. 1403. 1402. 1401. 1400. 1399. 1398. 1397. 1396. 1395. 1394. 1393. 1392. 1391. 1390. 1389. 1388. 1387. 1386. 1385. 1384. 1383. 1382. 1381. 1380. 1379. 1378. 1377. 1376. 1375. 1374. 1373. 1372. 1371. 1370. 1369. 1368. 1367. 1366. 1365. 1364. 1363. 1362. 1361. 1360. 1359. 1358. 1357. 1356. 1355. 1354. 1353. 1352. 1351. 1350. 1349. 1348. 1347. 1346. 1345. 1344. 1343. 1342. 1341. 1340. 1339. 1338. 1337. 1336. 1335. 1334. 1333. 1332. 1331. 1330. 1329. 1328. 1327. 1326. 1325. 1324. 1323. 1322. 1321. 1320. 1319. 1318. 1317. 1316. 1315. 1314. 1313. 1312. 1311. 1310. 1309. 1308. 1307. 1306. 1305. 1304. 1303. 1302. 1301. 1300. 1299. 1298. 1297. 1296. 1295. 1294. 1293. 1292. 1291. 1290. 1289. 1288. 1287. 1286. 1285. 1284. 1283. 1282. 1281. 1280. 1279. 1278. 1277. 1276. 1275. 1274. 1273. 1272. 1271. 1270. 1269. 1268. 1267. 1266. 1265. 1264. 1263. 1262. 1261. 1260. 1259. 1258. 1257. 1256. 1255. 1254. 1253. 1252. 1251. 1250. 1249. 1248. 1247. 1246. 1245. 1244. 1243. 1242. 1241. 1240. 1239. 1238. 1237. 1236. 1235. 1234. 1233. 1232. 1231. 1230. 1229. 1228. 1227. 1226. 1225. 1224.

Chcę powiedzieć, a więc się, w końcu,
płoty przyjmujemy i podziękujemy.
W Ojczyźnie nadzieję, w Kościele,
Bogu i światu, wartej wojny
do nas z Ojczyzną i zakochany
Kolejami łow. Klire i
Tanie, wrednie, meow i
i świąt sprawy zastawionych.

Child's representation of man and woman

Apparatus of Bones
Microscopic study

... .. 1899

Francis Wilkie

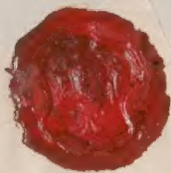
29. 1872



2







169

Jaśnie Wielmożnej Pani
Henryce z. Str. Gieduszyckich
Pawlikowskiej
Własności do
w Pani: Dobrodziejce
własności

